-Dickmar Doudser est vie

Le Monde

Télévision Radio Multimédia

CINQUANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 16013 - 7 F

DIMANCHE 21 - LUNDI 22 JUILLET 1996

Les Occidentaux accueillent avec prudence le retrait de M. Karadzic

publique de Radovan Karadzic permet l'ouverture de la campagne pour les élections générales en Bosnie, prévues le 14 septembre. La mise à l'écart du chef des Serbes de Bosnie, qui s'est démis de ses mandats officiels, a été accueillie tembre est probable. La prom contenue dans l'accord de paix de Dayton, d'une « réunification » de la Bosnie-Herzégovine paraît de

Live page 2

A Atlanta, le plus grand rendez-vous sportif de tous les temps réunit 197 pays

L'efficacité de la lutte antidopage reste contestée, malgré les efforts du CIO

verts les Jeux olympiques d'Aflan- marqué cette cérémonie d'ouverdie de Parkinson, a embrasé la vasque olympique après que la flamme eut parcouru 24 000 kilo-

Puis on a entendu la voix du pas-teur Martin Luther King, chef de lèbre discours « J'ai fait un

Dans le stade, les spectateurs, en

la délégation de Bosnie, ignoré le çais ont défilé un peu dans le désordre avec, à leur tête, huit directeurs techniques soucieux de le ministère des finances.



Les Jeux d'Atlanta

Les reportages de nos envoyés spéciaux Pages 11 à 13

L'aucien champion du monde des poids mi-lourds Muhammad All a allumé la fiamme olympique

■ Pour défendre leur budget, les directes techniques des fédérations ont défilé an preinter rang de la délégation française

■ La détection du dopage

le plus fort rendez-vons des deux

Balade dans les musées imaginaires

DEUX ENQUÊTES, dans notre cahier Télévision-Radio-Multimé dia. Des chercheurs contruisent imaginaires qui promènent le visiriques, des cités rêvées, des basiliques disparues. Au Mexique, le premier producteur mondial de feuilletons populaires, Televisa,

Ce cahier comprend, comme chaque semaine, vingt pages de programmes, quatorze pour la té-lévision, six pour la radio ; tous les clier. Et, cette semaine, les programmes des Jeux d'Atlanta, jour par jour, discipline par discipline.

Les murmures de la Grande Muette contre le Parlement

HOMMAGE

 Michel Mouillot accuse le PR Le maire (PRI) de Cannes, incarcéré, affirme que le pot-de-vin de 3 millions de

francs gogé du Carlton-Club était destiné au Parti républicain. p. 6 ■ Boeing: la thèse

Les enquêteurs excluent de moins en moins la thèse d'un attentat contre le Boeing de la TWA.

de l'attentat

■ La France et l'OTAN

La France revendique l'un des trois grands commandements de l'OTAN. celui installé à Naples. p. 3

La semaine politique

Le 14 juillet, le président a parlé. Ce fuit la semaine des lieux communs. p. 5

Gens de mer

Photographe nommé peintre de la marine, Philip Plisson entend tout montrer de la mer, y compris le vent. Septième et demier volet de la série « Gens de mer », d'Annick Cojean. p. 8.

m « Vache folle »

En Grande-Bretagne, la maladie de la evache folle » atteint 750 bovins chaque mois. p. 22

■ Total et le travail forcé

Le pétrolier rejette les accusations sur le travail foncé en Birmanie. Un entretien avec Daniel Valot, l'un des dirigeants de la société. p. 14



DES CRITIQUES s'expriment, au sein de l'institution militaire, sur l'incompétence ou l'inconséquence supposée des élus, alors que la programmation militaire 1997-2002 a été adoptée par un Parlement atone et la réorgadisation des armées lancée avant même une information de pure forme des commissions spécialisées de l'Assemblée nationale et du Sénat. Cette contestation a lieu à visage découvert. La Grande Muette ne l'est plus tout à

Patron de la force aérienne de combat (FAC), le général de corps aérien Pierre Péron. oppose, dans le dernier bulletin d'information de son commandement, les armées qui ont plutôt besoin d'actes, « traduction, écritil. des missions que la nation leur assigne », et la vie parlementaire « et donc démocratique », qui est faite de « joutes oratoires homériques », avec « des grands mots et des petites phrases ».
Il considère que les élus sont plus attachés à

se livrer à des « jeux intellectuels brillants » qu'à contrôler l'exécution des lois. Evoquant, par opposition, le silence des armées, le chef de la FAC, qui a appartenu à des cabinets mi-

litaires au ministère de la défense avant d'ac céder aux étoiles, tempête, « Cette muette regrette parfois de n'être-pas aussi un peu sourde à des discours qui attestent, dit-il, de l'ignorance quasi générale de ce qu'elle fait pour le

De son côté, le général d'armée Daniel Valéry, qui a commandé la région militaire llede-France avant d'animer le groupe de liaison G 25, s'inquiète que les problèmes de défense ne soient pas la « préoccupation immédiate » de la population, qui en a abandonné l'étude «à un cercle restreint de spécialistes». Le G 2S, qui siège à l'Ecole militaire à Paris, est né il y a deux ans et réunit notamment une cohorte d'officiers généraux et supérieurs du cadre de réserve. « Vital et complexe, écrit-il dans sa dernière lettre d'information, le domaine de la défense est mal connu de nos concitoyens et aussi de la représentation parlementaire », coupables « d'a priori, de jugements non fondés, de contre-vérités ».

Ces deux prises de position expriment un agacement contre le fait que, le ministère des finances et de l'économie ayant toujours le dernier mot sur le Parlement, les budgets vocrédits, les budgets appliqués. Le général Péron observe que le budget d'équipement voté en 1995 était de 102 milliards de francs et que le budget « consommé » réellement a été de 75 milliards. « Comme aurait dit ma grandmère, écrit-il, cela fait tout de même 2 700 milliards de centimes d'écart. »

Le groupe G 2S ne se démarque pas de ce raisonnement du patron de la FAC. «Le niveau insuffisant des ressources budgétaires de 1996, constate-t-il, ne peut qu'entraîner une aggravation de cette situation. Si rien n'est fait à l'automne, la défense pourrait finir l'année 1996 avec un passif de 15 à 20 milliards de francs, ce qui constituerait un handicap majeur pour entamer l'exécution de la nouvelle loi de programmation militaire. »

Le chef de l'Etat, chef des armées, a peutêtre eu vent de cette bouffée d'antiparlementarisme. Jacques Chirac a en tout cas martelé qu'il se portait « personnellement » garant du respect par le gouvernement des engage-

Jacques Isnard

ments financiers à long terme sur la défense. L'Europe face

à la mondialisation

étrange destin. A peine surgis de la alazie du langage, ils diffusent un éciat exorbitant pour le mellleur et pour le pire. Comme gonflés d'un trop plein de sens, ils semblent résumer à eux seuls - et souvent à leurs dépens - les grandes métzmorphoses économiques on techniciennes. Ils incarnent des ruptures, suscitent certains espoirs, cristallisent les colères et les inquiétudes. Ainsi en est-il du mot « mondialisation », résolument passé dans le vocabulaire profane depuis le mouvement social de décembre 1995 en Prance, un événement souvent présenté comme la première révolte populaire contre la « globalisation » planétaire de l'économie marchande triomphante.

Il est donc logique que, pour couronner une semaine de débats consacrés au Vieux Continent - et en élargissant le cadre de leurs réflexions, – les participants des XIº Rencontres de Pétrarque, organisées à Montpellier par Prance Culture et Le Monde, aient tenté de répondre, vendredi 19 juillet, à la question suivante: « L'Europe résistera-t-elle à la mondialisation? > Une question qui en recouvre d'autres, posées par le philosophe Alain Finkielkraut:

comment surmonter l'angoisse éprouvée face à un monde qui semble désormais impossible à maîtriser? Faut-il renoncer au rêve d'un avenir meilleur que se transmettaient jusqu'ici les générations? La remise en cause des acquis sociaux chers au modèle

européen est-elle fatale? Le député européen Jean-Louis Bourlanges (UDF) met en garde contre les tentations simplistes. «Evitons, dit-il, de rechercher un bouc émissaire. La mondialisation n'est pas un projet diabolique conçu par un chef d'orchestre clandestin, mais un ensemble de transformations lourdes - techniques, économiques, sociales - qui s'imposent globalement à nous. Refusons le mensonge du manichéisme l »

Il n'empêche : la mondialisation. qui reflète « la substitution des réseaux aux territoires », lance « une question tragique aux hommes politiques, car elle met en relief la contradiction fondamentale entre teurs diagnostics et leurs possibilités d'action terriblement limitées ». D'où une crise politique qui est d'abord celle du « pouvoir de

Jean-Pierre Langellier

Lire la suite page 9 .

« Cabaret » de nuit

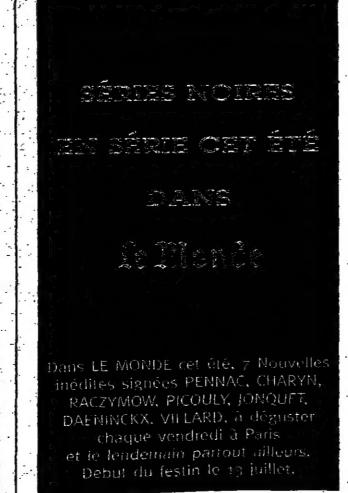


OLIVIER PY

AUTEUR et metteur en scène de huit spectacles depuis 1988, Olivier Py, âgé de trente ans, avait créé l'an dernier l'un des événements du Festival d'Avignon avec La Servante, une « comédie humaine » dont la représentation durait vingt-quatre heures. C'est à ce moment qu'est née l'idée du Cabaret, présenté cette année à l'initiative de Sik Sik, bureau de theatre.

Sur la scène du gymnase Saint-Joseph où se donnaît La Servante, un bar était ouvert 24 heures sur 24; les artistes du spectacle et leurs amis aimaient à s'y produire dans des formes inhabituelles, improvisant une sorte de cabaret. Pour le Festival 1996, Le Cabaret est devenu « officiel », quatorze nuits durant. Il s'ouvre à 23 heures par des propositions gastronomiques et cenologiques avant que ne commence le spectacle, à minuit. Le premier, animé par Achille Tonic, s'achève le 21 juillet. Il sera suivi du groupe Beau Geste. Puis Olivier Py, devenu auteur-compositeur, livrera, du 27 au 31 juillet, une création musicale : Miss Knife et sa baraque chantante,

International 2	Finances/marchés.
Prance 5	Aujourd'hui
Société 6	Abennements
Carnet7	Météorologie
Horizons	Mots croisés
Les Jean d'Atlanta_11	Collare
Entreprises14	Radio-Telévision



si le chef des Serbes de Bosnie ap-paraît sur le déclin, après l'accord obtenu par l'émissaire américain, Richard Holbrooke, ses succesprocessus de paix en Bosnie. Mais seurs désignés, Biljana Plavsic et CAMPAGNE électorale pour le vrait conduire à une victoire des

Alex Buha, sont des cadres sans envergure du régime de Pale qui ont toujours fait partie du cercle intime de Radovan Karadzic. ● LA

scrutin du 14 septembre s'est ouverte officiellement vendredi 19 juillet. Ce scrutin, pivot du pro-cessus de paix signé à Dayton, de-

nationalistes de tous bords et risque d'enterrer la promesse d'une « réunification » de la Bosnie-Herzégovine. (Lire aussi notre éditorial page 9.)

Le retrait de M. Karadzic marque l'ouverture de la campagne électorale

L'accord obtenu par l'émissaire américain, Richard Holbrooke, qui a abouti au départ du dirigeant serbe, a été accueilli avec une satisfaction prudente par la communauté internationale

SARAJEVO

de notre correspondant Radovan Karadzic a-t-il dit son dernier mot en signant le texte rédigé par Richard Holbrooke? Certainement pas, si l'on en croît le communiqué de son agence de presse, SRNA, affirmant qu'il « π'a pas quitté son paste de président du Parti démocratique serbe (SDS), mais a simplement gelé ses fonc-

Le 30 juin, lorsque le haut repré-sentant international Carl Bildt avait obtenu une démission de la présidence de la « République serbe » (RS), un communiqué sem-blable avait aussitôt précisé que Radovan Karadzic « restait président en titre ». Aleksa Buha a été nommé « président par intérim » du SDS, selon SRNA, de même que Biljana Plavsic avait été désignée « présidente par intérim » de la « République serbe », M. Karadzic continuant d'assurer la fonction de président de ces institutions.

DIRIGEANT SUR LE DÉCLIN

Le dirigeant ultranationaliste n'en est pas moins sur le déclin. La signature de l'accord de Dayton,

à son rêve d'indépendance et a clo-tûré deux années de batailles poli-tiques avec la Serbie de Slobodan Milosevic. Belgrade a imposé la paix à Pale, et continue de veiller à ce que Dayton soit respecté, quand les Occidentaux haussent le ton. Radovan Karadzic avait survécu aux six premiers mois de la paix, tant que les artisans du traité étalent préoccupés par son appli-cation militaire. Mais, à partir du mois de mai, à l'approche des élections générales du 14 septembre prochain, des voix se sont élevées pour rappeler que Radovan Karadzic aurait dû quitter ses fonctions depuis longtemps.

Carl Bildt déclencha une offensive diplomatique afin d'écarter le « président » serbe bosniaque. En six semaines, il a obtenu une fausse victoire (la démission de la une vraie victoire (Karadzic renonçant à être candidat aux prochaines élections). M. Bildt a alors estimé avoir rempli son rôle, mais Washington insista pour que Radovan Karadzic quitte également la tête du SDS. Le chef de la mission de l'OSCE en Bosnie-Herzégovine, Robert Frowick, menacait



d'exclure le SDS de la liste des candidats si M. Karadzic ne partait pas. Les Etats-Unis ont finalement envoyé Richard Holbrooke afin de négocier cet accord, qui prévoit que Radovan Karadzic « se retire immédiatement et définitivement de toute activité politique »

Le choix de M= Piavsic et de M. Buha pour lui succéder pose ce-

sont, de notoriété publique, des cadres sans envergure du régime serbe. A Pale, Radovan Karadzic a toujours gouverné main dans la main avec Momcilo Krajisnik, le président du « Parlement » de la RS, qui est d'ailleurs le candidat serbe à la future présidence collégiale de Bosnie. Il est donc à craindre que les décisions continueront de se prendre lors de ces réunions qu'affectionnent MM Karadzic et Krajisnik, tard le soir, après des diners arrosés.

ACCORD CAPITAL M-Playsic et M. Buha, qui ont tonjours fait partie du cercle des vraient pas avoir la possibilité de s'affirmer en tant que nouveaux chefs de la République serbe et du SDS. Ils partagent d'ailleurs les opinions de Radovan Karadzic et litent ardemment pour la séparation ethnique des communautés

Sur le papier, l'accord arraché par Richard Holbrooke est capital. Mais, à Pale, les papiers ne changent pas nécessairement. l'ordre établi. La clause la plus im-

Pale et de Ratko Mladic. Ce que le

Tribunal de La Haye a qualifié de

plus grand carnage depuis la se-

conde guerre mondiale est devenu

un jour de fête. Et, évidenment, les Musulmans croulées de la ville,

sont plus guère de farouches dé-

portante, si elle est respectée, pourrait être l'engagement de M. Karadzic de ne plus apparaître en public, à la radio et à la têlévision. Les Occidentaux pourront ainsi prétendre que les élections du 14 septembre ne se déroulent pas sous le contrôle des « criminels de

Ils oublieront de mentionner que ies listes des candidats du SDS out été bouciées par Radovan Karadzic lui-même, début juillet. Et ils auront évité d'avoir eu à arrêter le leader serbe, que le Tribunal de La Haye réclame sans relâche.

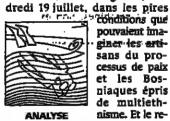
Richard Holbrooke a gardé le silence sur un autre point : la démis-sion du général Ratko Mladic, hi aussi inculpé pour « crimes contre l'humanité», de son poste de commandant de l'armée serbe bosniaque. Les officiers de Ratko Miadic participent pourtant à la «vie politique» de la République serbe, aux côtes du SDS. Les Occidentaux, satisfaits de l'ancer la campagne électorale, ne réclament plus le départ du chef de guerre, maleré la violation flagrante de l'accord de Dayton.

Rémy Ourdan

La « réunification » de la Bosnie risque de n'être qu'une promesse vite enterrée

SARAJEVO de notre correspondant

La campagne électorale s'est ouverte en Bosnie-Herzégovine, vendredi 19 juillet, dans les pires einer les artisans du processus de paix



nisme. Et le retrait annoncé de Radovan Karadzic de la vie politique ne devrait pas modifier ce constat. Les élections générales, prévues le 14 septembre, seront le pivot du processus de paix. Il y aura l'avant-élections et l'après-élections, même si le scrutin ne devrait pas modifier fondamentalement le paysage politique. En fait, la Bosnie retiendra l'OTAN et l'après-OTAN, car seule la force militaire peut contraindre les ultranationalistes à avancer sur le chemin de la paix. Il semble que le pays soit prématurément entré

dans l'époque de l'après-OTAN. La force multinationale (IFOR) est arrivée en ex-Yougoslavie avec deux objectifs maieurs : superviser le cessez-le-feu, puis aider à l'établissement d'un environnement digne d'un scrutin « libre et démocratique ... La première mission fut un succès indiscutable. La seconde mission, entamée aux premiers jours du printemps, est en revanche un échec cuisant. Les étatmajors militaires et les capitales occidentales - Washington, Paris et Londres - en sont conjointement responsables, et il semble aujourd'hui que la « réunification » de la Bosnie-Herzégovine ne pourrait être qu'une promesse - une fois de plus - vite enterrée.

Le scrutin municipal de Mostar vient d'en offrir la plus triste illustration. Certes, le premier test électoral de l'après-guerre se déroulait dans une ville particulièrement coriace, divisée entre deux communautés (croate et musulmane), d'où la troisième (serbe) est désormais absente. Profitant du cessezle-feu conclu il y a deux ans par les Américains, l'Union européenne était déterminée à réussir les élections coûte que coûte. L'objectif était la « réunification » de la cité herzégovinienne. Le résultat est un véritable échec, pour Mostar ellemême, mais aussi pour la diplomatie occidentale, qui s'évertue à présenter son bilan comme un « suc-

Mostar demeure autant divisée qu'avant les élections, sauf que les nationalistes peuvent dorénavant se parer d'une légitimité « démo-

défavorable, et appellent à l'organisation d'un nouveau scrutin à l'automne. Echec total, donc, sur-tout pour les Mostariens, qui ne tiques.

Le véritable résultat sera la victoire du séparatisme ethnique. Cette stabilité en trompe-l'œil ouvrira la voie à un retrait progressif de l'IFOR

Si les partis nationalistes sont coupables de la guerre en ex-Yougoslavie et responsables de la sinistre paix qui s'offre au pays, il ne faut pas négliger l'influence occi-dentale, déterminante. Par leur prudence ou leur silence, les Occidentaux admettent la création d'une Bosnie musulmane sur un tiers du territoire, enclavé entre une « Grande Serbie » et une « Grande Croatie », alors que le pays était franchement réfractaire à l'idée du séparatisme etimique. La Bosnie-Herzégovine, dont la population mixte et plutôt tolérante n'avait rien demandé à personne, sera victime de la faiblesse d'Occidentaux si forts dès qu'il sagit de donner des leçons de démo-

Maître d'œuvre des accords de

Dayton, Richard Holbrooke avait

quitté ses fonctions de secrétaire

d'Etat pour les affaires euro-

péennes, au mois de février 1996,

mission de «conseiller», avec

pour objectif principal d'obtenir la

mise à l'écart de Radovan Karad-

zic de toutes ses fonctions pu-

bliques. Une tache rondement me-

0

date à laquelle

il avait rejoint

américaine.

mois plus tard.

il a repris le

collier pour

une ponctuelle

une banque

Moins de six

git de les promouvoir dans les des thèses identiques de haine

L'opposition démocratique bosniaque porte également sa part de responsabilités, comme l'a montre opposant, l'ancien premier mF nistre Haris Silaidzic, a accepté une coalition qui sert d'abord les intérêts nationalistes. Dix jours après avoir été victime d'une agression de partisans du SDA (Parti d'action démocratique) à Bihac, M. Silajdzic se bat aux côtés du SDA à Mostar, alors qu'il ne fait guère de doute que le SDA et le HDZ (Union démocratique croate) s'entendent en secret pour la division de Mostar. Haris Silajdzic et des partis pluriethniques parviennent à soutenir sans gêne un SDA qui, derrière un combat de façade pour le peuple bosniaque, ne jure que par la défense du « peuple musul-

Les seuls opposants à avoir conservé une ligne claire sont les sociaux-démocrates. Leurs leaders, notamment Zlatko Lagumdzija et Selim Beslagic, ne manquent pas de courage. Ces héritiers des communistes s'emploient à favoriser l'émergence d'une Bosnie démocratique, construite autour de certains principes, tels l'intangibilité des frontières, la vie commune, liberté d'expression et des médias, une économie libérale. Mais les partis d'opposition sont souvent découragés par l'absence de soutien occidental, ou leurs leaders finissent par céder aux sirènes du pouvoir (ministère, présidence d'une entreprise, poste d'ambassa-

Côté serbe et croate, le constat est encore plus dramatique: la seule opposition tolérée par les

née, avec un succès - aussi fragile

qu'il puisse être - obtenu en trois

jours et deux navettes entre les

trois capitales de l'ex-Yougoslavie.

Après un ultime entretien mara-

thon de dix heures avec le pré-

sident serbe Slobodan Milosevic,

Richard Holbrooke a «arraché»

un accord signé par le chef des

Souvent critiqué pour son arro-

gance et sa brutalité. Richard Hol-

brooke n'a pas toujours été très

apprécié, en particulier par les Eu-

ropéens qu'il ne ménage guère

dans ses propos. Au mois de mai,

il avait ainsi écrit une lettre au

haut représentant Carl Bildt dans

Serbes de Bosnie.

cratique ». De plus, les Croates cratie, mais si timorés des qu'il sa-contestent un résultat qui leur est git de les promouvoir dans les des thèses identiques de haîne

Le « pompier » de Washington

entre les communautés. Les démocrates sont systématiquement excius de la vie publique et pourchas-sés. Les maîtres de Pale (les Quest (les séparatistes croates) n'envisagent pas de cautionner un processus électoral qui mettrait en

fenseurs de la tolérance. La France a formulé, au mois de danger à la fois leur position perjuin, une proposition pertinente: sonnelle et leur vision de l'avenir. que les élections de septembre ne délivrent pas de mandats de plus Le cas de Srebrenica est exem-

Scepticisme autour du départ du dirigeant de Pale

Le retrait politique de Radovan Karadzic a été sainé comme « une bonne nouvelle » par le président bosniaque, Alija Izetbegovic, qui a toutefois précisé que « le véritable obstacle seru éliminé seulement lorsque l'inculpé sera transféré à La Haye », le siège du Tribunal pénal international. Le premier ministre, Hasan Muratovic, s'est pour sa part déclaré sceptique en estimant que le chef des Serbes de Bosnie « exercera une influence tant qu'il sera là ». La communauté internationale a affiché sa satisfaction. A Paris, le

ministère des affaires étrangères a souligné que l'accord est « de nature à favoriser le bon déroulement du processus électoral en Bosnie-Herzégo-vine ». Londres, par la voix du secrétaire au Foreign Office, Malcom Rifkind, s'est dit « très satisfait », et, à Bonn, le ministre des affaires étrangères, Klans Kinkel, a parlé de « pas important pour la stabilisation du processus de paix » dans la région. La Russie, traditionnellement proche des Serbes, s'est bornée, dans un communiqué officiel, à remarquer que l'accord obtenu « remplit les conditions » de l'accord de Dayton.

plaire. Dans cette ville où 8 000 Musulmans furent ensevelis dans des chamiers, vivent des Serbes réfugiés d'autres régions, amenés là par la police de Karadzic. Ces Serbes n'ont aucune envie d'y vivre, alors que les survivants musulmans ont très envie d'y retourner. Dayton et les élections générales auraient dû favoriser le retour des réfugiés. Au lieu de cela, Srebrenica vient de célèbrer, sans l'ombre d'un remords, la « libération » de la région, sur ordre de

militaire [des accords de Dayton]

jonctionne parce que les Améri-

cains maîtrisent l'opération », mais

que « ce qui est civil ne marche pas

parce que ce sont les Européens qui

s'en occupent ». Ce commentaire

avait été révélé par le ministre ita-

lien des affaires étrangères, Su-

sanna Agnelli. Elle soulignait qu'il

manquait « de générosité et de jus-

Il n'empêche que celui qui est

souvent sumonimé « le Kissinger

des Balkans » apparaît de plus en

plus comme le «pompier» de

Washington, l'homme auquel l'on

de deux ans. Cette disposition nermetirait de tenir ce scrutin nécessaire à l'équilibre de Dayton, sans offrir aux nationalistes une légitimité éternelle. Elle permettrait également de motiver l'opposition, en ouvrant une campagne electorale qui ne s'arrêterait guère au

cours des deux prochaines années. Malheureusement, la proposition paraît être surtout destinée à excuser l'immobilisme face à l'influence des « criminels de guerre ». Elle offre un prétexte pour ne pas

tions, c'est bien évidemment le poids des Etats-Unis dans la région qui transparaît. Alors que le haut représentant européen avait multiplié pendant plusieurs mois les mises en garde et les menaces à l'égard de Radovan Karadzic, Cari Bildt n'avait obtenu qu'un retrait fictif du chef des Serbes de Bosnie, à la fin du mois de juin. C'est donc aussi et avant tout en raison de cette relative paralysie

européenne que Richard Hol-

brooke peut apparaître au-

jourd'hui comme le « sauveur »

incontournable du plan de paix de

fait appel quand les perspectives de blocage apparaissent insolaquelle il estimait que « le volet hubles. Au travers de ses interven-

arrêter Karadzic, Miadic et les autres d'ici au 14 septembre, puisqu'elle permet aux diplomates d'assurer que le peuple bosniaque aurait bientôt une chance de rat-traper le temps perdu

rom conc plementali un schim de septembre, quelle que soit la durée des mandats. Comme à Mostar, ils n'interféreront pas dans un processus électoral qui sert leurs intérêts. Eventuellement, ils contesteront un résultat qu'ils estimeront pouvoir améliorer. Comme à Mostar, il n'y aura pas d'incidents majeurs. Les polices nationalistes y veilleront, et les Occidentaux pourront clamer leur satisfaction. Enfin, comme à Mostar, le véritable résultat serà la victoire du séparatisme ethnique. Cette stabilité en trompe-l'œil ouvrira tranquillement la voie à un retrait progressif de l'IFOR, une force multinationale qui paraît de toute façon ignorer les enjeux politiques ac-

Le risque de guerre ne sera jamais complètement écarté tant que les communantés bosniaques seront empêchées de communiquer. Or, l'intransigeance des na-tionalistes et la faiblesse des Occideutaux out fait échouer tous les projets réunificateurs. Non seulement il est toujours impossible de traverser l'ancienne ligne de front sans risquer la mort, mais les lignes de téléphone n'ont même pas pu être rétablies. La télévision serbe poursuit ses programmes haineux et morbides. Le pays a trois armées, trois polices, trois drapeaux, trois passeports, trois monnaies, et même trois langues officielles (l'exserbo-croate est devenu le serbe, le

croate et le bosniaque). L'accord de paix de Dayton est assurément en difficulté et les élections générales, qui ne seront ni libres ni démocratiques, renforceront, comme à Mostar, la mainmise des extrémistes sur la Bosnie-

Herzégovine. Seul le Tribunal pénal international (TPI) de La Haye poursuit son précieux travail, sans toutefois s'attaquer aux pouvoirs de Serbie et de Croatie, partenaires de l'Occident. De toute façon, tant que nul n'amènera les « criminels de guerre » dans le box des accusés, la Bosnie-Herzégovine avancera sur le chemin de la division. Le malheur est que les Bosniaques, qu'ils soient musulmans, serbes ou croates, prisonniers des partis nationalistes et des souffrances de la guerre, n'auront pas eu l'occasion de véritablement choisir.

R. O.

Denis Hautin-Guiraut

l'enquête sur l'explorers l'hypot

Appendix of the second

a Big age in the state of the the section of the se 唯 地 上 Tring. Maple of the second Control of the second of the s

Constitution Consideration The section of the se **建国际** Months Town E & laster 2 5 cm. ACCOUNTY PROPERTY. medica com

The state of the s

to me light 12

建电声2(2) 20

Service Servic

Colored Colored

Charles From Land

ls Barrier Co. Law

FEBRUARY CONTRACTOR

A CONTRACT OF THE PERSON

The second second second

A Section of the Management

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P

A Property of

The same of the same of the same of

A STATE OF THE STA

The second section of the second

The Parket

THE PERMIT

To the same

La France tente Special Control of the Control of th

L'enquête sur l'explosion du Boeing de la TWA s'oriente vers l'hypothèse d'un attentat criminel

Aucun élément déterminant ne permet d'affirmer qu'il s'agit d'un accident technique

Les opérations de recherche des boltes noires de l'appareil ont repris, samedi matin 20 juillet, sur le site de la catastrophe. Elles avaient été à ce jour récupérés dans cu des proches des victimes françaises de l'ex-dy, à New York-Paris sont ar-disconditions atmosphériques. Par ailleurs, plus cu des proches des victimes françaises de l'ex-dy, à New York.

campagne élection

t office and a conservation

smesse vite enterree

Englishmen House Committee to the

10 10 15

13, 117

. .

Bersele Lange - Francisco

Appear and the second of the

Superior design of the second of the second

States and a table and a second of the

English Francisco

the summer of the

The second of th

के स्कूत के व स्थापन करन

Million Company of The

Committee of the state of the s

AND THE PARTY PROPERTY OF PROPERTY AS

See See Continued - 18 1 gen 1921

A Secretary of Bullion Secretary

the state of the s

A CONTRACTOR OF STREET

-

The same of the sa

Harage & Street

Spire 1978 - Good Stranger will be a

The great a to the said

Francisco de la companya del companya del companya de la companya

The second second

4.00 M. T. 18

The state of the s

The second of th

The state of the s

with the state of the state of

The state of the state of

men material

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Salara Dan - Juniyan a 12 d

The second second second

亚斯

-

The state of the s The state of the s

Paringle. The state of the s

是大工场 (4)

The state of the same of the same of

de notre correspondant lélévision américaines diffusaient, montrant la douleur des familles des victimes de l'explosion du Boeing 747 de la TWA et les scènes de joie et d'espoir qui marqualent, à Atlan-BIH Clinton, lui, avait choisi de faire oublier à l'Amérique, fût-ce pour conditions atmosphériques : la une journée, un traumatisme national: inaugurant la grande fête du taient pas aux plongeurs de pour-sport, le chef de la Maison Blanche suivre leur travail à l'endroit où - contrairement à ce qui était prévu – n'a pas demandé à l'assistance d'observer une minute de silence et.

s'est gardé d'évoquer le draine. dans son allocution radiodiffusée hebdomadaire, que le président a

tenu à rassurer les Américains en disant : « Nous faisons tout ce que nous pouvons pour découvrir la cause de ce désastre et nous trouverons ce qui est à son origine. » A East Moriches, cette localité de Long Island située à l'est de New York, où le FBI et les gardes-côtes ont installé un quartier général, les enquêteurs ont dû interrompre leurs recherches, vendredi en milieu de journée, en raison des brume et l'état de la mer ne pennet-

Pavion s'est abimé Sans vouloir confirmer officiellement la moindre thèse, les enquêteurs semblent s'orienter peu à peu vers la piste d'un attentat. Le fait qu'ancun élément déterminant ne puisse permettre d'affirmer qu'il s'agisse d'un accident technique renforce cette piste, mais les preuves formelles d'un acte terroont cependant admis qu'il s'agit désormais d'une « enquête criminelle », ce qui signifie que le FBI prend en main la direction des opé-rations. Vendredi, Jim Kallstrom, responsable de la stireté nationale, a déclaré: « Nous sourons ce qui s'est passé et, si c'est un acte terroriste,

L'enquête progresse au rythme leut de l'analyse des débris qui sont repêchés sur les lieux de la catastrophe, mais un dixième seulement de l'appareil a été récupéré, ce qui est juge insuffisant. «A ce stade, expli- se procurer, n'a pas une portée suffiquait cependant Robert Prancis, de

nous retrouverons les lâches » qui

Pont commis:

l'organisme civil chargé de la sécurité dans les transports (NTSB), aurante-huit heures après l'explosion. Samedi matin, les fameuses boîtes noires, qui devraient permettre de reconstituer les derniers instants du vol, n'avaient toujours pas été re-

Cette incertitude conduit les journaux et les chaînes de télévision à échafauder nombre de théories. Celle d'un tir de missile sol-air semble désormais définitivement abandonnée. Un engin de type Stinger, qui a été largement fourni par la CIA aux mondiahidines afghans et que des terroristes peuvent de facto sante pour atteindre un avion vo-

lant à plus de 4 000 mètres d'altitude, ce qui était le cas du voi TWA 800. Les enquêteurs estiment, d'autre part, que la « signature rades contrôleurs aériens quelques instants avant l'explosion est probablement due à un écho parasite.

Par ailleurs, l'hypothèse d'une bombe qui aurait été placée à bord de l'appareil a relancé le débat sur la sîreté dans les aéroports, et surtout son cout: les passagers sont-ils prêts à accepter l'augmentation substantielle du priz des billets d'avion que représenterait la mise à niveau de la sécurité dans les aéroports américains? Cette question fait l'objet de multiples com-

Le combat obstiné des familles

L'explosion du Boeing de TWA, dont les causes restent mystérieuses, vient rappeler une autre affaire : celle de l'attentat à la bombe contre le Boeing 747 de la PanAm en 1988 à Lockerbie. Les familles des victimes sont fempes : pour obliger la Libye à d'être impliqués dans cet attenuat qui a fait 270 morts, elles réclament l'adoption par l'ONU d'un embargo pétrolier contre le résime du colonel Kadhafi. Tous les quatre mois, lorsque les Nations mies se prononcent sur la reconduction de l'embargo afrien et sur les annes, décrété en 1992 contre Tripoli, les familles viennent donc manifester à New York. Mais elles rentrent toujours

bredonities. Tout en professant le contraire, les Américains savent ou imposer un embargo pétrolier à l'encoutre de Tripoli a pen de chances d'être voté. compte tenu des intérêts commercianz de physiques pays membres du Conseil de sécurité en Libve. L'examen de la reconduction des sanctions par PONU, vendredi 19 inillet. est cette fois-ci intervenu dans la foulée de l'explosion du Boeing de la

RECOMDISCTION DEL'EMBARGO Lors de ce débat, le nombre de pays demandant la levée des sanctions contre Tripoli a augmenté. La Russie, la Chine, l'Egypte, l'Indonésie, le Botswana et la Corée ont demandé « la fin de cette crise entre la Libye et trois membres du Conseil ». Ils demandent « une solution juste » et estiment que le procès des suspects Thyens deviant avoir lien, non pas aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne, tel que le stipulent les résolutions du Conseil, mais dans un pays tiers.

Les Etats-unis et le Royaume-Uni, les deux pays directement concernéspar l'affaire de Lockerbie - la petite ville écossaise au dessus de laquelle Pavion de la PanAm a explosé – et la Prance, dont un DC 10 d'UTA a été démit en 1989 an-dessus du Niger, out, pour l'instant, résisté à ces pressions réclamant la levée des sanctions. Il a donc été décidé, vendredi, de reconduire l'embargo aérien et sur les armes de 1992 car, huit ans après l'amentat, la Libye ne s'est toujours pas conformée à trois résolutions du Conseil de sécurité, lui demandant de livrer à la justice américaine ou britannique deux de ses citoyens : Abdel Baset Ali Mohamed El Meghrebi et El Amin Khalifa

Quittant l'ONU après la réunion du Conseil de sécurité, Kathlyn Hynn, qui a perdu son fils de vinet et un ans en 1988, nous a déciaré : «An-, née après année, nous venons la pour repartir les mains vides. Tout ce que je peux faire est de prier pour que les familles des victimes du vol de la TWA ne soient pas obligées de vivre ce que nous avons vécu depuis huit ans. >

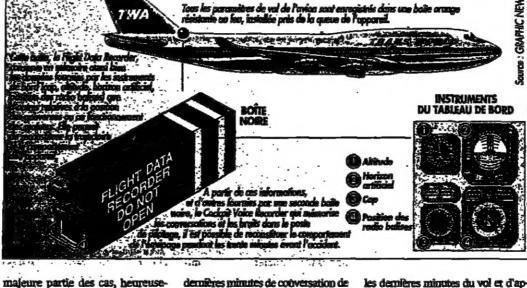
Deux boîtes blindées très recherchées pour faire avancer l'enquête

les enquêteurs du National Transport Safety Board (NTSB) américain. Un travail d'autant plus délicat que le 747 de la TWA s'est abimé en mez. Récapérer les morceaux de l'épaye n'est guère facile, pas plus que de trouver les boîtes noires blindées où sont mémorisés les paramètres du vol avant le drame et sans lesquelles les experts seraient incapables de reproduire ce qui s'est passé. Ces boîtes, comme leur nom ne

l'indique pes, sont de couleur orange pour les rendre plus facilement répérables. De la taille d'une boîte à chaussures, ces dispositifs sont caà des feux de plus de 1 000 degrés, de survivre à une force d'impact de plus de 2 tonnes et de supporter une immersion par plus de 6 000 mètres de fond. Placés près de la que de l'appareil, où ils sont mieux protégés d'un choc violent, ces « mou-chards », qui gardent en mémoire tout ce qui s'est passé pendant le vol, sont de deux types. Le premier, le Flight Data Recorder

(FDR), appelé aussi Digital Flight Data Recorder, espionne en permanence tous les systèmes de l'avion. Il enregistre sur des bandes magnétiques, ou dans des mémoires magnétiques dépourvues de dispositifs mécaniques, le cap, l'assiette, l'alti-tude, la vitesse, la position des gouvernes, la pression, la température, les paramètres de fonctionnement de chaque moteur, etc.

De cent à deux cents paramètres sont emegistrés sur les tout demiers appareils, contre une vingtaine sculement sur les avions les plus anciens ce qui parfois ne suffit pas pour élucider les causes d'accidents. Dans la



ment, le dépouillement de ces bandes ou de ces mémoires pennet de reconstituer et aussi de simuler sur écran la trajectoire et le comportement de l'avion accidenté. Ou même de détecter une surpression due à une explosion, le choc d'un corps étranger sur les structures, une fuite de carburant ou un incendie.

Le second de ces « mouchards », le Cockpit Voice Recorder, est autrement indiscret. Pas une conversation de l'équipage ne lui échappe, y compris les sons - alarmes, contacts, ronronnement des moteurs, annonces radio, etc. - qui se « détachent » du bruit de fond régnant dans le poste de pilotage. Le CVR re-tient dans ses mémoires les trente

l'équipage. Les enquêteurs disposent là d'un précieux complément d'informations sur les relations qu'entretepaient le commandant de bord et son copilote, sur la manière dont l'équipage a pris en compte les anomalies.

Dans l'enquête menée sur le crash d'un Airbus 300-600 au Japon, cette boîte et son contenu ont été particulièrement utiles pour analyser le comportement de l'équipage avant et au moment du drame. De même pour l'accident de l'Airbus A-320 d'Habsheim (Haut-Rhin), les sons enregistrés par le CVR ont permis aux spécialistes du bureau enquêtes accidents de l'aviation civile de requeillir des informations complémentaires sur le régime des moteurs dans

les demières minutes du vol et d'apportez ainsi de ponyelles pièces au dossier.

Lors de la catastrophe d'un autre A-320 sur les pentes du mont Sainte-Odile, près de Strasbourg, les bandes de cette boîte ont été très utiles dans la mesure où celles du Flight Data Recorder ont été détruites par le feu. Fort heureusement, celles « en perruque » (considérablement abimées) d'un autre système pourtant non protégé, le Quick Access Recorder, ont pu être décryptées par les techniciens français qui ont passé des jours à reconstituer quelques secondes de voi et faire ainsi la lumière

Iean-François Augereau

La France tente d'obtenir un grand commandement régional de l'OTAN

POTAN qui se prépare, la France entend obtenir la responsabilité d'un grand commandement de l'Alliance atlantique, C'est l'une des ambitions de la réorganisation de ses armées que le gouvernement vient d'amorcer, même si elle ne s'affiche pas comme telle pour ménager encure certaines susceptibilités.

Depuis trente ans, les officiers généraux et supérieurs français étaient restés en dehors des instances alliées décisionnelles, au sein de simples missions de liaison n'ayant pas un statut de plein droit. La crise yougoslave a précipité les choses. Au sein des «casques bleus» de PONU, comme au sein de la force de paix de l'OTAN en Bosnie, les forces françaises ont réappris à opérer avec les armées alliées. Dès la fin de l'an dernier, sur l'initiative de Jacques Chirac, le ministre français de la défense et le chef d'état-major des armées étaient autorisés à retrouver leur siège, Depuis, la France, s'est même décidée à participer pleinement aux travaux de l'état-major international de l'OTAN, qui dépend

du Conseil de l'Atlantique nord. Anjourd'hui, dans les milieux offidels, on ne dissimule plus la volonté de prendre des responsabilités effectives, a la condition que l'OTAN conduise un aggiornamento de sa doctrine, de ses missions, de son or-

du mur de Berlin. Des discussions en ce sens commenceront en septembre entre responsables militaires des seize pays membres de l'Alliance, y compris les Français. Elles devraient durer une bonne partie de

stratégique en Europe après la chute

RÉORGANISATION RADICALE Les Français profitent de la réormisation radicale de leur système de défense pour adresser une série de signaux à leurs partenaires. Premier indice: la France va

abandonner l'échelon divisionnaire de son dispositif militaire et se concentrer sur une organisation en onatre eroupements de forces - une force blindée, une force mécanisée, une force d'intervention blindée rapide et une force d'infanterie d'assant - de 15 000 hommes chacun. La Prance pulserait dans ces réservoirs les unités spécifiques dont elle aurait besoin: Il s'agit là en quelque sorte de «modules » de forces constitués à la demande, pouvant s'insérer en tout ou partie dans un ensemble opérationnel que formerait une coalition en cas de crise et ayant, si on les réunit, une taille comparable à celle d'un corps d'armée classique de l'OTAN. En ce sens, le dispositif français, sans avoir la prétention de donner l'exemple, anticipe sur celui Afsané Bassir Pour ganisation et de ses moyens pour te- de ses alliés, les deux modèles d'ar-

Deuxième indice : la France a mis

en avant, mercredi 17 juillet, sa volonté d'aboutir à une nouvelle articulation de son armée de terre, avec la création attendue d'un commandement opérationnel des forces terrestres (COFT), à Lille. Le COFT aurait autorité sur les quatre groupements de forces, chacun d'entre eux ayant son propre étatmajor. Dans l'idée des stratèges français, ce haut commandement. de quelque 600 à 800 cadres, deviendrait la matrice d'autres PC opérationnels on territoriaux. Avec à sa disposition des moyens de commandement instantanément déployables, comme le poste de commandement interarmées de théâtre (Pciat), il exercerait ses talents au service d'actions interarmées françaises et, si besoin était, au profit d'opérations conjointes avec des alliés.

Troisième indice : le nom le plus souvent prononcé pour prendre la tête du COFT est celui du général de corps d'armée Jean Heinrich. Cet officier de cinquante-six ans a aujourd'hui quatre étoiles, mais il a la capacité à recevoir une cinquième étoile de général d'armée, le rang le plus élevé dans la hiérarchie militaire française. Ancien directeur des opérations spéciales à la direction générale de la sécurité extérieure

nir compte du nouveau contexte mée étant voués à se rapprocher à (DGSE) et fondateur de la direction do renseignement militaire (DRM), le général Heinrich parle plusieurs langues étrangères et il est un familier des états-majors alliés. C'est ce parcours peu banal qui l'a fait choisir, en février, comme numéro deux

de la force multinationale en Bosnie. Ce que vise la France, sans encore oser l'avouer explicitement, c'est la responsabilité de l'un des trois commandements de l'OTAN, celui du sud de l'Europe (Cincsouth), détenu pour l'instant par un officier général américain à Naples d'où l'Alliance couvre la Méditerranée et l'Europe du Sud. Les autres commandements sont situés l'un (Cincnorth) à High Wycombe (en Grande-Bretagne) et le second (Cincent) à Brunssum (Pays-Bas).

L'ambition française de disposer - sous couvert du chef suprême des forces alliées en Europe (Saceur) à Mons (Belgique) - de vraies responsabilités dans un commandement régional de l'OTAN ne fait pas l'unanimité. Les Italiens ou les Allemands considèrent que la France serait ainsi bien vite dédouanée après s'être absentée si longtemps de l'OTAN. Les Britanniques se montrent plus ouverts à la discussion. On ne désespère pas, du côté français, de convaincre le Pentagone de l'intérêt de cette formule.

Jacques Isnard

Lucas Delattre

L'Allemagne poursuit son expansion économique à l'Est

de notre correspondant Une zone économique cobérente est en train de renzître à l'est de l'Union européenne, Certains pays de l'ancien glacis soviétique, à commencer par la Pologne, la premier pays à profiter de l'émertale (PECO) sont désormais plus aux Etats-Unis (8,3 % des exportations allemandes ont trouvé un débouché dans les PECO en 1995).

terme: on observe un net renfor rects allemands effectués dans la région. Un rapport récent de l'OCvers l'Est, rappelle d'ailleurs qu'en 1994, l'Allemagne était, de loin, le premier pourvoyeur de fonds (publics et privés) à l'Est, avec des apports nets de 10,4 milliards de dollars (52 milliards de francs). Ceux de la France étaient pour leur part négatifs, Paris recevant d'importants remboursements et, au total, 2,3 milliards de dollars de la part des PECO.

L'étude de la Bundesbank confirme, chiffres à l'appui, que parmi les pays industrialisés, l'Allemagne est aujourd'hui le premier partenaire économique des Russie. Elle importe essentiellement de la région des matières premières et de l'énergie, et exporte des biens de consommation et des machines. Son excédent commercial, réduit ces deux dernières années, reste confortable: 5.2 milliards de deutschemarks (17.5 milliards de francs) en 1995. Elle représentait 21,2 % des importations et 18,6 % des exportations des PECO en 1993 et 1994. La Pologne, la Hongrie, et la République trhèque représentent la moitié des exportations allemandes dans la région. L'importance de la Russie décroît, même si elle demeure, parmi l'ensemble des PECO, le troisième partenaire commercial de l'Allemagne (grâce aux importations de pétrole et de gaz).

INVESTISSEURS PRIVES

Au niveau des investissements, il est encore trop tôt pour parier d'un véritable « boom ». Les incertitudes politiques mais aussi les problèmes d'infrastructures et les pesanteurs bureaucratiques dans les pays de l'Est entraînent encore souvent l'hésitation des détenteurs de capitaux venus de l'Ouest. Néanmoins, là aussi, l'économie allemande bâtit ses positions pour l'avenir. Ce phénomène, naturellement encouragé par le niveau très bas des salaires dans les pays du pourtour oriental de l'Allemagne, rappelle l'expansion économique japonaise dans les pays d'Asie du Sud-Est au cours des dernières dé-

Alors que la part des crédits subventionnés par l'Etat (Hermès) connaît une baisse sensible, les investisseurs privés s'enhardissent et tentent l'aventure : avec 4,2 milliards de marks en 1995, les PECO absorbent désormais 10 % des investissements directs allemands à

Le plus souvent, ces investisse-

ments prennent la forme de prises de participations dans des entreprises existantes (comme avec l'exemple du rachat de Skoda par Volkswagen). On observe aussi que la quasi-totalité des investissements directs allemands respectent une géographie sélective : la Pologne, la République tchèque et la Hongrie sont quasiment les seuls pays concernés par le phénomène. Ce n'est pas par hasard si le

gouvernement de Bonn souhaite accélérer l'intégration de ces trois pays, plus quelques autres -comme la Slovénie - à l'Union

Les rencontres de l'Asean à Djakarta illustrent l'influence grandissante de la Chine

La République populaire accepte de discuter avec ses partenaires régionaux

Le président Suharto a ouvert, samedi 20 juillet, du Sud-Est (Asean), qui durera deux jours avant de l'Asean, ou-à Djakarta, la capitale de l'Indonésie, la réunion de faire placa, mardi, au Forum de l'Asean, ou-annuelle de l'Association des nations de l'Asie vert à quatre pays observateurs dont la Birma-

DIAKARTA

de notre envoyé spécial Après la crise de février-mars entre la Chine et Taïwan, Pékin avait dépêché en Asie du Sud-Est le général Zhang Wannian, Fun des quatre vice-présidents de la Commission militaire centrale du PC chinois et, surtout, celui qui avait dirigé les manœuvres à proximité de Taïwan. Le général Zhang s'est rendu longuement en Birmanie, ce qui s'explique car la Chine a rééquipé l'armée de Rangoun. Il a aussi fait escale à Singapour, à Bangkok où il a offert une aide militaire symbolique de 3 millions de dollars (15 millions de francs) à l'armée thailandaise, et à Phnom-Penh où il a déboursé 1 million supplémentaire de dol-

Parallèlement, la Chine a soumis à l'Asean un projet de « déclaration > conjointe sur leurs relations communes, procédure d'autant plus étrange qu'il s'agit d'un alignement de principes qui figurent déjà dans les textes signés à l'occasion de l'établissement de relations diplomatiques entre la Chi et les pays qui la reconnaissent. En outre, Zhu Rongji, vice-premier ministre chinois, a fait une toumée du Sud-Est asiatique, Li Peng a représenté son pays lors de l'ouverture, à la fin de juin, à Hanoï, du VIIIº Congrès du PC vietnamien, et Hun Sen, deuxième premier ministre cambodgien, est actuellement l'hôte du premier ministre

Cet activisme chinois est observé avec une grande circonspection dans une région où plusieurs Etats ont été, autrefois, les vassaux de l'ancien Empire du Milieu. Pour des raisons évidentes de rapport de forces et de proximité, l'Asean a manier avec beaucoup de prudence. A juste titre, la région estime que la meilleure façon de gérer cet épineux problème est d'intégrer la Chine dans le concert régional, et non de la mettre en quarantaine. Voilà pourquoi on a tendance à peu parler du dossier chinois lors des rencontres anpuelles de l'Asean tout en sachant

qu'il est le cœur du sujet. Ainsi que le réclamait Pékin. l'Asean a donc accordé à la Chine le statut de « partenaire de dialogue ». Un projet de « déclaration » commune présenté par la

l'ancien régime de Saïgon. Or, sans même parier d'un droit discutable à cette souveraineté, cette décision semble en contradiction avec la Convention Internationale, puisque les Paracels n'ont pas, contrairement aux Spratleys plus au sud, le statut reconnu d'archi-

En outre, tout en proposant une exploitation collective de leurs richesses, Pékin n'a pas renoncé à sa eaux de la mer de Chine du Sud, que lui disputent, au moins en par-tie, quatre Etats de l'Asean (Viet-

Un siège d'observateur pour la Birmanie

Promue au rang d'observateur, la Birmanie (Myammar) participe, pour la première fois, à la 29 conférence ministérielle ammelle de l'ASEAN (Association des nations d'Asie du Sud-Est), réunie à Djakarta. Les autres pays représentés sont les sept Etats membres de l'Association (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour, Thailande et Vietnam), ainsi que trois autres observateurs (Cambodge, Laos, Papouasie-

L'inde, la Chine et la Russie sont devenues, cette année, « partenaires de dialogue » de l'ASEAN, statut dont bénéficialent déjà l'Australie, le Canada, la Corée du Sud, les Etats-Unis, le Japon, la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne. Ces dix « partenaires », avec les sept de l'ASEAN et les quatre observateurs, forment le Forum régional de l'ASEAN (FRA), dont la troisième réunion aura lieu mardi. A l'exception des « observateurs », ils se réuniront de nouveau, mercredi et jeudi, dans le cadre de « rencontres post-ministérielles ».

Chine n'a pas été rejeté, mais, début juin, lors d'une réunion à Bukittinggi, sur l'île indonésienne de Sumatra, l'Association a opté pour un temps de réflexion supplémentaire. Elle n'a pas eu tort : peu après s'être engagée à signer la Convention internationale sur les droits de la mer, Pékin a fait état d'une revendication sur une zone économique exclusive de 200 milles marins autour des Paracels, îlots qu'elle occupe en mer de

nam, Philippines, Malaisie et Brunel). Elle n'a pas démantelé les instaliations aménagées, début 1995, sur le récif de Mischief, dans l'est des Spratleys, non loin de l'ile philippine de Palawan. Elle a refusé de reconnaître le traité de paix et de coopération de Bali (1976), estimant qu'il s'agissait d'un texte interne de l'Asean. Enfin, en matière nucléaire, rejetant une demande de l'Asean, elle a continué ses essais et a refusé - ce qui est

différentes ~, de reconnaître le cembre 1995 à Bangkok, par l'Association et ses « observateurs », faisant de l'Asie du Sud-Est une « zone libre d'armes nucléaires ».

CONTREPOIDS

Face à un pays immense dont l'évolution peut conditionner la stabilité de l'ensemble de l'Asie de l'Asean est donc trèd étroite. Elle a pris le parti, compréhensible, de ne pas offenser Pékin, tout en ne cédant pas à toutes ses volontés. La stabilité de l'Asie, a récemment écrit Lee Kuan Yew, l'ancien premier ministre de Singapour, dépend de l'équilibre entre la Chine, le Japon et les Etats-Unis, ce qui explique pourquoi la plupart des Etats de l'Asean souhaitent qu'une présence militaire américaine substantielle soit maintenue en Extrême-Orient.

Les rencontres de l'Asean ont au moins l'avantage d'offrir le seul cadre dans lequel la Chine accepte de discuter - mais non de négocier - certains problèmes qu'elle considère comme de son unique ressort. Mais sur le fond, les concessions de Pékin demeurent minimales, et la seule parade de l'Asean ne peut être, faute de moyens propres, que le recours à des contrepoids extérieurs, notamment celui des Etats-Unis. Attitude symbolique : la délégation chinoise est, seule, à ce jour, à annoncer, à Djakarta, des conférences de presse quotidiennes de son porteparole. Dans ce qu'elle considère comme sa zone d'influence privilégiée, où vivent de 25 à 30 millions de Chinois d'outre-mer, Pékin a sans doute l'intention de se faire entendre et de s'affirmer encore. plus que celle de séduire.

Jean-Claude Pomonti ...

Pékin s'irrite de la visite privée du dalaï-lama à Londres

LE DALAÏ-LAMA fait sa huitième visite, « totalement privée », en Grande-Bretagne, où il est arrivé, le 15 juillet, pour une semaine. La régularité de ces voyages n'a pas empêché, cette fois, Pékin de fustiger l'octroi d'un visa au chef spirituel tibétain. « Cette visite heurte les sentiments du peuple chinois et aura des effets négatifs sur les relations sino-britanniques », a averti un porte-parole du ministère des affaires étrangères de Pékin. « En invitant le dalaï-lama à visiter la Grande-Bretagne et en lui offrant un forum, le groupe parlementaire pour le Tibet à la Chambre des communes, a-t-îl estimé, a soutenu les activités scissionnistes du dalaī

La menace chinoise de rétorsion doit être prise d'autant plus au sérieux que Pékin et Londres sont en pleine négociation sur la passation de pouvoirs à Hongkong, prévue le 30 juin 1997. Mais les Chinois se sont, pour le moment, montrés moins agressifs à l'égard des Britanniques qu'ils l'ont été, en juin, envers les Allemands. Ces derniers avaient aussi reçu le dalaï-lama, et le Bundestag avait condamné les violations des droits de l'homme par Pékin au « Royaume des Neiges ». A la suite de quoi

le régime communiste avait annulé la visite prévue du chef de leur diplomatie, Klaus Kin-

Le dalai-lama doit aussi faire face à une autre menace en territoire britannique; celle de la branche anglaise d'une secte bouddhiste tibétaine, la New Kadampa Tradition (NKT). qui entend manifester son hostilité au chef tibétain, au demeurant invité par vingt-sept autres associations bouddhistes. Vénérant une divinité tibétaine, Dorie Shugden, ils accusent le dalai-lama de persécuter ceux qui suivent certaines pratiques traditionalistes. Nul doute que de telles divisions ne peuvent que réjouir

PAS DE REVENDICATION D'INDÉPENDANCE Le secrétaire au Foreign Office, Malcolm Rifkind, a eu, mercredi, une « rencontre privée » avec « l'éminent dirigeant religieux » au cours de laquelle il a assuré celui-ci qu'il « partageait son inquiétude concernant les menaces qui pèsent sur l'identité culturelle tibétaine » et émis l'espoir que des pourparlers « sans conditions préalables s'ouvrent sans tarder entre les auto-rités chinoises et tibétaines, incluant le dalaï-la-

ma ». Il a rappelé qu'il avait discuté avec son homologue chinols, Qian Qichen, de « la situation des droits de l'homme, y compris au Tibet » - formulation qui lui permet de réaffirmer aux Chinois que le Royaume-Uni reconnaît la suzeraineté de Pékin sur le Tibet.

Le dalai-lama, qui a été reçu par deux cents parlementaires et par le ministre des affaires étrangères du cabinet fantôme travailliste, Robiu Cook, a redit qu'il était prêt à « négocier sans condition préalable » avec Pékin, qu'il souhaitait « oublier le passé et regarder vers l'avenir » et qu'il ne revendiquait pas l'indépendance pour son pays. Il a cependant demandé le soutien des Britanniques pour le Tibet « occupé » et réclamé une « action et une intervention urgentes » de la communauté internationale. Mais, face à un regain d'agitation au Tibet même, où l'interdiction, en avril, des photos du chef spirituel a été fort mai accueillie, et à une recrudescence d'irrédentisme islamiste armé au Xinjiang voisin, Pékin risque de ne pas réagir très favorablement à ces propositions, si modérées soient-elles.

Patrice de Beer

pour mieux acheter : testez literies et canapés... de grandes marques Appelez le 42.08.71.00 - 7/7 MOBECO 5500 m2 d'exposition Vivez les Jeux olympiques

Recommandé par

"Paris pas Cher" et "Paris Combines

en direct d'Atlanta

3615 LEMONDE

Un décret interdit l'excision dans les hôpitaux publics égyptiens

de notre correspondant Le ministre égyptien de la santé et de la population, Ismail Sallam, a promulgué, mercredi 17 juillet, un décret qui interdit l'excision dans tous les hôpitaux et dispensaires publics. Le décret interdit aussi à tous les employés du ministère, médecins ou infirmiers, de

« pratiquer cette coutume néfacte. qui n'est ni musulmane ni égyptienne ». Le ministre a aussi demandé à tous les responsables de mettre au point une stratégle qui vise à interdire l'excision dans les différentes provinces. Ce décret est la première mesure officielle adoptée coutre l'excision

depuis l'arrêté ministériel 74 de 1959, qui avait interdit cette pratique à quiconque n'est pas médecin. Courante tant dans la communauté musulmane que chez les prix par les extrémistes musulchrétiens, l'excision était pratiquée

à l'époque par 98 % des villageois et 70 % des citadins, selon un ancien ministre de la santé. D'après une étude du professeur en gynécologie Mahmoud Karim, l'excision n'est plus aujourd'hui pratiquée dans les classes aisées, et l'est nettement moins dans les milieux peu éduqués mais à revenus élevés. En revanche, elle est presque généralisée dans les milieux

pauvres et peu éduqués.

La promulgation d'une loi contre l'excision avait échoué en 1994, en raison de l'opposition de Gadel Haq Ali Gadel Haq, alors cheikh d'Al Azhar, la plus haute autorité de l'islam sunnite. Son successeur, Mohamad Sayed Tantaoui, à l'époque grand mufti, était le seul religieux à apporter son soutien au projet de loi. Cheikh Tantaoui, dont la tête est mise à mans, avait affirmé « qu'il n'exis-

tait aucun texte [religieux] indiscutable » en faveur de l'excision et que rien ne s'opposait à l'adoption d'une loi qui interdirzit totalement l'excision dès lors que des médecins dignes de confiance auraient estimé que cette opération n'avait aucune utilité pour la femme.

Il reste que 60 % des excisions sont pratiquées par les barbiers, qui opèrent souvent à la chaîne pour une centaine de francs. C'est la raison pour laquelle le ministre a demandé qu'une étude soit faite afin de déterminer les lieux et milieux où l'excision est pratiquée, ainsi que les moyens d'y mettre fin. Le ministère de la santé étudie la possibilité de lancer une campagne télévisée de sensibilisation similaire à celle qui a fait baisser la croissance démographique de 2,6 % à 2,1 %.

Alexandre Buccianti

Un non-communiste à la tête du gouvernement mongol

OULAN BATOR. Le Grand Houral (Parlement) mongol a étu comme pre-mier ministre, vendredi 19 juillet à Oulan Bator, M. Enkhsalkhan, quamier ministre, vendredi 19 juillet à Oulan Bator, M. Enkhsalkhan, quarante-deux ans, chef de file de la coalition des démocrates de Mongolie.

Par ce vote, le corps législatif à mis fin à trois quarts de siècles de suprématie du Parti révolutionnaire du peuple mongol (PRPM, fondé comme
communiste). La coalition de M. Enkhsalkhan, qui compte trois formations opposantes an PRPM, avait, de façon mattendue, nettement emporté les élections du 4 juillet, deuxième consulation du genre depuis le retour
de la Mongolie à la démocratie après une longue soumission à l'URSS. Les
démocrates ont obtenu 50 sièges, contre 25 au PRPM, 1 aliant à un indépendant. — (AFP Reuter.)

La Douma recommande l'arrêt de l'offensive russe en Tchétchénie

MOSCOU. La Douma, Chambre basse du Parlement russe, a lancé, vendredi 19 juillet, un appel au président Boris Eltsine pour qu'il mette fin aux hostilités en Tchétchénie et relance les négociations avec les séparatistes. « Nous vous demandons de mettre un terme aux actions militaires, de relancer les négociations et d'en informer la population de la Fédération russe 🦡 souligne cette résolution non contralgname, adoptée par 272 voix contre 4. Par ailleurs, Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste, dé-nonce, dans une tribune publiée par Libération, samedi, « le silence obstiné des dirigeants européens et américains, alors que se poursuit le martyre du peuple tchéchène », et estime qu'il « devient nécessaire que des voix rompent ce silence ».

EUROPE

BULGARIE: la prochaine élection présidentielle se dénoulera le 27 octobre, a décidé, vendredi 19 juillet, le Parlement de Sofia. Les deux principaux candidats sont le ministre des affaires étrangères, Gueorgui Pi-rinsid, soutenu par le Parti socialiste (ex-communiste, au pouvoir), et l'avocat d'opposition Petar Stoianov, de l'Union des forces démocratiques.

■ AZERBAIDJAN : le président Gueidar Aliev a annoncé la dén vendredi 19 juillet, pour « raison de santé », du premier ministre, ainsi que le limogeage de huit autres membres du gouvernement, accusés officiellement d'« insuffisances dans leur travail et de corruption », selon l'agence interfax. – (AFE)

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE : les sociaux-démocrates ont menacé, vendredi 19 juillet, de ne pas voter la confiance au gouvernement minoritaire de Vaciav Klaus, qui doit présenter une déclaration de programme, mardi, au Parlement. Les sociaux-démocrates entendent ainsi protester contre le projet gouvernemental de restitution des biens confisqués par le régime communiste à l'Eglise catholique. - (AFE)

■ UNION EUROPÉENNE : les régions frontalières franco-belges vont bénéficier de 72 millions d'écus (460 millions francs) pour améliorer la coopération transfrontailère entre la Belgique et la France, a indiqué, vendredi 19 juillet, un porte-parole de la Commission de Bruzelles. Ce programme, dont on attend la création de cinq cents emplois directs, prévoir le développement de partenariats dans les domaines techniques, de la recherche, le tourisme, la formation et l'environnement. - (AFR)

■ IRAK : le Conseil de sécurité de l'ONU a estimé, vendredi 19 juillet. la Commission spéciale de l'ONU chargée du désarmement de l'Irak (Unscom) accéder à certains sites était une affaire « très, très sérieuse », tout en excluant une action militaire contre Bagdad. Rolf Ekeus, le chef de ladite Commission, avait auparavant annoncé que les travant de ces inspecteurs ... avaient été interrompus. - (AFE)

AFRIQUE

■ ZAÎRE: Jacques Godfrain, ministre délégué à la coopération, a confirmé, vendredi 19 juillet à Kinshasa, où il séjournait pour une brève visite officielle, la reprise de la coopération d'Etat à Etat entre la France et le Zaire, limitée dans l'immédiat à la santé publique et à l'éducation. M. God-frain devait rencontrer samedi le maréchal Mobutu Sese Seko. — (AFR) ■ MALAWI: le gouvernement malawite va ouvrie « pour l'histoire » un musée de la torture, en usage, trente années durant, sous le règne de l'ancien dictateur Kamuzu Banda, a indiqué, vendredi 19 juillet, un responsable de l'administration pénitentiaire. – (AFP)

ALGÉRIE : selon un bilan provisoire, une douzaine de personnes our été tuées, mercredi 17 juillet, dans deux attentats commis à Blida, à 50 kilomètres au sud d'Alger. Une bombe placée à l'intérieur d'un café du centre-ville a fait an moins dix morts. Un fourgon piégé a également explosé à la périphérie de la ville, faisant aussi plusieurs morts et provoquant l'effondrement d'un immemble. - (AFE)

■ BIRMANIE: Aung San Sun Kyi a déposé une gerbe an Mausolée des martyrs, vendredi 19 juillet à Rangoun, pour commémorer l'assassinat, en 1947, de son père, héros de l'indépendance. Le leader de l'opposition birmane, dont les mouvements sont comfôlés par les militaires, est arrivée dans une voiture officielle, accompagnée par le colonel Then Tun, qui fut officier de l'aison entre elle et la junte lonsqu'elle était en résidence surveillée (1989-1995). Après s'être inclinée devant le monument, elle a rapidement quitté la cérémonie. - (Reuter.)

M BULGARIE: le FMI a octroyé un crédit de 580 millions de dollars (2,9 milliards de francs) pour la restructuration de l'économic, qui connaît depuis plusieurs mois une crise financière grave. Selon Franck Rozwadowski, représentant du FMI en Bulgarie, une première tranche de 115 millions de dollars sera à la disposition de la Banque centrale dans les jours qui viennent. - (AFP)

ALLEMAGNE: le Bundesrat, la Chambre basse du Parlement, où les L'ander dirigés par l'opposition social-démocrate disposent de la majorité, a rejeté, vendredi 19 juillet, le volet social du plan d'austédité du chanceller Kohl. Déjà adopté par le Bundestag, le texte a été renvoyé à la commission

Le Tribunal suprême espagnol convoque la direction d'Herri Batasuna

MADRID. Le Indunai suprême espagnol a décidé, vendredi 19 juillet, de citer à comparaître comme accusés les vingt-cinq membres de la direction collégiale d'Herri Batastma (HB), la branche politique de l'ETA, pour avoir diffusé, pendant la campagne électorale de février-mars, un film vidéo de l'ETA faisant l'apologie du terrorisme. Jon Idigoras, l'un des deux porteparole d'HB, inculpé de « collaboration avec bande armée » en février, avait été remis en liberté en juin après avoir versé une caution de 5 millions de pesetas (environ 200 000 francs).

Les responsables d'HB sont également cités pour avoir émis un communiqué dans lequel ils justifiaient l'assassinat par l'ETA, en février, du dirigeant socialiste basque Fernando Mugica et de l'ex-président du Tribunal constitutionnel, Francisco Tomas y Valiente. - (AFP)

Jean Tiberi révise à



Propositions of the con-

de transcent comment

direction to the second

Sales Page 1

LUNCO: le président à paré

COMPTS, TORS of TORS THE TATE

son header proces w

Combinate Company SUS BUTTLE DIE **ब्रिके स्टब्स्ट स्टब्स्ट अस्ट**

De-elipser of the

A BRIDGE TO THE the ment (De re 《新聞からユニティー・-50 EX. -Made preside : - - -Considerate STEERING CO. S. Line ... pay as house 2.4. 2.4. De lease of the service

La toun

URBANISME Les conseillers de Paris devraient débattre, lundi 22 juillet, du nouveau plan d'aménagement de la zone d'aménagement concerté Paris Rive

gauche, un quartier de 130 hectares par rapport au situé dans le 13° arrondissement, où projet de 1991, dont 1,8 milliard qui sont le résultat d'un transfert sur le pour demander une réforme de la ville. © LES SOCIA-lifé, © LE CONSEIL de Paris doit ègalement débattre, entre autres, du liards de francs par rapport au situé dans le 13° arrondissement, où projet de 1991, dont 1,8 milliard qui sont le résultat d'un transfert sur le budget modificatif pour 1996. © LES socialistes ont écrit au maire des chiffres avancés par la municipation des

Jean Tiberi révise à la baisse le projet de la ZAC Paris Rive gauche

Le Conseil de Paris devrait débattre, lundi 22 juillet, du nouveau plan d'aménagement de ce quartier du treizième arrondissement, qui prévoit 7,2 milliards de francs d'économies par rapport au schéma de 1991

L'ÉVENTUALITÉ du déménage ment des universités de Jussieu vient de relancer le débat sur la zone d'aménagement-concerté Seine Rive gauche, désounais baptisée « ZAC Paris Rive gauche ». Le nouveau plan d'aménagement de zone (PAZ) de ces 130 hectares situés dans le 13º arrondissement de Paris, entre la gare d'Austerlitz et le boulevard périphérique, doit être discuté lors de la réunion du Conseil de Paris, hundi 22 juillet. Confrontée à une conjoncture

beaucoup plus morose, notamment sur le plan immobilier; qu'en 1991, quand avait été élaboré le premier projet, la majorité muni-cipale a di revoir ses ambitions à adjoint au maire de Paris, chargé tions de préservation de l'environla baisse pour la rénovation de ce de l'urbanisme. La construction de nement, le débouché du pont quartier dont Jacques Toubon, la dalle destinée à couvrir les voies Charles-de-Gaulle, qui sera ouvert maire de l'arrondissement, avait de chemin de fer et la construction à la circulation jeudi 8 août, a été fait une opération phare. Mais les de bureaux dans la perspective du complètement revu. Le tracé de clients manquent pour s'y installer rééquilibrage à l'est sont mainte- l'avenue de France, très contesté, nus. Les auteurs du nouveau pro- a été redessiné et une voie de en cours, notamment avec POC- jet se sont attachés à trouver des contournement de la gare permet-DE- et l'opposition de gauche a améliorations qui équivalent sur- tra de conserver la verrière de la fait de ce dossier un de ses che- tout à des économies. Au point vaux de bataille.

September 1992 & The September 1992 And Address to the September 1992 And

West State of the State of the

garage and the control of the contro

Salage of garage resources and the contract of the Salage of Salage of the Salage of S

 $\langle \sigma_{ij} \rangle_{\rm deg} \langle \sigma_{ij} \rangle_{\rm deg} = \langle \sigma_{ij} \rangle_{\rm deg} \langle \sigma_{ij}$

A Company of the Comp

The state of the second second

B CHARLES ON MANAGEMENT OF THE PROPERTY OF THE

Appropriate the second of the second second

A STATE OF THE STA

A deposit of the second second

The second secon

The state of the s

The second secon

Section 2

The Property of the Party of th

The second secon

The second second second THE PARTY OF THE P

The state of the s

The second of the second of the second

State of the State of the State of

Control of the second of the s



d'avoir fait tomber le coût global «Les grandes options straté-... du projet de 25,2 milliards de ... avait pensé un moment détruire. giques ont été préservées », sou-tient Anne-Marie Couderc (RPR), ron aujourd'hui.

gare d'Ansterlitz et de valoriser l'embarcadère d'Orléans, qu'on Les auteurs du nouveau projet

assurent aussi avoir augmenté les

activités. La surface consacrée aux de francs. Un effort tout à fait suplocaux universitaires est passée de portable », estime Jean Tiberi, 80 000 à 130 000 mètres carrés, ce maire (RPR) de Paris. Mais, pour qui permettrait d'accueillir, par arriver au bout de l'exécution de ce projet prévu sur vingt ans, la serte par les transports en Semapa, société d'économie mixte commun comme la circulation des chargée de l'aménagement, devra piétons et des vélos devraient être de nouveau emprunter. Après la

faite de deux façons. D'abord par sation d'un nouvel emprunt de la suppression de certains élé-ments du projet initial, comme la emprunts sont garantis par la Ville construction de voies souterraines à hauteur de 80 %. sous le quai de Seine et l'avenue de Prance. La couverture des voies « PROJET RONGARD » ferrées sera diminuée de 6 hectares. Avec certaines mesures d'ordre financier et de gestion, les économies sont estimées à 5,4 milliards de francs. Par ailleurs, les dépenses concernant certaines infrastructures qui ne sont pas réalisées pour le seul usage des futurs habitants de la ZAC sont transférées sur le budget de la Ville, pour 1,8 milliard de francs.

 Ces charges seront échelonnées tion et représenteront, hors l'aide

espaces verts et mieux assuré la au logement social, une valeur nette mixité entre les habitations et les en moyenne annuelle de 57 millions dette de 1,7 milliard déjà contrac-La recherche d'économies s'est tée en 1992, elle réclame l'autori-

> emprunts sont garantis par la Ville Les socialistes ne se satisfont

pas des nouvelles dispositions du projet. Tout en reconnaissant qu'il s'agit « d'un ajustement de grande ampleur », Jean-Marie Le Guen, conseiller (PS) de Paris, s'attache, dans un document de huit pages, à contester « sa solidité juridique et sa crédibilité financière ». Sur les recettes, il estime que la Ville pèche par optimisme et qu'elle a fixé des objectifs qui ne correspondent pas à la réalité du mar-

des recettes d'au moins 700 millions et parallèlement une sous-estimation des dépenses d'environ 800 millions: ces deux chiffres aboutissent à une impasse d'environ M. Le Guen, qui conclut : «S'empêtrant dans son obstination et ses contradictions politiciennes, la maiorité municipale repausse aux lendemains de 1998 les échéances qu'il reviendra en définitive aux contribuables de solder. > M. Le Guen reproche aussi aux responsables parisiens de ne pas inclure leur projet dans le développement de Seine Amont, c'est-à-dire des communes situés au-delà du périphérique et d'avoir augmenté la densité des constructions dans

certaines parties de la ZAC. Les écologistes sont aussi très sévères. « Petit à petit, la ville lâche des choses que nous avions contestées dès le début. Mais ce projet reste ringard. On rate l'occasion de faire là un quartier pilote avec des pistes cyclobles, et des innovations en matière de récupération des déLes logements sociaux sont chauffés pour leurs occupants ! », note Laure Schneiter (MEI), conseiller de Paris.

Les associations du quartier, telles que Tam-Tam et Paris Ecologie, regrettent le manque d'espaces verts, la densification trop importante. Elles comptent mettre à profit l'enquête publique, à l'au-

Une longue séance

L'ordre du jour est trop chargé, c'est une caricature du débat démocratique », peste Bertrand Delanoë, sénateur et président du groupe socialiste au Conseil de Paris. Avec 406 projets de délibération, hundi 22 juillet, les 163 conseillers de Paris sont as surés d'une longue séance de nuit. D'autant que les points abordés ne sont pas anodins. Outre le plan d'aménagement de zone Paris rive-gauche, ils deficatif, avec 190 millions de «On constate une surestimation francs supplémentaires pour Paide sociale. Une communication sur la politique scolaire proposera, notamment, qu'une expérience nouvelle sur les rythmes scolaires (semaine de cing jours et deux a consacrées aux activités d'éveil) soft tentée dès la rentrée, dans les 13°, 16° et 18° arrondissements. Il sera aussi proposé la dissolution de la Sempap, une société d'économie mixte, suspectée d'avoir servi au financement du RPR.

> tomne, pour faire connaître leur point de vue. Si les responsables de la ville n'ont pas répondu favorablement à leur demande d'onverture d'un registre d'enquête dans toutes les mairies d'arrondissement de la capitale, le plan de ce nouveau quartier y sera affiché. Une manière de reconnaître que cette affaire est celle de tous les

Françoise Chirot

Les socialistes réclament une réforme des marchés publics

POURQUOI fant-il décider, en catastrophe, milliards de francs chaque année. C'est la concerne le droit de regard des élus, les sociacouches Pampers? Sur les quarante entreprises candidates pour effectuer le ravalement de tel immeuble de la ville de Paris, pourquoi la succession des anomalies juridiones ou des insuffisances techniques aboutiffelle aff thoix de celle oui était fa « plus disante », t'est-à-dire la plus chère ? It significant to participate and interest in the

passarion des marchés publics de la ville de Paris, les socialistes parisiens ont trouvé la une belle occasion d'étayer leurs critiques contre « un mode de fonctionnement municipal encore · mis en cause ces dernières semaines ». Bertrand Delanoë, président du groupe socialiste au Conseil de Paris, et six élus PS de la commission des finances ont, le 10 juillet, adressé à Jean Tiben des propositions pour « réformer le système municipal de passation des marchés publics » à

Des travaux en tous genres aux équipements de nombreux organismes, en passant par l'achat d'une foultitude de produits, les commandes effectuées par la capitale représentent plusieurs

étus - le représentant du maire, trois pour la majorité et deux pour l'opposition, - qui décide de l'attribution de ces commandes à telle ou telle entreprise. Les socialistes s'en prement aux conditions de travail de cette commission: qui, selon eux, a examiné en 1995 près de six cents dossiers à raison de six minutes par dos-Après avoir constaté ces anomalies dans la - sier. Ils réclament que les documents soient diffasés huit jours avant la séance et que davantage d'élus soient associés aux décisions.

> CONTROLER LES « STRUCTURES SAYELLITES » En cas d'appel d'offres déclaré infractueux, les représentants de l'opposition municipale réclament qu'une deuxième délibération soit soumise au Consell de Paris, alors qu'actuellement la commission attribue unilatéralement le marché dans le cadre de la procédure du « marché négocié ». Par ailleurs, les socialistes protestent contre le fait que l'ouverture des plis qui renferment les candidatures soit réalisée par les services de la ville, alors qu'elle doit se dérouler, conformément à la loi, devant les élus. En ce qui

aumuel sur l'exécution des marchés publics soit communiqué au Conseil de Paris.

De même, ils réclament un meilleur contrôle sur les marchés passés par les sociétés d'économie minte (SEM). En effet, l'opposition n'est pas représentée dans toutes les SEM, et « aucun administrateur de SEM issu de Popposition ne fait partie des commissions d'appels d'offres des SEM », précisent les socialistes.

Enfin, ils réclament un débat annuel « consacré à la gestion par la ville de ses structures satellites (SEM, sociétés privées ayant reçu délégation de service public, syndicats intercommunaux et interdépartementaux) ». « Il n'est pas normal qu'on ne discute jamais de la politique de la ville en matière de commande publique, estime Jacques Bravo, conseiller (PS) de Paris. La moindre des choses serait de s'interroger sur la stratégie en matière de stocks ou sur l'impact de nos choix sur l'emploi et la vie économique de la capitale. »

La tournée des lieux communs

compris, nous et notre moral en berne, notre humeur morose et nos angoisses multiples, face au chômage, devant notre tranche de bœuf, ou sous nos plafonds pas encore défloqués. « je



n'ai pas un cœur de pierre », nous a-t-il chuchoté. Il nous a parlé simplement, avec les « mots des payvres gens » comme UNE SEMANE chantait Léo Ferré - « Ne rentre pas trop

tard, surtout, ne prends pas froid ». Il nous a dit que la France était « un grand bateau, un beau bateau », qu'il faut un peu de temps « pour redresser la barre » et que le gouvernement fait « le mieux possible ». Donc, Jacques Chirac n'a pas l'intention, pour l'instant, de changer de premier ministre. Ni celle de conduire une autre politique. « Tout simplement parce que je ne vois pas ce qu'elle pourrait être », a-t-il dit, avant d'affirmer que, d'ailleurs, « plus personne n'en parle » de cette autre politique. Jusqu'à quand? «A chaque jour suffit sa peine», a remarqué Jacques Chirac.

Si le président de la République garde son premier ministre, ceiui de France 2-se sépare de ses trop célèbres ambassadeurs. Après avoir renégocié les contrats de Jean-Luc Delarue, Mireille Dumas et Nagui, il a mis fin à celui d'Arthur. Le successeur de Jean-Pierre Elkabbach, Xavier Gouyou Beauchamps, estime, lui, qu'il est vraiment temps d'instaurer « une nouvelle politique » dans le service public.

MARDI: Jacques a dit: « Il faut donner un signal fort. » Alain Juppé respecte à la lettre les consignes présidentielles. Lundi, déjà, le premier ministre avait donné « un

LUNDI : le président a parté. Il nous a | signal fort » à sa majorité, en co-président, | aussi déclaré le chef de l'Etat. Michel avec François Léotard, président de l'UDF, le premier « conseil de l'union », dans le décor ripoliné du plus vieux café de Paris. Lui, au moins, ne se laisse pas aller à la morosité. Son « sentiment personnel », c'est même qu'on exagère un peu, avec notre déprime estivale. Le pessimisme, juge-t-il, « atteint des degrés tout à fait excessifs et tout à fait étrangers à la réalité ». Personne ne l'a contredit. Personne n'était là pour ça: Philippe Séguin, Charles Pasqua et Edouard Balladur avaient boudé le déjeu-

> Après les dirigeants RPR et UDF, ce fut au tour des troupes ministérielles, convoquées à Matignon, mardi, pour un séminaire gouvernemental, de recevoir leur piqure de rappel d'optimisme et de détermination. Alain Juppé a pris soin de distribuer à chacun des devoirs de vacances, par crainte sans doute qu'ils ne cèdent, à leur tour, à la tentation émoiliente des congés, avant une rentrée qui s'annonce mouvementée. Mais, comme l'a encore affirmé dimanche, le président, « en suivant un cap ferme et solide, nous en trouverons les fruits le plus vite possible ».

MERCREDI: Jacques a dit: « Le monde n'est plus ce qu'il était » Tout fout le camp, les garnisons aussi. Le plan de restructuration des armées, rendu public, mercredi, par le ministre de la défense. Charles Milion, prévoit la dissolution de trente huit régiments, ainsi que de nombreux transferts. La France ressemble, ce iour-là, à une gigantesque cour de lycée à l'annonce des résultats du bac, avec ses lauréats, ses collés et ses sursitaires. On pleure à Verdun, on respire dans l'Ain, et à Issoire on se frotte les mains.

Mouillot, maire (UDF-PR) de Cannes, l'ignorait sans doute. Il est interpellé dans la soirée, après une longue filature, pour avoir tenté d'extorquer 3 millions de francs au gérant d'un casino de la ville, en contrepartie d'une autorisation d'exploitation de machines à sous.

Le monde n'est plus ce qu'il a été. A l'hôpital pénitentiaire de Fresnes, où il purgeait une peine de réclusion criminelle à perpétuité pour complicité de crimes contre l'humanité, Paul Touvier est mort.

JEUDI: Jacques a dit: « On ne peut plus faire de promesses en l'air. » C'est bien l'avis des Corses, qui semblent accueillir avec scepticisme celles que le premier ministre en personne est venu leur apporter. Après deux jours de visite dans l'île, ponctués d'annonces économiques, fiscales et agricoles « sans précédent », d'une succession de rendez-vous avec les socioprofessionnels, les policiers, les magistrats, les éleveurs et même les vendeurs de confiture de châtaignes sur le marché d'Ajaccio, Alain Juppé est apparu un peu amer. Il n'est « pas Dieu le Père », a-t-il reconnu, mais il trouverait « navrant » que les Corses se laissent, eux aussi, emporter par ce maudit vent de pessimisme qui souffle encore plus fort de ce côté-là de la Méditerranée.

Jacques Chirac, lui, est rentré d'Afrique. Des promesses, il en a exigé de ses hôtes. « Il faut en finir avec les coups de force, les putschs, les juntes, les pronunciamentos et toutes les manifestations violentes », leur at-il déclaré.

VENDREDI: Jacques a dit: « Il faut sortir des sentiers battus. » Michel Noir « Nous avons changé d'époque », avait | s'y essaie. L'ancien maire de Lyon, député

(ex-RPR) du Rhône, condamné en première instance dans l'affaire Botton à dixhuit mois de prison avec sursis, fera ses débuts d'acteur au théâtre d'Aurillac (Cantal), le 16 octobre, dans une pièce d'Anton Tchékhov, Oncle Vania, qui conte la désillusion et la chute d'un homme, après une vie passée dans l'aveuglement.

En attendant la sortie du film de Claude Lelouch dont il est l'un des acteurs, à la fin du mois d'août. Bernard Tapie s'est envolé pour Atlanta. Le député des Bouches-du-Rhône, en passe d'être déchu de tous ses mandats, devrait commenter quelques épreuves olympiques pour les téléspectateurs de Canal Plus. Quant à Alain Juppé, qui cherche lui aus

si à sortir son image des sentiers battus de la technocratie, il s'est mué, le temps de la soirée de vendredi, en chroniqueur du Tour de France, à l'arrivée de l'étape Hendaye-Bordeaux. On ne se refait pas complètement : quelque chose d'un premier ministre résolument déterminé et optimiste affleurait sous le journaliste amateur commentant le «courage» de Richard Virenque. Edouard Balladur ne pouvait pas être en reste d'originalité. L'ancien premier ministre a donc convié ses amis - François Léotard, Nicolas Sarkozy, Simone Veil et quelques autres - à une « promenade », lundi 22 juillet, sur les sentiers très balisés de Chamonix. On ne manquera sans doute pas d'y commenter la prestation télévisée de Jacques Chirac, en observant qu'il serait temps de remettre les pendules à l'heure, parce que la France est à la croisée des chemins, et de lancer quelques pierres dans le jardin d'Alain Juppé en soulignant que la balle est maintenant dans le camp du gouvernement.

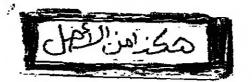
Pascale Robert-Diard

DÉPÊCHES ENVIRONNEMENT: Alain juppé a décidé, vendredi 19 julilet, de geler l'application de la directive communautaire « Natura 2000 ». Adopté en 1992, ce texte prévoit de classer dans chaque pays européen de nombreux sites naturels (1 300 en Prance) et d'y limiter les activités susceptibles de porter atteinte à la faune et à la flore. Sur recommandation du ministre de l'environnement. Matignon a suspendu le processus tant que Bruxelles n'aura pas précisé les modalités exactes du financement et de la

gestion de ces sites.

COMMÉMORATION: PUnion des étudiants juifs de France (UEJF) a protesté, vendredi 19 juillet, contre les conditions d'organisation, à Toulon le 21 juillet, « des cérémonies dédiées à la mêmoire des victimes des persécutions racistes et antisémites commises par le gouvernement de Vichy ». L'invitation est adressée conjointement par le préfet du Var, Jean-Charles Marchiani, le comité départemental du Mémorial de la déportation et de l'internement et Jean-Marie Le Chevallier, maire (FN) de Tou-Ion. La préfecture indique que dans l'organisation de cette cérémonie, depuis 1993, la mairie (propriétaire du Mémorial) est toujours associée à l'autorité préfectorale.

■ ORANGE: la Pédération anarchiste a rejeté, vendredil9 juillet, la demande que lui a adressée, le 16 juillet, Jacques Bompard, maire (FN) d'Orange (Vaucluse), qui souhaitait acquérir « les titres les plus représentatifs du courant de pen-



CORRUPTION Michel Mouillot, le maire (UDF-PR) de Cannes, a été mis en examen, vendredi 19 juillet. pour corruption passive et écroué à de francs en échange du vote d'une la maison d'arrêt de Draguignan autorisation au casino Carlton club

(Var). ● DEVANT les enquêteurs, Mi- d'exploiter des machines à sous. Son chel Mouillot a reconnu avoir « accepté » un pot-de-vin de 3 millions de francs en échange du vote d'une autorisation au casino Cariton dub men pour complicité de corruption passive. ● CES FONDS, a déclaré Miautorisation au casino Cariton dub

fils, Gil Mouillot, a été mis en exa-

vaient constituer « un cadeau pour [son] parti », le Parti républicain. Cette version, jugée peu crédible par les enquêteurs, a été corroborée par le cabinet du maire, qui a évoqué un

financement « au moins régional. voire national » du PR. A Cannes. cette affaire ébranie le système politique d'une ville qui connaît d'impor-tantes difficultés financières.

M. Mouillot se défend en invoquant le financement du Parti républicain

Mis en examen pour corruption passive et écroué, le maire (UDF-PR) de Cannes a reconnu avoir « accepté » un pot-de-vin de 3 millions de francs. Il n'a pas fourni de détails sur le circuit que ces fonds devaient emprunter

UNE ÉTAPE supplémentaire a été franchie, vendredi 19 juillet, dans la descente aux enfers de MIchel Mouillot. Recherché par la police mercredi, gardé à vue jeudi, mis en examen vendredi pour « corruption passive », le maire (UDF-PR) de Cannes a été placé, dans la soirée, en détention provisoire à la maison d'arrêt de Dra-

guignan (Var). En trois jours, M. Mouillot aura vu ses deux plus proches collaborateurs, puis son propre fils, le conseiller municipal Gil Mouillot, mis en cause dans une rocambolesque affaire de pot-de-vin, instruite à Grasse (Alpes-maritimes) par le juge d'instruction Jean-Plerre Murciano. Le directeur du cabinet du maire de Cannes, Jean de Mendiguren, a lui aussi été incarcéré au terme de sa garde à vue, cependant qu'Yvette Borde-nave, chef de son cabinet, a été remise en liberté sans avoir été mise

Gil Mouillot, quant à lui, a été mis en examen pour « complicité



de corruption passive », mais laissé en liberté. Il a reconnu avoir, à la demande de son père, « recruté »

Daniel Teruel, l'homme qui devait réceptionner, à Londres, la mal-lette contenant le million de francs versé par les dirigeants du Cariton Casino Club de Cannes, et qui a été interpellé par Scotland Yard (Le Monde des 19 et 20 juillet). Le maire de Cannes a indiqué, sur procès-verbal, que son fils et cet homme - comu par ailleurs de la police comme ancien trafiquant de cocaine - étalent associés dans une société de promotion immobilière au Vietnam. Un second émissalre, Aldo Sonnino, arrêté jeudi à son retour de Londres, où la police n'était pas parvenue à l'intercepter, a été mis en examen et écroué vendredi.

Après quelque quarante heures de garde à vue, Michel Mouillot a reconnu l'essentiel des faits. Il a toutefois assuré n'avoir fait qu'accepter une proposition des dirieants du casino, en contrepartie du vote, par le conseil municipal de Cannes, d'une autorisation d'exploiter des machines à sous. J'ai eu tort d'accepter », a déclaré M. Mouillot, avant de demander hui-même à être incarcéré, en expliquant qu'il entendait « assu-

déposition du gérant du casino, M. Mouillot hi aurait hodiqué, le 21 inin. zu cours d'un entretien en tête-à-tête, que l'argent exigé se-rait destiné à « sa campagne électorale ». Jugée peu crédible par les enquêteurs, cette version a été réitérée par Michel Mouillot au cours de sa garde à vue, et corroborée, binet, M. de Mendiguren.

« Nous ne savions pas que nous devions récupérer de l'argent »

M. Movillot a indiqué que les trois millions attendus étaient un « cadeau pour (son) parti ». M. de Mendiguren a, lui, estimé que compte tenu du montant - « un à trois millions »-, il ne pouvait

mer » seul cette décision. Selon la s'agir que d'un financement « au déposition du gérant du casino, moins régional, voire national » du Parti républicain. Considéré comme un proche de

INTERNET SERVE

BEAT STEEL

ت تعطاع

anima an

1965 12 12 12 12

marital "

世紀上にな

5 TOTAL 2 CO.

SECTION 2 1

動節をごうこ

to zaico

الع الشاط

Some sce

四 凯 沙 "

The state of the s

Bered

Of the second

102.42

₩2'2:1...,

Between .

≥5:2≥...

CONTRACTOR

(BENEFIC OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU

MELT.

全位位 二.

Maria 200 " ~"

STATE OF THE STATE OF

最立上で ニー

François Léotard, l'actuel président de l'UDF, Michel Mouillot s'efforce-t-il de s'abriter derrière son parti? Aux enquêteurs, il n'a fourni aucun détail sur le circuit que devaient emprunter les fonds pour alimenter une trésorerie occulte du PR. Il devra, pour rendre crédible cette version - qui n'écarte pas, au demeurant, la qualification de « corruption » retenue par le juge – expliquér quelle devait être la destination de la fameuse mallette. Remise à l'hôtel Ritz de Londres à Daniel Teruel, elle devait ensuite être récupérée par Aldo Somino, au Novotel de la capitale anglaise. « Nous ne savions pas que nous de-vions récupérer de l'argent, a déclaré au Monde l'épouse de ce dernier, Danièle Sonnino, interrogée par téléphone, samedi matin 20 juillet. Mon mari m'avait offert ce voyage à Londres pour mes cinquante ans. Je n'étais au courant de rien. Il m'a simplement dit gu'il dets vait rencontrer quelqu'un au Ritz, et qu'ensuite nous rentrions. Nous n'avons su qu'il s'agissait d'argent qu'à notre retour à Nice, en lisant les lournaux. Lorsaue la police est venue nous arrêter, nous sommes

tombés des nues. » Me Sonnino nous a en outre confirmé que c'était bien à la demande du directeur du cabinet de M. Mouillot que son époux avait accepte_de_s rendre, ce, service », mais elle assure ignorer ce qu'il était ensuite censé faire de la mailette. Au chômage depuis son licenciement, en 1995, par la Compagnie immobilière Phénix (CIP), filiale de la Générale des eaux particulièrement présente à Cannes, M. Sonnino, a-t-elle ajouté. « faisait du bénévolat pour le PR. où il n'a jamais eu aucune fonction - il rentrait sur ardinateur le ficitier des adhérents, » « Il avait ses petites entrées à la mairie, nous a précisé le beau-frère de M. Sonni-100, il espérait y trouver un emploi. On lui a demandé un service, il l'a

Hervé Gattegno

« A Cannes, on est en pleine Rome de la décadence »

CANNES de notre envoyé spécial

« Franchement, je suis triste pour Cannes et les Cannois... », dit d'un ton en-Joué Anne-Marie Dupuy, ancien maire de Cannes, battue en 1989 par Michel Mouillot après une campagne d'une rare bassesse. « Mais il faut bien dire que la moitié de la ville a mérité ce qui lui arrive. Et lui, sans vouloir être méchante, il faut être très naif pour se faire prendre comme ca. Il a dû attraper la arosse tête et avoir des besoins d'orgent démesurés, » Le très actif Michel Mouillot, l'inventeur de la « bande à Léo », le grand copain de Michel Charasse, bref, celui qu'on avait surnommé chez Permod-Ricard « le ventilateur » pour ses talents à déplacer de l'air. trébuche sur trois malheureux millions de francs fâcheusement oubliés sur sa route.

Il y a ceux qui s'y attendalent et ceux, moins nombreux, qui paraissent tomber des nues. Quelques-uns parlent d'un complot ourdi par Paris pour faire chuter un maire intègre. Il sera intéressant de compter leur nombre au fil des jours. Le premier adjoint, Maurice Delauney, âgé de soixante-dix-huit ans, ancien ambassadeur, dit « la momie », qui exerce les fonctions du maire par intérim, affirme son estime pour M. Mouillot. « Très bon maire de Connes, il a dynamisé la ville, réduit la dette, fleuri les rues, multiplié les effectifs de la police par trois. Aucun socialiste ni communiste ou conseil, qui peut en dire aupersonnelle à M. Mouillot. » En principe.

sionna, consternée de découvrir les turpitudes du système Mouillot. « On assiste chez certains élus à une véritable pathologie de la corruption, dont la principale manifestation est une tendance schizophrénique à se méfier de tout et de tous », écrit-elle alors. Elle n'a pas changé d'avis.

La ville est gravement endettée et pour-

de complaisance, l'argent et les invitations balancés à tout-va. Les opérettes ruineuses montées pour plaire à ce qu'on appelle ici « le bel âge », c'est-à-dire les retraités. « ici, poursuit Françoise Léadouze, les gens naissent à soixante-cinq ans. Ils ont été extraordinairement manipulés. Moi aussi j'y ai cru au début. Un escroc, c'est farcément quelqu'un de sympathique, sinon... Mais je disqualifie toute l'équipe qui est restée en place, parce, que plus personne ne pouvait ianorer la vérité. »

ville très riche, mais minée par les salaires

Intimidation, pressions, corruption, quadrillage de la ville par une trentaine de comités de quartier permettant au maire de tout surveiller... Syndrome dynastique majeur, enfin : le maire Michel envisageait de mettre à sa place son fils Gil, suite aux tracas liés à l'affaire Botton, se réservant quant à lui une direction du tourisme. On se demande ce qu'a pu oublier ce Néron cannois sur la liste des desserts interdits.

Gilles Cornut-Gentitle, fils d'un ancien maire de Cannes resté célèbre pour son intégrité, a figuré sur la liste Mouillot. Le jour même où le maire était arrêté, ce deuxième

adjoint devait être démis de ses fonctions

municipales, ainsi que trois autres conseillers (Gilles Cima, Bernard Alken, Paul Simonnet). « J'ai vu Mouillot devenir de plus en plus parano. C'est un personnage suspect et attachant, assure-t-il. Il sait créer des liens affectifs. Il sait faire peur aussi. On est en pleine Rome de la décadence. Mais il est mis en quarantaine, complètement barré au niveau national, et ça pose des problèmes pratiques à la ville. »

... Cannes a engagé beaucoup de contròleurs financiers. Dès qu'ils foisaient leur boulot, ils valsaient. Mais, ajoute un cadre municipal, les gens qui font la richesse de Cannes, les festivaliers du Tax-Free, du Mi-DEM, n'aiment pas ce climat. Les gens sont inquiets. » Il y a de quoi. La ville surendettée ne peut plus faire face à de nombreux travaux. Gilies Cornut-Gentille n'était pas invité au pot municipal du 14 juillet ni au feu d'artifice. Motif de cette disgrâce? Le deuxième adjoint ne verrait pas du tout d'un mauvais ceil la candidature de Bernard Pons à la mairie de

Michel Braudeau

DÉPÊCHES

MIMMIGRATION: les buit étrangers « sans papiers » qui observaient une grève de la faim à l'église Saint-Hippolyte à Paris (13°) ont décidé, vendredi 19 juillet, d'arrêter leur mouvement commencé le 1º juillet avec le soutien de la Cimade et de l'archevê-ché de Paris (Le Monde daté 14-15 juillet). Ils estiment que les « pourpariers ouverts avec les pouvoirs publics » ont débouché sur « une étude réaliste et bienveillante - de leurs dossiers réclamant le droit de vivre en famille.

MENDICITE: trois sans-abri out déposé une plainte contre l'arrété municipal de la ville de Nice interdisant la mendicité dans le centre. Le procureur de la République a ordonné une enquête pour vérifier les conditions dans lesquelles près de 250 sans-abri ont, depuis, été déplacés « contre leur gré . dans un centre . d'accueil » sans hébergement situé à une douzaine de kilomètres. (Cor-

■ POLICE : l'Inspection générale de la police nationale (IGPN) a été chargée d'une enquête sur le décès, jeudi 18 juillet, d'un homme âgé de vingt-huit ans, transféré en état d'ébriété de l'hôpital au commissariat de Mantes-la-Jolie (Yvelines).

MEURTRE: une adolescente âgée de treize ans et demi a été retrouvée morte, jeudi 18 juillet, dans sa chambre de l'auberge de jeunesse de Pleine-Fougères (Ille-et-Vilaine). En voyage scolaire avec son école de Launceston (Grande-Bretagne), elle aurait été étouffée après avoir été violée, indiquent les premiers résultats de l'autopsie.

tant? Le Polais est retenu jusqu'en novembre 1997. Quant à cette histoire, personne n'était au courant. C'est une affaire rien n'oblige le maire à démissionner, nì le conseil municipal. Jusqu'aux élections de **SYNDROME DYNASTIQUE** Françoise Léadouze (RPR) fut adjoint au maire de Cannes pour les affaires culturelies jusqu'en 1993, année où elle démis-

rait passer sous tutelle préfectorale. Une

L'islam inspire de nombreuses associations de jeunes « beurs »

L'institut Banlieuescopies relativise les risques de repli communautaire

DES BEURS organisés autour de l'islam, des blacks à la recherche d'une identité spécifique. Les deux archétypes considérés comme les plus menaçants du « jeune de banlieue » ont été analysés, à l'été et à l'automne 1995, par l'institut Banlieuescopies, en pleine vague d'attentats. Cette double enquête réalisée sur le terrain dans ce climat particulier a été remise à Eric Roult, ministre délégué à la ville et à l'intégration. Rendue publique vendredi 19 juillet, elle confirme l'inscription de la référence musulmane dans l'identité des jeunes Français d'origine maghrébine et témoigne du repli ethnique qui touche certains jeunes Noirs, qu'ils soient d'origine africaine ou antillaise.

Loin des caricatures et des généralisations hâtives, ce document décrit la coexistence des revendications musulmane et française dans l'esprit de la plupart des ieunes pratiquants et relativise la force du communautarisme noir. Mais la menace de dérives existe. dans une société incapable d'engager le dialogue avec ces nou-velles générations, concluent ces études rédigées sous la direction

du sociologue Adil Jazouli. « Une réalité complexe, problématique, mais incontournable »: ainsi apparaissent «les associations et regroupements affinitaires de jeunes musulmans », selon l'étude de Banlieuescopies, qui prend ainsi acte de l'« émergence jeux n'ont pas changé : conquête

qu'acteurs collectifs ». Replaçant cette réalité dans l'histoire de l'islam et de l'immigration en France, le document rappelle que les jeunes musulmans d'origine maghrébine s'apparentent à des convertis, puisque leurs parents ne leur ont transmis que des pratiques frustres, lacunaires et détachées de tout contexte, quand ils n'ont pas grandi dans un milieu non religieux.

L'islam des jeunes, souvent révélé par des étudiants prosélytes venus du Maghreb, s'est construit « en rupture avec l'islam des pères illettrés ». Plus que le ressentiment à l'égard de la société française. c'est la révolte contre des parents jugės «mauvais ėducateurs» et leur islam traditionnel qui fonde leur « nouvelle identité de croyants », adeptes d'un « véritable islam ».

ACTION COLLECTIVE

Estimant qu'une éducation religieuse sérieuse et précoce aurait écarté bien des jeunes des chemins de la délinquance, ils tentent ainsi de s'exonérer de leurs propres responsabilités. Héritiers du « mouvement beur » du début des années 80, les jeunes musuimans cherchent aujourd'hui dans la religion un moyen de réagir à la « démonétisation des convictions civiques » et de redonner sens à une action collective dont les en-

des jeunes musulmans en tant de la dignité et de l'intégration sociale, rejet des discriminations.

Le rapport distingue, dans les cités, « une petite communauté » très restreinte de « jeunes très pratiquants » à la fois enracinée dans la jeunesse locale et au mode de vie très strict, décalé, et la « mou-

Aux racines de l'intégration

L'intégration des enfants d'immigrés suppose une racines. Ancien ministre de l'intégration, Kofi Yamgnane préside une « fondation pour l'intégration républicaine », qui récompense des initiatives dans ce sens. Le livre Mémoire des migrations?, coédité par Le Monde Editions, rassemble des textes et des documents rédigés et colleciés par des élèves du lycée Frédéric-Mistral de Fresnes pour témoigner de la diversité de leurs origines. Eric a retrouvé une émouvante photographie de son grand-père FFI, Mohana celle de son propre grand-père, un « terroriste » algérien, et Véronique a trouvé la trace d'ancêtres esclaves aux Antilles., L'ensemble intéressera ceux qui veulent comprendre pourquoi près d'un Français sur cinq a aujourd'hui un parent ou un grand-parent l'utilisation du terme « black » étranger.

vance », plus large, des jeunes qui « se revendiquent de l'islam ». Les premiers recherchent dans la religion les valeurs de respect, d'exemplarité, d'universalité et de convivialité, même si certains ne poursuivent pas longtemps le mode de vie ascétique qu'ils s'imposent. Prenant le contrepied de leurs parents, ils se revendiquent citoyens français et se définissent en double référence à la foi et ann valeurs de la République. « Qu'ils le veuillent ou non, la France est notre pays et nous ne sommes pas des bâtards », constate un jeune

interrogé. L'étude montre enfin l'imprégnation musulmane grandissante des associations beurs mobilisées dans différentes formes d'aide sociale. « Une infime partie » d'entre elles peuvent servir de couverture ·à des mouvements terroristes, estiment les auteurs. A l'inverse, leur enracinement dans un islam tolérant dépend à la fois de leur capacité à respecter les valeurs de la République et de la reconnaissauce par cette dernière des « vertus » de ces nouveaux acteurs du jeu social.

Les jeunes Noirs, quant à eux. apparaissent moins tournés vers la religion, mais les discriminations dont ils sont victimes dans l'accès à l'emploi et au logement les conduisent à rechercher « une identité noire et africaine » dont considéré comme moins péjoratif scopies : tél. : (1) 42-22-47-86.

que « Noir » - est le signe de reconnaissance. Le renforcement des structures communantaires est «à la fois un phénomène que Fon subit > - notamment à cause de la relégation dans certains logements - « et auquel on finit par s'identifier à défaut d'autre chose = Il n'est cependant pas sans consequence. Ainsi, dans les cités du nord de Paris où cohabitent juifs et Noirs, les enquêteurs de Banlieuescopies constatent que « des propos antisémites sont de plus en plus réguherement entendus ».

Le document analyse enfin le désarroi de beaucoup de familles africaines et antiliaises confrontées à l'éducation de leurs enfants, et la méconnaissance de leur mode de vie par les éducateurs et les élus. Ces erreurs d'analyse génèrent des blocages et freinent l'intégration, mais n'empêchent pas l'émergence d'une nouvelle génération d'associations d'Africains spécialisées dans la médiation sociale et l'accompagnement des familles, qui témoignent d'une forte volonté d'ancrage en France.

Philippe Bernand

* Les jeunes musulmans en France. Les jeunes Noirs en France. Etudes exploratoires », par Maria do Céu Cunha, Jean-Luc Porcedo et Suadia Sahali, sous la direction d'Adil Jazouli. Banlieue-

du Parti républice

Denise Péron

Une figure du théâtre français de l'après-guerre

■ JOSÉ MANUEL FUENTE, cou- cel Dadi avait aussi inventé une mé-

reur cycliste professionnel espa-gnol, est mort, jeudi 18 juillet à a partir de tablatures – les positions Oviedo, à l'age de cinquante et un ans. A la suite d'une transplantation présentées sur des grilles. Des dessi-

L'ACTRICE Denise Péron est morte d'un arrêt cardiaque vendredi 19 juillet à son domicile de Créteil (Val-de-Marne), après avoir passé vingt mois dans le stéphanie Loik, a été demandée compa à le crite d'un arrêt cardiaque vendre de la comédienne et metteur en scène de la comédienne et metteur en scène d'interpréter des rôles d'homme de la créte de la crete des rôles d'homme cardiaque vendre de la comédienne et metteur en scène de la crete des rôles d'homme cardiaque vendre de la crete des rôles d'homme cardiaque vendre de la crete de la cre coma à la suite d'un accident de par chacune des générations sucvolture. Elle était âgée de soixante et onze ans. C'est l'une des figures singulières de l'histoire du théâtre ançais de l'après-guerre qui dis-paraît puisque Denise Péron aura été actrice, metteur en scène et professeur d'art dramatique. Elle a servi plusieurs des grands textes et des grands rôles du répertoire du siècle.

rénale en mai, il avait dû être de

nouveau hospitalisé. Surnommé

« El Tarangu », Fuente avait rem-porté quatre années de suite le titre

du meilleur grimpeur du Tour d'Ita-lie (de 1971 à 1974). Il s'était aussi imposé à deux reprises dans le Tour d'Espagne (1972, 1974) et avait ter-miné troisième du Tour de France en 1973. Il avait di mettre un terme

à sa camière à cause de graves pro-

bièmes rénaux.

MARCEL DADI, guitariste fran-

çais, ne le 20 août 1951 en Tunisie,

est mort, dans la muit du mercre-

di 17 an jeudi 18 juillet. Il était parmi

les victimes de l'explosion en vol,

encore inexpliquée, du Boeing 747 de la TWA au départ de New York.

Dans les années 70, Marcel Dadi

avait popularisé la guitare country et plus particulièrement la tech-

nique du finger picking - les cordes sont pincées -, qu'il tensit d'un des

cessives du théâtre contemporain.

Raymond Rouleau, Maurice la conduite de Denis Llorca. Jacquemont, Laurent Terzieff, puis Denis Llorca, Giorgio Streh-ler, Klaus Michael Grüber, Marcel Maréchal, Jean-Pierre Vincent, Jean-Luc Lagarce ou Joël Jouan-neau l'ont appelée pour servir des personnages toujours hauts en couleurs, forts en gneule, à la mesure de cette femme ronde, dont

nateurs issus du journal Pilote,

comme Gotilb ou Jean Solé, avaient

Mustré ses disques (La Guitare à

Dadi, Dadi's Folk, Dadi in Nashville,

Nashville Rendez-vous, avec Chet Atkins) ou ses receuils de partitions.

Marcel Dadi avait aussi collaboré

au mensuel Rock & Folk et avait été

propriétaire d'un magasin de gui-

tares à Paris. Guitariste réputé dans

les milieux musicaux américains,

Marcel Dadi avait cessé ses activités

dans les années 80, avant de rede-

venir professionnel. Il participait ré-

gullèrement à des festivals country

ROGER MEUDEC, ancien pré-

sident de la Caisse nationale d'assu-

rance- vieillesse des travailleurs sa-

à l'âge de sotrante-seize ans. Roger

Mendec avait encore pris une part

en Europe et aux Etas-Unis.

comme par exemple celui de l'écrivain Ernest Hemingway sous

Plusieurs cinéastes ont fait appel à Denise Péron et souvent pour des seconds rôles auxquels elle donnait aussitôt un relief important. Elle a ainsi été dirigée, par exemple, par Claude Goretta (Racines), Alain Tanner (Le Bout du monde), René Ferret (La Communion solennelle), Andrzej

avril 1920, à Paris, diplômé de l'ins-titut national des statistiques, Roger Meudec a poursuivi une double car-

rière dans les assurances et à la CGC, qui l'a conduit au poste d'ad-ministrateur du GAN, de 1968 à

1971, puis de membre du Conseil

national des assurances (CNA), jus-qu'en 1973, et de président de la fé-

dération CGC des assurances, de

1962 à 1968 et de 1971 à 1986. Nom-

mé président de la CNAV, le 1º fé-

vrier 1984, Roger Mendec fot anssi

vice-président de l'Arrco (retraites complémentaires) et président du Cominé de coordination des adultes

■ STEVE TESICH, scénariste amé-

ricain, est mort d'une crise car-

diaque, le 1º juillet, à Sydney (Nou-

vacances. Il était âgé de cinquante-quatre ains. Il était né en Yougo-

aussi à transmettre son expé-rience par le biais de la mise en scène - elle a réalisé quatre spectacles dont un En attendant Godot servi uniquement par des femmes - ou par celui de l'enseignement qu'elle a prodigué aux élèves de l'école du Théâtre des Amandiers de Nanterre à partir de 1982, alors dirigée par Pierre Romans et Pa-

Olivier Schmitt

langue ont nouri le scénario de Georgia, d'Arthur Penn (1981). Auparavant, Steve Tesich avait signé deux scénarios pour le réalisateur anglais, installé aux Brats-Unis, Pe-ter Yates: La Bande des quatre (1979), film méconnu dans lequel un adolescent passionné de cyclisme veut à tout prix faire croire qu'il est italien, et L'Œil du témoin (1980), film policier dans lequel Wil-liam Hurt feint d'avoir été témoin d'un crime pour approcher une journaliste vedette de la télévision qu'interprète Sigourney Weaver. Collaborant une troisième fois avec Peter Yates, Tesich a aussi écrit le médiocre Eleni (1985), ainsi qu'une adaptation du Monde selon Garp (George Roy Hill, 1982) et le singulier film de John Badham, Le Prix de l'exploit (1985), qui confirmait sa

velle-Ecosse), où il se trouvait en passion pour les courses cyclistes. Avant d'écrire pour le cinéma, il avait fait jouer plusieurs pièces (à slavie, pays que son père avait fui lariés (CNAVTS) entre 1984 et 1991, au lendemain de la deuxième est mort, vendredi 12 juillet, à Paris, guerre mondiale, alors que luiguerre mondiale, alors que lui-même n'était âgé que de quator-ze ans. Son histoire personnelle et partir de 1971) et était revenu au théâtre ces demières années, notamment avec Art and Leisurg. On the Road et Sauare One. Il était aussi.

sont pincées -, qu'il tenait d'un des active au trentième congrès de la ses souvenirs d'adolescent fasciné plus célèbres guitariste de Nash- CFE-CGC, qui s'est tenu à Deauville per un pays nommé «America » et ville, Chet Atkins. Pédagogue, Mar- à la fin du mois de juin. Né le 5 dont il ne comprenait alors pas la l'auteur d'un roman, Summer Cros-

Au Journal officiel du dimanche

culaire du ministre de l'équipepositions applicables au bâti et ouvrages existants en zones inondables. Les préfets doivent veiller indondables soumises aux aléas velles constructions dans les zones d'expansion des crues, et éviter ment nouveau qui ne serait pas

Au Journal officiel daté lundi 15-

● Polynésie française: une loi organique complétant celle du 12 avril 1996 portant statut d'autonomie de la Polynésie française, ainsi qu'une décision du Conseil constitutionnnel la déclarant conforme à la Constitution.

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecole normale supérieure de Paris

The state of the s

Jean-Bapeiste André (19°), Anne-Cécile Au-clair (17°), Étienne Berthier (7°), Sylvain Bourlange (12°), Jean Callot (5°), Virginie Courtier (20°), Nicolas David (19°), Elémme Delamny (10°), Caroline Dubacq (18°), Char-lotte Funie (9°), Lionel Gresh (22°), Béné-dicte Landre (16°), Jean-Prançois Le Galliard (1°), Henry Letnrque (22°), Sigolène Meilinac (6°), Bertille Morel (14°), Frédéric Moret (11°), Anne Pacquelet (4°), Benoît Palancade (2°), Nicolas Rossignol (3°), Sébastien Storck (8°), Claire Wyart (13°).

Physique-US
Nicolas Bacaer (10°), Yenn Bourret (7°), Olivier Castany (9°), Jolf Chavas (15°), Nicolas
Chouchoud (13°), Philippe Cren (1°), Michael
Deschaupts (2° ex ac.), Jean-Marie Dorbon
(20°), Sraye Flovens (11°), François-Eugène
Gandemer (16°), Céduir Grange (21°), Sonia
Gridél (9°), Jean Isala (22°), Grégoire Jean
(14°), Daniel Latremolière (19°), Matthieu
Lengsigne (18°), Geillaume Marbach (2° ex
ac.), Raphaéle Millot (17°), Ousseynou Natoufinna (6°), Julie-Anne Pruvost (8°), Elisabeth Raynaud (4°), Cyril Rousseyn (12°), Catherine Sneur (23°).

Ecole normale supérieure de Lyon

Vincent Beffara (1**), David Madore (2*), Jean Marot (3*), Stéphane Fischler (**), Roiand Vergnioux (5*), Paul Simondon (6*), Mladen Dimitrov (7*, admis au titre des étungers), Yves Duriteux (7*), Romain Dujardin (8*), François Marion (9*), Olivier Brinon (10*), Charles-Henry Levalliant (17*), Reprice Orgogozo (12*), Peter Horval (12*) admis au titre des étrangers), Julien Gekner (13*), Régis Lachaume (16*), Benoît Collins (15*), Thirica Reynaud (17*), Christophe Giraud (18*), Roland Badeau (19*), Benoît Melsiti (20*), Omri Benayoun (21*), Alban Lourette (22*), Pierre dean (19°), Benoît Mielari (20°), Omri Be-nayom (21°), Alban Lourette (22°), Pierre Calka (23°), Pierre-Eric Conche (24°), Sylvain Ribanit (29°), Julien Barre (26°), Julien Mus-set (27°), Stéphane Gasser (28°), Ofivier Gru-melard (29°), Jean-François Bony (30°), Mi-taël Imberty (31°), François Chevalier (32°), Marie Doumic (33°), Guillaume Thonier (34°).

Physique-chimie

Elisabeth Raynaud (?**), Yann Bouret (?**), julien Dodet (?**), Guillaume Cohen (4**), Cyrill Rousseau (5**), Sonia Gridel (6**), Serge Florens (7**), Prançois-eugène Gaudemet (8**), Elodie Ziegie (9**), Nicolas Bacaer (10**), Michael Deschamps (11**), Ousseynou Nakodima (14**), Nicolas Bouley (15**), Laurent Daniel (16**), Nicolas Bouley (15**), Laurent Daniel (16**), Nicolas Bouley (17**), Laurent Perice (16**), Pleure-Olivier Befrig (20**), Philippe Cren (19**), Pleure-Olivier Befrig (20**), Philippe Cren (19**), Pleure-Olivier Befrig (20**), Julie-Amne Pruvos (26**), Laurent Bringel (25**), Julie-Amne Pruvos (26**), Austidea Rigant (27**), Raphaelle Millot (28**), Alexia Anfleves (37**), Yannick Feillens (32**), Sylvestre Bonnet (33**).

Sciences de la vie et de la Terre

Benoît Palancade (1°), Sigolène Meilhac (2°), Jean-françois Le Galliard (3°), Nîcolas Rossignoi (4°), Ame Pacquelet (5°), Etienne Berthier (6°), Jean Callot (7°), Sylvain Allombert (3°), Boland Douchet (3°), Jean-Marie Pouneau (3°), Prédédic Moret (11°), Anne-Cédle Auchair (12°), Cédle Origos (13°), Henri Leturque (14°), Mannel Fulchiron (15°), Charlotte Paurie (16°), Sébastien Storck (17°), Prédéric Viscoud (18°), Zénome De-Charlotte Faurie (16°), Sébastien Storck (17°), Pédéric Vignoud (18°), Erienme De-lamoy (19°), Sylvain Bourlange (20°), Natha-lie Encelot (21°), Agnès Pity (22°), Kavier Roux (29°), Anatole Harnols (24°), Fiorence Besse (25°), Prédéric Tully (26°), Pierre Meis-ter (27°), Lionel Gresh (28°), Sandra Bensmi-hen (29°), Michaël Weber (30°), Karine Roa-rean (31°).

Ecole supérieure de commerce de Lyon

Muriel Ambeza (122*), Caroline Antin (607), Cécile Arragon (54*), Julien Assouline (112*), Annabelle Azoulzy (129*), Laurent Ballieux (156*), Amanda Bard (103*), Grégoire Barreau (73*), Aleds Beguin (91*), Thomas Behaghel (59*), Ric Bendahan (89*), Jocelyne Bendriss (31*), Széphanie Berland (35*), Sébastien Bernard de Montessus (49*), Lorenzo Bertho (104*), Pierre-Yves Bertrand (120*), Erwann Bomstein-Erb (80*), Alexandre Bom (14*), Pann Bondart (55*), Sérnice Boulsy (84*), Prédéric Bouquet (72*), Amina Bouyoucet (48*), Julien Bouzitat (161*), Julie Briand (55*), Amélie Brossier (148*), Jean-Christophe Brun (70*), Marie Brunagel (145*), Stéphanie Canhet (185*), Rodolphe Carle (10*), Antoine Carrière (63*), Magali Castmo (57*), Marianne Castelain (13*), Grégory Castelli (180*), Sandra Catalani (183*), Cécile Cazenave (114*), Arnould Chachay (149*), Félix Chambost (77), Pienre Chavenon (20*), Karine Chenevière (12*), Amin Chikaoui (29*), Clara Chung (36*), Thomas Clotteau (96*), François Colas (68*), Philippe Collet (144*), Emmanuel Corbin de Grandchamp (47*), Céline Crémieu (61*), Arnaud Creput (15*), Tania Daghet (138*), Alexis Dana (141*), Yaun Daspet (143*), Arnaud Creput (15*), Tania Daghet (158*), Alexis Dana (141*), Yaun Daspet (143*), Arnaud Creput (15*), Tania Daghet (158*), Alexis Dana (141*), Yaun Daspet (143*), Arnaud Ge Lasteyne (189*), Foulques de Rostolan (74*), Gwenola de Severac (71*), Clara de Sousa (186*), Emmanuelle Debroise (35*), Thomas Debyser (136*), Michael Delouis (190*), Anne Demerie (38*), Renaud Deschamps (67*), Sébande (187*), Marie Geron (75*), Marie Gallam (155*), Renaud Deschamps (67*), Anne Camerd (168*), Anne-Prance Gayet (181*), Guillame Gent (128*), Sendra Guyon Gellin (15*), Cyril Garnier (116*), Laure Granson (131*), Nicolas Gros (77*), Mohammed Lahou Abid (107*), Olivier Langel (187*), Marion Galanter (187*), Cyril Garnier (116*), Laure Granson (131*), Nicolas Gros (77*), Mana Lefevre (169*), Sébastien Léopold (162*), Anthony Lepoutre (38*), Sophie Maury (15*), Parien Mauro hippe Mérigor (127°), Sylvain Mermillod (111°), Nawel Mettonichi (147°), Julien Mia-laret (183°), Arnaud Michon (62°), Marie laret (1837), Arnatud Michon (627), Marie Millard (25%), Pierre Minnerath (95%), Michael Moncarz (51%). Bastien Monsalgeon (17%), Thomas Morabito (44%), Jean-Philippe Morth (102%), Frédéric Moulin (25%), Mario-rie Nadal (115%), Elvire Nicolas (139%), Marc Oikalne (77%), Maxime Paladini (59%), Michael Parfait (24%), Charles Pascal (170%), Lament Pectwaro (105%), Agnès Pelé (105%), diean-Marie Perbost (163%), Marie-Astrile P Lament Pectraro (106°), Agnès Pelé (109°), Jean-Marie Perbost (163°), Marie-Astrid Petret (17°), Viginie Pertier (94°), Zavier Perrin (117°), Céline Piquemai (133°), Mathide Pommier (118°), Magali Pons (130°), Andrés Pucnik (138°), François-Envier Quenin (178°), Jean Renaudin (79°), Ganthier Reymondier (188°), Vanessa Ribes (50°), Gaël Bognon (83°), Brice-Alban Roualec (134°), Eva Rouede (116°), Pascal Schweitzer 135°), Odile Soulard (150°), Tanguy Stehelin (20°), Sophie Taelo (138°), Sandra Talibot (137°), Adrien Tardy (45°), Nadia Terfous (32°), Vanessa Tiberghien (140°), Cynthia Tobiano (37°), Mickaël Toledano (92°), Anne Torrel (82°), Sophia Toulali (146°), Anne Torrel (62°), Sophia Toulali (146°), Christelle Touzet (128°), Céline Tuccelli (174°), Sophie Tullier (2°), Laure Veccia (77°), Mathieu Vicard (19°), Guillemette VI-mint (125°), Julien Weber (105°), Alexandre Winkler (64°), Karine Zamord (99°), Romain

NOMINATIONS

10 July 17

 $(x,y)\in \mathbb{R}^{n\times n}$

100

1....

1000

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{\partial u}{\partial u} \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{\partial u}{\partial u} \right) + \frac{\partial u}{\partial u}$

_ _ _ ____

The state of the s

Survey of the state of

graphy and a state of

و دو دن درست وسي

rupung sin ~

AND REST OF SECTION AND SECTION

And the same of th

gy est of the second

A STATE OF THE STA

The second secon

A-market & Total

Carpeter and the

واستبره وفعولا مبرا بالبال

se gapes beins

SÉCURITÉ SOCIALE -

Jean-Marie Spaeth, secrétaire national et trésorier de la CFDT, a été élu, mardi 16 juillet, président de la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés (CNAMTS), en remplacement de Jean-Claude Mailet (FO).

[Né le 15 août 1945 à Faniquemont (Moselle), ouvrier professionnel des mines, Jean-Marie Spaeth a été éin secrétaine général de la fédération des mineurs CFDT en octobre 1976. Membre de la commission exécutive de la CFDT depuis 1985, Jean-Marie Spaeth a été président de la Cairse nationale d'assurance-vielllesse de

Jean-Luc Cazettes, secrétaire national de la CFE-CGC, chargé de la protection sociale, a été élu, mercredi 17 juillet, président de la Caisse nationale d'assurancevieillesse (CNAV).

[Né le 6 novembre 1943 à Aiger (Aigérie), licencié en sciences économiques, Jesu-Luc Cazettes est cadre chez Elf-Aquitaine. Membre du comité confédéral de la CFE-CGC depuis 1975, il a été président de tien (Val-d'Oise) depuis 1983.]

Bernard Caron, directeur chargé de la protection sociale au CNPF, a été élu, mercredi 17 juillet, président de l'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (Acoss).

Rhin), diplômé de l'Institut d'économie appliquée aux affaires, Jean-Paul Probst a d'abord été responsable administratif et financier à la chambre des métiers de Strastreprise. Afihérent de la CFIC depuis 1980. N a été élu pour la première fois à la présidence de la CNAF en 1992.]

Sur proposition du garde des Sceaux, Jacques Toubon, le conseil des ministres du lundi

Balmary conseiller d'Etat au participation (1987-1993).] tour extérieur. Dominique Balmary était délégué à l'emploi depuis 1986 (Le Monde du 17 juil-[Né le 18]min 1939 à Versailles, ancien

Gère de PENA (1965-67), Dominique Balmary commence sa carrière su ministère des affaires sociales. Il est chargé de mission au cubinet du ministre du travail, de l'emploi et de la population, Joseph Fontanet (1969-1971). Il est encore charge de mission auprès de l'Association nationale pour le formation des acultes (1971-1974). avant d'être pommé conseiller technique an cabinet du ministre du travail. Michel Durafour (1974-1975), Il devient sous-directeur à la délégation à l'emploi (1975-1977), puis adjoint au délégué à l'emploi (1977-1980) et directeur des relations du travail au ministère du travail et de la purticination (1980-1982). Il occupe la fonction de directeur des affaires sociales à la Compagnie générale d'électricité (1982-1986) et, par intérim, de directeur général des affaires sociales à CIT-Alcatel (1984-1986). En septembre 1986, il est nommé délégné à l'emploi au ministère des affaires sociales et de l'emploi. Il est, parallèle-ment, haut-fonctionnaire de défense au ministère du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, puls au minis-

Dominique BALME,

ingénieur principal,

famille leurs plus sincères condoléunces et tiennent à loi rendre hommage pour sun action et son dévouctuent exemplaires.

Ses neven, nièces, penis-nevenx

et pennes-mèces, Les familles Baudin, Collinet et

ont la douleur de faire part du rappel à

Mr-Helène BAZIN,

surveou le 18 juillet 1996, à l'âge de

La cérémonie religieuse sers céléb

le lundi 22 juillet, à 9 houres, on l'église Saint-Cloud, place Charles-de-Caulle, à Saint-Cloud, snivie de l'inhumation dans

le caveau de famille au cimetière des

Mª Suranne Bozin.

Dieu de

Ni fleurs ni couronnes.

92210 Saint-Cloud.

49, roe da Val-d'Ot, : ...

15 juillet a nommé Dominique tère du travail, du dialogue social et de la JOURNAL OFFICIEL

EDUCATION NATIONALE

Dominique Antoine, directeur des affaires scolaires et de l'enseignement supérieur au conseil régional d'Ile-de-France, a été nommé, mercredi 17 juillet, directeur de l'administration et des personnels du ministère de l'éducation nationale en remplacement de Jacky Richard, nommé inspecteur général de l'administration de l'éducation nationale.

[Né le 12 février 1959 à Versailles, Dominique Antoine, diplômé de l'Essec, de l'Institut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'ENA, a été secrétaire général de l'académie de Versailles, de 1987 à 1988, puis, fusqu'en 1991, de l'académie d'Alz-Marseille. Charré de mission à l'inspection générale de l'administration de l'éducation, fi devient, en 1992, directeur adjoint du cabinet du président du Sénat, avant de rejoindre, en 1993, le cabinet de François Bayron comme directeur adjoint. Après avoir été nommé, en 1995, inspecteur général adjoint de l'administration de l'édecation nationale, il occupait, depuis avril 1996, les fonctions de directeur des affaires scolaires et de l'enseignement supérieur du consell régional d'île-de-France.]

14 juillet est publiée : O Zones inondables: une cir-

ment aux préfets, relative aux disà ce que soit interdite toute nouvelle construction dans les zones les plus forts, contrôler strictement l'extension de l'urbanisation. c'est-à-dire la réalisation de noutout endiguement ou remblaiejustifié par la protection de lieux fortement urbanisés.

mardi 16 juillet est notamment pu-

Les obsèques auront lieu à Oran

- Nous avous la douleur de faire part

Moshe WALDMAN,

poète yiddish.

survenn le 19 juillet 1996.

Aron et Andrée Waldman.

leurs enfants et petits-enfants,

Rachel et Marcel Ettel.

leurs enfants et petits-enfants.

Myrjam et Albert Klaperman

Rywa Waldman,

- Perpignan, Oran, Beni-Sef.

Abdelkader Hagani,

M. ex M= Khaldi.

(Algérie).

du décès de

son épouse,

on mari, Ghizlene et Sahra Hagani,

Remerciements

- Mª Jacques Sourdille et ses enfants, très touchés des innombrables marques de

professeur Jacques SOURDILLE, séasteur des Ardemes,

ses parents, Ses alliés, amis et collègues, out la douleur de faire part du décès de et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, vous prient de bien vouloir nouver ici l'expression de leur Zoubida HAGANI. le jeudi 18 juillet 1996. profonde ecationde.

Anniversaires de décès

Suzanne GAUTIER. journaliste parlementair secrétaire nationale de la Fédération pations

Une pensée affectueuse est demandée à tous cenx qui l'ont connue, aimée et

Gémissons. Espérons.

- Dominique et Jeanine rappellent le souvenir de

sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès du

- Il y a treize ans, le 21 juillet 1983.

des anciens de la Résistance,

Paul MONDOLONI

- 1936-1945. Magnum avant Magnum, photographies de Cartier-Bresson, Capa, Rodger & Seymour. Jus-qu'au 28 octobre, au CHRD, 14, avenue Berthelot, 69007 Lyon. Renseignements: 78-72-23-11.

Thèses

 Thierry Millet soutiendra sa thèse pour le doctorat ès sciences de gestion « Contribution à l'étade de la gestion des organisations non marchandes réflexions liées à l'observation de troi causes humanitaires », à l'université Montesquieu-Bordeaux-IV, le mardi 23 juillet 1996, à 15 h 30. Le jury sera composé de MM. les professeurs Gérard Hirigoyea, André Labourdette, Jean Lar-ribau, Jean-Guy Mérigot (directeur de thèse) et Bruno Sire.

CARNET DU MONDE

42-17-29-94 OII 42-17-29-96 Télécopieur : 42-17-21-36

Tarif : la ligne H.T.

Las Signes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux Egnes. Les Egnes en blanc

l'Agence centrale des organismes de Sécurité sociale (Acoss) de 1991 à 1996. Il est conseiller municipal (RPR) de Saint-Gra-AU CARNET DU « MONDE »

[Né le 26 mars 1938 à Lille (Nord), diplômé de l'Ecole supérieure de commerce et d'administration des entreprises de Lille; Bernard Caron a été adjoint au syndicat patronal textile de Roubaix-Tourcoing. puis directeur de la formation et de la protection sociale à l'Union des industries textiles (UTT), avant d'occuper les mêmes functions an CNPF, depuis 1985.]

Jean-Paul Probst, secrétaire général adjoint de la CFTC, a été réélu, mardi 16 juillet, président de la Caisse nationale des alloca-

tions familiales (CNAF). INé le 12 millet 1948 à Strasbourg (Haut-Jourg, puis consultant et conseiller d'en-

CONSEIL D'ETAT

onr la rristesse de faire part de son décès à l'Age de quarante-trois aus, le 7 juillet 1996. La direction des travaux maritimes de Bodon (Marine nationale)
a la grande tristesse de faire part du décès

Ils vous donnent rendez-vous an funérarium du cimetière de Moutreuil (Seine-Saint-Denis), landi 22 juillet, 10 beares. sorvenu le 17 juillet 1996.

- M. Honoré Bonnet.

- Les parents et ami(e)s de

Luc BÉNIÈRE

Ses collaborateurs adressent à sa

Patricia, Christian Boeri Lesley Bonnet et Christophe Bracciani, Les familles Romettino, Pace, Bonnet, Schmidt, Girund, Goin, André, Hanry, Sagi, Sappey-Marine et Belmondo (Ita-

ont la grande tristence de faire part de la

M- Ann BONNET. Une messe a été dite à la chapelle de Pre-Loup.

Cet avis tient lien de faire-part.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéliciant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

et leurs enfants. Ainsi que ses frères Gedalia et Aron et leurs familles.

Les obsèques auront lieu le lundi 22 juillet, à 16 h 30, au cimetière de

HORIZONS





HILLP PLISSON se rappellera toujours ce jour de 1990 ou le contre-amiral François Bellec, directeur du Musée de la marine, lui annonça joyeusephone: «Maître, le ministre a signé! Vous voicí nommé peintre de la marine! » Il était « transporté ». « fou de joie ». « Marie ! Dans mes bras! »: Philip Plisson n'est pas homme à cacher son bonheur.

Surtout pas à sa femme. Ses yeux, quand il raconte l'anecdote! Son sourire, quand il évoque les égards avec lesquels on le reçoit désormais à bord des navires de la Royale! Ce plaisir à décrire l'empressement avec lequel officiers et préfets maritimes accèdent à ses moindres désirs! « Je ciaque un doigt, hop! Incroyable, le statut que cela donne! » Et cette jubilation quand Il confirme si simplement: \star Oui, on peut nous appeler "maître". » Maitre Plisson!

Regardez-le sur la photo de Mourot! Droit comme un militaire, grandi par la casquette, tenté de prendre la pose! (Il raffole de son uniforme blanc !) Pour un peu, on le croirait austère. Mais ne vous y trompez pas! Plisson sait faire « comme si ». Car sa vraie nature est joviale! Et son visage poupin et rose, celui d'un gamin gourmand qui frôle la cinquantaine et se réjouit sans fausse pudeur des bons tours que ne cesse de lui jouer la vie. A moins que ce ne soit l'inverse. Car, enfin, cet homme canonisé par décret ministériel « peintre de la Marine », ce titre illustre et grave créé par Richelieu pour immortaliser les bauts faits maritimes, est, clamons-ie, un « photographe ». Oui, un photo-

graphe! Oh, cher cardinal! L'affaire ne se fit pas sans grincements de dents. Les peintres -une quarantaine possèdent ce statut - ont renacié. Tant de liberté prise avec la tradition! Tant de désinvolture pour métisser le corps artistique le plus ancien créé dans le royanme! Un photographe dans ce cénacle d'artistes? Ses boîtiers japonais métalliques près des gouaches et pinceaux? Typhon!

C'est le contre-amiral Bellec, peintre lui-même, emballé par ses clichés, qui fut son avocat « l'ai travaillé au corps mes confrères les plus rebelles; plaidé l'idée qu'un peintre ne peut rendre compte des chot dont rient les gens de met,

exercices de multicaques avec la fulgurance du photographe; expliqué que son apport prolongeait avantala vie maritime et contribuait à faire perdurer ce corps. » La fourniture, par Piisson, d'une vingtaine de photos « artistiques » prouvant qu'il ne se contentait pas d'« appuyer sur le bouton » fit sauter le verrou. Le photographe, donc, devint « peintre ».

Assimilé, à bord d'un navire de guerre, au grade de lieutenant de vaisseau, Plisson trouve l'aventure et l'honneur délectables. Il embarque avec joie sur la feanne, offre à la marine ses clichés, et accompagne désormals sa signature d'une petite ancre blanche. C'est le privilège du titre. Il en a fait son sceau. Car, soucieux de se faire connaître, puis reconnaître, Piisson signe toutes ses photos! «Le bon sens ! dit-il. Savoir faire autant que faire savoir ! » Pour acheter un poster de mer ou de bateaux, certains, aujourd'hui, demandent simplement « un Plisson ». Bien

ALIN et passionné. Commercant mais talen-LV I tueux. A la mode mais sincère. Marin. Dingue de mer. Cela ne marcherait pas, sinon. C'est son inspiration, c'est aussi son moteur. Il aime la mer. Il l'aime de

Comme s'il la comprenait.

Comme s'il sentait l'humeur. Ca-

pable d'anticiper un mouvement, une lumière, une couleur. Soucieux de témoigner. Résolu à tout dire, de ce qu'il voit, de ce qu'il sait, de ce qu'il découvre au hasard d'une traque, de ce qui l'émeut, l'épate, l'étoune, l'excite. Il veut être de tout : d'une marée, d'une tempête, d'une brume, d'un départ de croisière ou d'un retour de pêche, d'un plongeon de dauphin, du vol plané d'une mouette. Il entend tout montrer, tout! Mieux que montrer: faire entendre le vent qui souffle, énerve, déchaîne, siffie dans les haubans, vrombit dans la grand-voile, fracture les vagues avec éclat. Faire ressentir la force, la violence, le charivari tapageur, orgiaque des éléments. Et puis couper le souffie. Transmettre au spectateur cette impression d'infinie petitesse qui touche tous ceux qui, un jour, ont rencontré une vraie tempête en mez Initier le terrien, ce borgne ou ce man-

Le photographe dont la marine fit un peintre

aux illuminations, fureurs, émerveillements que pêcheurs côtiers conservaient jusqu'à présent qu'au fond des yeux, comme un intrans-

missible secret.

Photographier la mer... Tenter ce miracle, suggère Paul Guimard, de rendre éternelle une fraction de seconde. Car la mer change si vite! « Vertigineux, dit Plisson. Aucune scène n'est fixe. Le tableau évoiue chaque seconde en donnant le sentiment qu'il ne se figera jamais, au'il est en devenir, que le prochain quart d'heure va être encore plus beau, réservera des surprises. Et l'on est excité, attentif, aux aguets. Convaincu que chaque moment intense est parfaitement unique; que jamais plus il ne se teproduira de cette manière-là. Trop de paramètres en jeu. Des millions de combinaisons!

E vent? « A la fois une orientation et une puissance. » La d komière? « Une intensité et un angle, selon les saisons. » Les nuages? « Créateurs d'ombres et filtres de lumière. » La marée ? « Un horaire, un mouvement, une hauteur. » La garamie que demain, à la même heure, tout sera différent. Car on est en Bretagne! Plisson l'a adoptée après l'avoir rêvée, fréquentée en vacances, admirée et ralliée. 4 3 500 kilomètres de côte en comptant iles, abers, estuaires! Et 15 mètres de marnage! Dans telle richesse? Vous imaginez cément le site optimal. La question 15 mètres d'eau qui se vident sur des peut se poser chaque jour. Au

milliers d'hectares et reviennent six heures plus tard? Deux spectacles par jour! Un mouvement de va-et-vient, la mise à nu d'un territoire, de millions de rochers et puis, ià, dans un aber, un petit bateau solitaire qui flotte dans 1 mètre d'eau l C'est fabuleux ! Il faudrait combien

de vies pour illustrer tout cela?»

Attendons de voir à quoi par-

vient la première! Car Plisson

n'arrête pas. Depuis qu'il a plaqué pour La Trinité sa Sologne natale, où la publicité avait testé et soumis à rude épreuve sa technique photo, il sillonne la Bretagne, en voiture, en batean, en hélico. Il se donne, comme il dit, « les moyens et le temps » pour que la nature lui offre les spectacles dont il rêve. Attention ! Il croit an calcul et à l'intuition, peu au hasard. Et, s'il a un repère, c'est la météo, comme n'importe quel marin. Vingt, cent fois par jour, il ausculte le ciel et surveille fébrilement deux appareils and dictent ses sorties : un baromètre électronique pour l'évolution des pressions et un petit indicateur de marées pour tout le littoral. « Tous les marins savent bien que la météo n'évolue pas de la même façon en mortes-eaux ou en vives-eaux I C'est la nature qui commande. A moi d'être disponible > Erre là où il faut, quand il faut, vollà. Après, « la nature est si forte et si intense dans ses démonstrations qu'il suffire d'appuyer pour que l'image soit bonne »! A chaque quel pays au monde trouver une condition météo correspond for-

mastre d'arbitrer. Tenez ! Cette stupétiante photo sur laquelle une déferlante d'une vingtaine de mètres, blanche, cotonneuse, aérienne, s'appaête à submerger les maisons de la presqu'île de Penmarch. Encore une seconde et elle s'écrasera avec rage, mais stop l'Le temps est suspendu et la vague en furie, figée à tout jamais dans son elan somptueux. « Après-midi de décembre, pleine mer, vent de noroît, 45 nœuds. Sortie en hélico. Toutes les chances étaient réunies

pour que ça basionne ! » Et, là, ce cliché de phare en mer, attaqué, pris d'assant, enveloppé dans une cape d'écome blanche? « Des années d'attente ! Et puis soudain l'intuition, un beau matin d'hiver par coup de vent de noroit, que c'était le jour J. Six heures de planque entre les rochers de Portsail pour trois vagues seulement! >

Le bon photographe a de la chance, surtout s'il la travaille. Plisson le Magnifique -shortchaussettes ou pantalon blancblazer, impeccable -est aussi méthodique. La moindre information rentre dans l'ordinateur et s'inscrit sur ses cartes marines : « Corontec: photographier le château du Taureau avec telle lumière, pour telle commande ou telle raison. » L'information lui saute alors aux yeux au moindre déplacement dans la zone. En voiture, au gré du paysage, il confie à son Dictaphone des réflexions sur ce qu'il observe, une barque à photographier, une lumière à capter, un geste de pêcheur à immortaliser.

médiatement l'orientation de site et mote dont le mement propice pour jouir de la melleure lumière. Plisson est du genre bavard, même dans son magnéto. De tout, il prend bonne note. De la mer, il jure de créer la meilleure photothèque - baptisée Pêcheur d'images -, qu'il revendra plus

chaque image son histoire. A C'est la force de Piisson. C'est son charme. Des liens un peu partout. Des amitiés multiples, anciennes, entretennes. Des histoires de marins, dit-il. De belles histoires d'hommes. De celles qui datent d'il y a trente ans, quand il tirait des bords au large de La Trinité aux côté de marins redoutables: Tabarly, Kersanson, Briand, Caradec. De celles qui sont scotchées à des souvenirs de course au large, qu'il disputa avec plaisir avant de les couvrir avec passion et d'abandonner brusque ment, écoeuré par l'excès de sponsoring, et d'exclusivités. Il peut parler ! Ses exclusivités à lui se faisaient par la force des choses ! Au

A San Diego, c'est pour hi que Pajot accepta de sortir son bateau, un matin de Thanksgiving, un jour de grandes rafales. Ville-de-Paris donnait alors le sentiment de surfer sur un nuage. Trois minutes magiques, dix photos explosives. Un poster qui fit le tour du monde. C'est encore pour lui que le canot de sauvetage d'Ouessant alla en mer, un jour de très gros temps, offrant à l'hélico un panorama dantesque ; jackpot pour le photographe, photo-cadeau pour les sauveteurs en mer. Et c'est encore pour le saluer que le gardien du phare de la jument, balayé par les vagues, ouvrit un jour sa porte, offrant à un photographe concurrent, qui avait loué l'hélico, un cliché stupéfiant! Pfisson, en

Bretagne, est chez hit. Parfois, Il met des lunettes noires - « comme mon ami Souchan >- et entre incognito, dans ses propres galeries, écouter Son > public. Quand il est recomm, signer des autographes est. un joli plaisir. Presque autant qu'être en mer. Le succès est si doux au maestro...

> Annick Cojean Photographie : Jean Mourot

国际流进 。 BE TELL |型に立て

E2 ... de :: . . Market ... **E**. 32. 100 July 1 Same . A 17 (FT. A STEP -A. . . . e/== : --. Kan kare

Michael ... Brown. BIE 12 10-Mas April 2

ICHARD HOLBROOKE arrive, et

le problème est réglé... Telle est

fois de plus, l'émissaire de Bill

Clinton, même s'il s'est gardé de tout triom-

phalisme en annonçant, vendredi 19 juillet, son dernier succès : le renoncement du leader

serbe de Bosnie, Radovan Karadzic, à toutes ses fonctions politiques. Holbrooke pompier de la paix, sauveur des accords de Dayton en péril ; Holbrooke négociateur acharné et

vainqueur an finish, après dix heures d'entre-tiens avec Slobodan Milosevic ; Holbrooke ou

la force de l'Amérique, réussissant en deux

temps trois mouvements là où le pauvre Carl Bildt s'enfenzait pitensement depuis des mois.

Succès personnel pour Richard Holbrooke la reddition annoucée de Radovan Karadzic

n'est toutefois pas, pour la communauté in-ternationale, une victoire des plus giorieuses.

Elle montre, certes, que les Occidentaux

gardent une capacité d'influence sur le

maître de Belgrade, lui-même ayant tout pouvoir sur les chefs serbes de Bosnie.

Mais on agra mesmé anssi ces dernières

semaines à quel point cette influence est fra-

gile et combien les Occidentaux hésitent à sé-

vir contre Milosevic. Ils n'osent pas actionner



L'Europe face à la

Suite de la première page

mondialisation

Pour Jean-Louis Bourlanges, l'Etat-nation aux instruments largement émoussés peine à relever les grands défis surgis à la fin des années 70 en matière d'immigration, d'emploi ou d'environnement. Le «lien national» joue de moins en moins son rôle de « matrice de l'égalité et du progrès ». Oue faire? Pas question pour cet inlassable militant européen de baisser les bras en « tenant un discours fataliste ». Il faut tout au contraire « redonner une marge de liberté à l'action publique»,: « rendre des armes à l'Etat ». Et cela d'une seule manière, en leur apportant un supplément d'Europe.

Face à la mondialisation, au besoin de « réguler les réseaux », Jean-Louis Bourlanges préconise une « démarche fédérative » per-mettant d'« organiser les différents niveaux de pouvoirs publics ». Depuis ceiui du canton jusqu'à ceiui passion ».

des capacités de survie de «l'identité » nationale. «La mondialisation, poursuit-il, semble une cible commode face à l'énigme que nous. laisse l'échec du communisme en cette fin de siècle où il nous faut gérer le deuit de l'internationalisme politique ». Deux types de réponse composites: la «réponse nationale », qu'elle soit extrême ou seulement « nationale-républicaine » : et la « réponse humaniste et sociale », qui a ses faveurs. Il se métie de « tout raccourci national »: « Lorsqu'on a l'obsession du national, on ne construit pas le social. Lorsqu'on a l'obsession de l'universel, on peut construire le social. Allors-nous, demande-t-il, loisser une protestation légitime prendre pour cible l'idéal républicain à l'échelle

** (** :

5.7

H de la constant de l

.

The state of the s

医皮肤 不

Carlotte Commence

And the second second

afficient of

Et.

The second secon

Section 1985

and the second

The second secon

ar areas and

And the state of t

and the second second

22.7 19.4

programme and the second

्राज्यसम्बद्धाः स्थापन्ति । स्थापनाम् स्थापनाम्

-

The second will be the

and a second sec and the second A Prince of the Prince of the

5. 1. 18 6 43 ---

The state of the s

The second secon

2. 75 - 10 mg / 10 m

> du continent?» Il n'y a pas de contradiction. souiigne Edwy Pienel, entre la fidélité aux valeurs nationales héritées de la Révolution et un certain idéal cosmopolite qui découle précisément de la prétention française à « s'incarner dans l'universalité ». L'ennui, c'est que cette universalité est en crise, comme l'ont montré, par exemple, les défaillances francaises en Bosnie. Soucieux de voir la France « réinventer un autre mode de démocratie politique », il Grand Rabbin de Paris.

déplore que l'Europe soit restée largement « libre-échangiste et technocratique », ce qui « fait le lit de l'extrême droite ».

Vue d'Europe centrale, la mondialisation a surtout des vertus. Pour l'historien polonais Bronislaw Geremek, non seulement « ce n'est pas un danger mais c'est une chance ». N'est-elle pas née sous les meilleurs auspices, lorsque mourait le communisme? N'estelle pas synonyme d'ouverture, de liberté reconquise et de retrouvailles avec la famille européenne et ses valeurs communes? « C'est pour nous, poursuit l'ancien dirigeant de Solidamosc, l'occasion. de surmonter nos contradictions, de briser enfin les contraintes de l'Histotre. Qu'on l'aime ou non, la mondialisation est un fait auquel il faut répondre en construisant l'Europe, »

Professeur à l'institut des sciences politiques de Paris, Alain-Gérard Slama s'élève contre la « mystification » qui laisse croire que, face à la mondialisation, le pouvoir de décisions à l'échelonnational serait réduit à la portion congrue. « Qu'il s'agisse, par exemple, de fiscalité ou d'éducation, il y a toujours physicurs politiques possibles, plusieurs options entre lesquelles choisir. » L'attachement à la

que la France ne devienne une nation, il a fallu plus de cinq siècles. Il a fallu aller de Bouvines à Valmy. L'impatience politique et médiatique va à l'encontre des lenteurs de l'Histoire et engendre le désenchantement. » Le temps de l'Histoire n'étant pas celui de l'action politique, Jean-Louis Bourlanges juge, au contraire, qu'il faut faire vite et que l'Europe ne peut attendre. A la différence de beaucoup, il ne croit pas qu'on puisse passer sur le chemin de la construction européenne « de l'économie à la politique sans que cela se voie ». «Il y a un saut qu'il faut faire maintenant, en ce moment critique. Même si l'on assiste au retour de Faust qui semble dire à la souveraineté nationale : ne pars pas, tu es si belle!

Jean-Pierre Langellier

RECTIFICATIF

LÉGION D'HONNEUR

Hilel Pevzner, nommé chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur par décret paru au Journal officiel du 14 juillet (Le Monde du 17 juillet), est Grand Rabbin de la communauté Loubavitch et non



INTERNET http://www.lemonde.fr MINITEL 3615 LEMONDE CONTRACT

Le Monde

Victoire peu glorieuse en Bosnie

économique contre la Serbie qui, si l'on s'en tenaît à la lettre de l'accord de Dayton, devrait avoir été mise en œuvre depuis belle

Chacun salt blen, fautre part, que le seul moyen d'avoir définitivement raison du psychiatre de Pale serait de l'expédier devant le tribunal de La Haye. Radovan Karadzic, en outre, n'est pas seul à défendre des fhèses ul-tra-nationalistes et, même a une partie de la population serbe de Bosnie éprouve peut-être un besoin de normalisation, il serait bien illusoire à ce stade de parier sur un tel sentiment et d'imaginer qu'il coincide avec l'objectif de reconstitution d'une Bosnie unitaire

que l'accord de Dayton se donne pour objectif. Si le succès politique n'est pas garanti avec la mise à l'écart de Radovan Karadzic, la justice n'y trouve évidenment pas non plus son compte. Timorés devant le « président » serbe de Bosnie, les Occidentaux le sont plus encore devant le général Mladic, dont les mains ruissellent de sang. Ils le sont aussi face aux officiers croates, également inculpés de crimes de guerre à La Haye, comme Dario Kordic, qui vit des jours tranquilles à Zagreb, ou d'autres qui continuent d'attiser les braises du conflit interetimique à Mostar. L'avant-dernier « succès » de Richard Holbrooke avait été la réunion convoquée à la hossarde, à Rome, queignes jours avant son départ du Département d'Etat, et au terme de laquelle avait été annoncé un « accord » sur Mostar. On sait ce qu'il en advint.

Les dirigeants occidentaux craignent - et ils n'ont sans doute pas tort - un remède qui serait pire que le mal, une action intempestive contre les criminels de guerre qui ruinerait définitivement le processus de paix. Leur marge de manœuvre est très étroite. La faute envers la Bosnie, c'est pendant la guerre que les Occidentaux l'out commise, et ils n'out pas

compétence » et de son « intérêt pour la chose philoso-

prisque ». Cet article a été perçu, par certaines organisations professionnelles d'enseignants, qui nous le reprochent, comme une mise en cause de la souveraineté des jurys. Mais d'autres de nos lecteurs font part, en revanche, de leur soutien à M. Ben

Aych et à la conception de la philosophie qu'il défend.

AU COURRIER DU « MONDE »

En première page du Monde daté 16-17 juin, Béatrice Gurrey, sous le titre « Les malheurs d'un philosophe métaphorique », décrivair la situation de Gil Ben Aych, un enseignant de philosophe me le philosophe me le philosophe de la philosophe me le philosophe me l sophie, reçu au Capes en 1994, à qui l'inspection académique op-posait un refus définitif de titularisation alors même que son tu-teur témoignait de son « autorité », de son « expérience », de sa

LES JURYS SOUVERAINS

« Il nous faut tout d'abord rappeler qu'un candidat malheureux ne peut être à la fois juge et partie. D'autre part, on peut s'interroger sur les droits d'un journaliste à outrepasser les limites de sa compétence en se subsituant aux jurys », nous écrivent le conseil scientifique et le conseil de gestion de l'UFR de philosophie de l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne. Quant à l'Association des professeurs de philosophie de l'enseide philosophie, ceci est inacceptable ».

Aych. L'une d'entre elles, signée de Claudie Tabet, précise : « Que cet original de Gil Ben Aych se soit permis ici et là des critiques sur les conformismes et les frilosités concorde me semble-t-il avec son engagement auprès de populations défavorisées. Pendant plus de dix ans, j'ai fait appel à cet écrivain, à ce philosophe pour que Maupas-sant, Rimbaud et Héraclite soient connus des « technos du balai et de la serpillère », des exclus de la culture et des belles lettres. » Quant au secteur philosophie du

Groupe français d'éducation nouvelle, il écrit : « C'est avec surprise et indignation que nous avons appris l'ajournement pour la devoième année consécutive de Gil Ben Aych au Capes de philosophie. Sans partoger tous les points de vue qu'il expose publiquement et sans même en approuver nécessairement toutes les démarches, nous connaissons en lui un professeur ayant fait le choix de l'enseignement de la philosophie dans les conditions difficiles qui sont autourd'hui celles de son exercice: pour en avoir fait l'un des objets de son travail, le secteur philosophie du GFEN comaît bien ces difficultés. >

A vous lire, tout se passe comme si un échec professionnel était la conséquence obligée d'un conformisme rebelle par nature à toute innovation. En l'occurrence, un professeur de philosophie devrait savoir réprimer ses complaisances pour la pensée métaphorique s'il tient à conserver son emploi. [...] Un cours de philosophie se distingue du simple jeu des opinions en ce qu'il s'engage à rendre compte continuellement de sa démarche. C'est pourquoi le professeur emprunte à la démonstration les moyens qui le préservent des errances possibles de son discours. Installé dans les malentendus du langage, il propose aux élèves une réflexion sur l'ambigüité qui s'ef- l'institution.

force elle-même d'en être dépourvue. En ce sens, la clarté conceptuelle est plus qu'un style de pensée; elle répond au souci éthique d'éviter les pièges du dogmatisme comme la séduction de l'hermétisme en exposant publiquement sa pensée à une réfutation possible. Ce qui ne signifie pas que l'on doive nécessairement séparer la pensée métaphorique de la pensée rationnelle, mais suppose qu'on donne aux élèves les

pendants et souverains et d'une inspection générale de compétence purement pédagogique, indépendante de toute la hiérarchie administrative et a fortiori de tous les groupes de pression politiques, idéologiques, économiques, nationaux ou régionaux. Il faut en revenir au bon vieux temps des « recommandations » politiques et familiales du siècle dernier (voir Jules Vallès, par exemple) ou s'aligner sur les procédures de recrutement à l'anglo-saxonne, dont un point de vue de M. Philippe Claudel, panı il y a peu dans vos colonnes sous le titre « Ou'est-ce qu'un bon professeur? ». a judicieusement montré les dangers.

Jean-Dominique Bridenne, enseignant de philosophie, membre de la commission académique, Amiens

Fidèle lecteur du Monde, abonné de plus de vingt ans, je tiens à vous dire que j'ai apprécié votre article intitulé « Les malheurs d'un pidlosophe métaphorique », consacré à la situation de Gil Ben Aych, Sans phrases ni jargon, cet article ne pose-t-il pas, au-delà du cas personnel, le problème de la place de la philosophie dans la cité? En effet, ou bien Gil Ben Aych n'était pas compétent, et on se demande pourquoi on lui a confié des élèves depuis plusieurs années, ou blen le

problème est ailleurs. En l'absence d'explications ou simplement d'informations institutionnelles, on peut légitimement penser que les analyses critiques produites par Gil Ben Aych concernant l'institution philosophique et publiées en particulier dans Le Monde ne sont pas sans lien avec sa situation actuelle. Dans ce cas, et sauf preuves contraires, ce ne serait pas un problème neuf. On sait comment il a été résolu, par exemple, pour Socrate, ou Spinoza, dont la parole était difficile à supporter pour

C'est en tout cas tout à l'honneur du Monde de défendre ainsi les paroles libres, fussent-elles im-

> Jean-François Berthon, Saint-Martin-Boulogne (Pas-de-Calais)

La langue des rapports d'inspection, comme celle de la diplomatie ou des cours de justice, a ses finesses pour dire en termes polis ce qu'il convient de penser de la

cret de la philosophie. [...] rend stupide et ignorant; cela est sans exception ». Ces mots d'Alain ne sont plus de mise. Il convient de dire publiquement aujourd'hui que les inspecteurs de philosophie sont (le plus souvent) des personnes de qualité, responsables et soucieuses de la défense de leur discipline. Nous autres professeurs de philosophie de base, qui tentons sur le terrain de maintenir dans des conditions difficiles une certaine conception républicaine de l'enseignement de la philosophie, nous savons bien par qui nous sommes soutenus, en dépit des pressions qui visent à « normaliser » cet enseignement très spécifique. Voudrait-on soumettre une fois pour toutes la philosophie au moule uniformisant de la psycho-pédagogie tel qu'il s'impose aujourd'hui dans les Instituts universitaires de formation des

Hubert Carron. agrégé de philosophie, Mougins (Alpes-Maritimes)

Le risque est qu'un bomme de plus se trouve au chômage. Le risque est aussi que la philosophie, une nouvelle fois, soit ici bafouée dans ce qui est son honneur: l'éveil aux libertés dans l'accueil des diversités. Ce qui est en jeu n'est rien moins qu'une certaine tradition d'enseignement philosophique dans nos établissements, le goût pour une parole vivante, qui ne craigne pas de déranger et sache se prononcer avec vigueur, avec passion, en acceptant de surcroît la logique des confrontations. Pierre-Jean Labarrière, Paris

LES INTERDITS D'ORANGE : DANGER

Quelques livres interdits à la bibliothèque d'Orange? C'est bien pen de chose, vraiment. Prenons cela avec détachement et rions. Nous sommes en 1996, après tout. Plus à l'époque du nazisme ou du de notre « vivre ensemble ». stalinisme. Et nous sommes en

Prance. Pas dans une République bananière dirigée par un petit sergent monté en graine. Se mobiliser contre l'initiative d'un membre trop zélé du Front national, c'est certainement lui faire trop d'honneur et céder à la provocation.

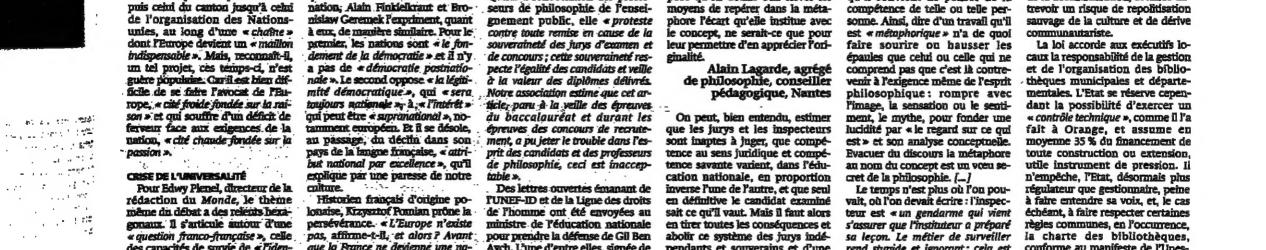
Mais « l'affaire d'Orange » pose des problèmes plus graves. Elle révèle au grand jour certaines limites de la décentralisation, et laisse en-

La loi accorde aux exécutifs lodant la possibilité d'exercer un « contrôle technique », comme il l'a fait à Orange, et assume en moyenne 35 % du financement de toute construction ou extension, n'empêche, l'Etat, désormais plus régulateur que gestionnaire, peine à faire entendre sa voix, et, le cas échéant, à faire respecter certaines règles communes, en l'occurrence. conforme au manifeste de l'Unesco de 1994. Raison de plus pour se manifester lorsque certaines libertés fondamentales sont remises en cause, même de manière marginale. C'est l'affaire de chacun de nous, de droite comme de gauche, intellectuels ou non. Il y va de notre citoyenneté; il y va de la sauvegarde de l'Etat de droit.

« Dans un pays où le PC fait 10 % des voix, et où le FN et Philippe de Villiers font 20 %, dans toutes les bibliothèques, il n'y en a que pour la gauche et l'extrême gauche », cstime le maire d'Orange. Nul doute qu'il faudra à l'avenir garnir (ou dégarnir) les rayons des bibliothèques en fonction des résultats des élections... et peut-être à terme choisir sa ville en fonction de la majorité du moment. Car, après des années d'évidente dictature culturelle « gauchiste » et « cosmopolite », certains bons esprits, à l'évidence soucieux du pluralisme, ne manqueront pas de s'occuper aussi des librairies, des cinémas, des théâtres, des salles de concert et, bien sûr, un jour ou l'autre, des écoles et des universités. Alors, chacun vivra dans son coin, lira les livres qui le caressent dans le sens du poil, et plus personne ne sera troublé par une musique qui ne lui revient pas. A chacun ses goûts, à chacun ses valeurs et ses idées... à chacun sa ville.

Ce qui est en jeu, dans cette affaire, c'est bien sûr la liberté d'expression et d'accès à la culture, dans toutes ses formes et dans sa diversité. A cet égard, pas de discussion, pas de concession, pas d'hésitation. C'est également la possibilité pour tous les citoyens de notre pays de former encore une collectivité, une communauté et non un archipel de groupes, de tribus, de clans refermés sur leurs différences idéologiques et politiques. Il y va de nos libertés fondamentales, et aussi (et surtout?)

Jean-Luc Fidel, Paris



Déjà une première victoire : la gymnastique française à Atlanta!



Thierry Aymes
Patrice Casimir
Sébastien Darrigade
Frédéric Lemoine
Jacky Loquin
Frédérick Nicolas
Eric Poujade
Sébastien Tayac
Laetitia Bégué
Cécile Canqueteau
Ludivine Furnon
Laure Gely

Isabelle Séverino
Elvire Teza
Orélie Troscompt
Emilie Volle
Eva Serrano
Charlotte Camboulives
Caroline Chimot
Sylvie Didone
Audrey Grosclaude
Frédérique Lehon
Nadia Mimoun

La qualification des trois équipes de France de gymnastique (artistique masculine, féminine et gymnastique rythmique sportive) consacre le soutien apporté par France Télécom à la gymnastique tout au long de ces 8 dernières années.

Un partenariat fondé sur des valeurs humaines et techniques, reflet de notre culture d'entreprise. Bonne chance aux gymnastes français et que vive l'esprit olympique!





Puissant ou misérable... en prison par Denis Labayle

L ne se passe pas un mois sans que la presse nous apprenne la mise en examen, voire l'incarcération, d'un maire, d'un député, d'un chef d'entreprise ou d'un ministre. Toute une population socialement respectable qui ne songeait pas un instant se retrouver un jour affrontée à l'univers carcéral.

Si l'emprisonnement est pour certains la sanction d'un jugement, pour d'autres, il n'est que le résultat d'une mise à l'écart à titre préventif sans que la justice ait prouvé leur culpabilité. Et la société de s'internoger tout à coup sur son système judiciaire : est-ce la preuve d'une plus grande égalité des citoyens devant la loi ou la découverte que l'emprisonnement à titre préventif peut être abusif ? On peut espérer aussi que le débat ne s'arrêtera pas là.

Il est intéressant d'écouter ces hommes « haut placés » qui sortent de prison. Tous le disent : avant d'y aller, jamais ils n'avaient imaginé un instant la dureté du monde carcéral. L'état des lieux, les conditions d'hygiène, le droit à la santé difficilement accessible, les humiliations. Ils ont découvert combien étaient faux leurs jugements simplistes sur les prétendues « prisons dorées ». Ils ont pris conscience du sort réservé à d'antres choyens comme eux présumés innocents, qui attendent leur jugement et que l'on traite déjà en compables. Les maisons d'arrêt où ils sont enfermés n'ont rien à envier aux maisons de détention ou aux centrales des condamions. Ces hommes et ces femmes savent que ce séjour les marquera définitivement, même, en cas de non-flen.

Er encore, pour ces « notables », leur respectabilité leur fera ignorer la promisculté des cellules minuscules qui « accueillent » fréquemment trois détenus lonsqu'elles out été conçues pour un ou deux. Leurs moyens financiers leur permetiront d'acheter à la cantine le papier hygiénique, le nécessaire pour se laver, de quoi améliorer leur pitance et leur sort quotidiens. Malgré la souffrance provoquée par la brutalité de cette nouvelle situation, ils garderont l'espoir d'être défendus par les meilleurs avocats. À leur sortie, ils

ne se retrouveront jamais à la rue.
Alors, que ces « puissants », une
fois libérés, n'oublient pas le sort
réservé à ces voisins anonymes de
cellule, souvent des prévenus
comme eux, en attente de jugement. Qu'ils témoignent de ce
qu'ils ont vécu, qu'ils utilisent

leurs relations pour réclamer des conditions de vie plus humaines, plus adaptées à une situation de citoyen présumé innocent.

La loi de 1994 sur la prise en charge de la samé des prisonniers par les équipes hospitalières est un progrès incontestable, à la fois pour l'amélioration de la situation sanitaire des prisons, mais aussi pour sortir ces établissements de leur isolement. Beaucoup reste encore à faire: assurer des conditions d'hygiène correctes, respecter les régimes alimentaires médicalement prescrits, augmenter le nombre de surveillants pour permettre les transferts lors de la réalisation des examens médicaux, équiper les hôpitaux voisins de chambres-cellules, etc.

Il faut que l'emprisonnement, toujours douloureux, reste pour les prévenus une simple mise à l'écart et pour les condamnés un châtiment à visage humain. Un grand homme politique n'a-t-il pas dit : «La prison est la suppression des libertés, et ça suffit.»

Denis Labayle est médecin à l'hôpital Louise-Michel d'Evry (établissement responsable de la prise en charge sanitaire des détenus de Fleury-Mérogis).

Jacobinisme universitaire ou autonomie assumée?

par Jean-Marie Constant

E point de vue de l'Association de réflexion sur l'enseignement supérieur et la recherche exprimé dans Le Monde du 18 juil-let par d'éminents universitaires propose une solution réalisale pour le recrutement des enseignants-chercheurs: le concours pur et dur, qui serait certainement dévastateur pour les universités. C'est une position fort conservatrice dans la tradition académique et jacobine à la française, qui ne tient pas compte de la révolution culturelle leute accompile ces dernières années dans les universités et notamment en province.

Ces collègues évoquent le « localisme, voire le népotisme » lorsque les universités de province font enfin preuve d'autonomie face aux groupes de pression parisiens en choisissant les enseignants-chercheurs qui conviennent à la réalisation de la politique que leur conseil d'administration a définie.

Le premier principe qui anime les débats dans les universités est certainement l'insertion professionnelle des étudiants. Or, ce que semblent ignorer bien des universitaires parisiens, c'est qu'une université, en province, représente un pôle de développement dynamique sur lequel les décideurs économiques, politiques et cultureis comptent. De nombreux universitaires répondent à cette attente et participent à leur niveau à ses efforts régionaux souvent de grande ampleur. Leur implication dans des diplomes nouveaux à caractère professionnel ou dans des opérations de formation continue prend un essor considérable.

Ces enjeux sont tels qu'on ne peut laisser un petit groupe d'universitaires parisiens, même prestigieux, décider du sort des universités de province et du développement intellectuel régional. Trop ioin du terrain et des réalités, une telle politique conduirait à la catastrophe.

Il en est de même en matière de recherche. Le retour à des concours nationaux qui imposeraient des candidats « décidés excellents » par des mandachs patisiens pourrait ne pas convenir à une équipe de recherche instaliée en province mais très performante et reconnue par le CNRS on la Mission de la recherche.

Si une équipe a besoin, par exemple, d'un spécialiste de l'histoire religieuse et que le jury lui envoie, comme c'était le cas il y a quelques années, un historien renomné des relations internationales, le laboratoire considéré ne positra pas conduire le programme de recherche prévu et le nouveau collègue complètement isolé ne révera que de répartir le plus tôt possible dans l'équipé dans il est issu. Il ne sera d'auctiné didité pour l'universe le moins possible sous le prétente qu'il ne peut y effectuer ses recherches dans des conditions optimales.

Une politique
de recrutement
autoritaire
et centralisée
maintiendrait
la province
dans une étroite
dépendance vis-à-vis
du Quartier latin

L'autonomie des universités vise en matière de recherche à permettre aux universités de province de constituer et de maintenir des laboratoires performants capables de rivaliser avec les grandes équipes internationales. Une politique de recrutement autoritaire et centralisée détruirait tous ces efforts et maintiendrait la province dans une étroite dépendance visà-vis du quadrilatère symbolisé par le Quartier latin.

Une politique de mobilité et de renouvellement dans les universités est bien sûr nécessaire, mais elle doit être conduite par chaque université en accord avec les autorités de tutelle (ministère et CNRS) dans le cadre des contrats quadriennaux.

Je crois qu'interdire une université à un candidat sous le prétexte qu'il y a déjà enseigné est une aberration. Ce collègue impliqué dans des politiques d'insertion, d'innovation pédagogique et scientifique rendra de grands services à son établissement. Si ce n'est pas le cas, les universités feront le choix qu'elles voudront. Mais laissons-leur les libertés nécessaires pour se développer et prospérer et ne les enfermons pas dans des réglementations dépas-

Le dernier point (et sans doute le plus sensible) pour les universités de province est celui de l'implication pédagogique des enseignants-chercheurs. Les universités de province acceptent de plus en plus mal ces collègues parisiens présents seulement deux jours par semaine sur le campus sous le prétexte qu'ils résident à Parisi et que leurs recherches les obligent à y dementer présque en permanence. La réussite pédagogique des étudiants suppose une présence beaucomp plus importante des enseignants sur les campus. C'est ce qu'imposent les établissements qui recrutent de préférence ceux qui répondent à cet appel.

Ces trois nécessités paraissent imposer que les universités soient maîtresses de leur recrutement. Le système actuel (comme le précédent) a le mérite de donner le dernier mot aux universités: on pourrait encore aller plus loin dans ce choix et envisager de laisser aux universités le soin d'organiser les concours de recrutement qui leur convierment. Une telle évolution permettrait de réaliser des économies pour le ministère comme pour les candidats. Elle rendrait en outre la politique de recrutement plus rapide et plus lisible.

Les responsables du ministère n'ont sans doute pas voulu aller jusque-là, considérant que les esprits n'étaient pas encore mîrs pour une réforme de cette ampleur qui va pourtant dans le sens de la responsabilisation des universités et du renforcement de leur autonomie. C'est la raison pour laquelle, peut-être, îl a maintenu une instance de régulation nationale : le Conseil national des universités (CNU), chargé de vérifier la compétence scientifique des candidats, qui a fait son travail avec rigueur et compétence.

En réalité, le problème n'est pas comme on le dit complaisamm le rapport entre la périphérie (les sités) et le centre (le CNU), mais entre le développement des autonomies des universités enfin maîtresses de leurs recrutements et un retour à un système centralisé et jacobin qui n'a correctement fonctionné qu'au temps des « lampes à huile », lorsque les universités ne jouaient pas le rôle qui ieur est assigné aujourd'hui : accueil d'une masse énorme d'étudiants, insertion professionnelle, compétition internationale en matière de recherche et développement pédagogique pour assurer un avenir aux promotions d'étudiants qui déferient sur les campus de province.

Jean-Marie Constant est doyen de l'UFR de lettres et sciences humaines de l'université du Meira production of the second

The second secon

La flamme
olympique
brille sur
le « village
global »

is many forms

ar Commercy Landwick

UN MILLIARD de dollars de produits sous icence olympique – de la casquette au hot dog officiels - seront vendus pendant la durée des J.O.

LES JEUX mobilis une andience potentielle de 4 potentielle de 4 milliards de téléspectateurs dans deux cent vingt pays. Au moins vingt diffusent les images des . épreuves dans leurs appareils

La flamme

olympique

O Les Jeux d'Atlanta Le Monde de nos envoyés spéciaux

Pauvre Coubertin!

sportif français (CNOSF), Nelson Paillou, pensait que la meilleure façon de célébrer un siècle d'olympisme consisterait à organiser les Jeux d'été 1996 dans la ville où leur rénovation avait été décidée, Paris. Les membres du Comité international olympique (CIO) en ont décidé autrement. C'est à Atlanta, nouvel Eldorado américain,

que les festivités du centenaire viennent de commencer. Sans doute le combat était-il trop inégal entre la cité qui abrite le quartier général de Coca-Cola et une vieille capitale européenne. Un coup de chapeau au petit père Conbertin n'en restait pas moins dans l'air du temps .- même si ce baron-là passe aujourd'hui pour un satané réactionnaire, son idéal après tout était de remettre les peuples sur le sentier de la paix, d'autres en out eu de

Comment honorer le vieux bonhomme monomaniaque jusqu'à en perdre toute sa fortune dans la réalisation d'un rève grandiose et puéril ? Pour ne pas avoir mauvaise conscience, Atlanta a érigé une statue à sa mémoire. L'œuvre est modeste mais l'hommage n'en existe pas moins. Il n'y a donc rien à redire. Si ce n'est que la sculpture se dresse en plein parc olympique face à tente du brasseur Budw c'est-à-dire dans le parc d'attractions géant dédié aux sponsors des JO.

Celui qui était encore plus opposé à toute forme de commercialisation des Jeux qu'à l'assouplissement des règles de l'amateurisme se retrouve planté là au milieu d'un supermarché animé comme un parc d'attractions californien. La célébration devient ainsi un châtiment symbolique : Coubertin a son œuvre sous les

Auralt-on mis allieurs dans Atlanta cette statue du commandeur qu'elle n'aurait pas forcément été mieux placée. Dans le half de

DIMANCHE 21 - LUNDI 22 JUILLET 1996

l'hôtel Marriott où a eu lieu la session du ClO, par exemple, elle aurait été en compagnie des nouveaux pontifes de l'olympisme. Un voisinage pas forcément plus appréciable que celui des champions du marketing sportif. Le club de quinze membres que le baron animait en 1896 est devenu une bande de plus de cent personnes. Beaucoup sont d'une parfaite intégrité. Et eaucoup trop ont une moralité sujette à caution.

Coubertin avait-Il imaginé que des personnages comme le Sud-Coréen Kim Un Young, naguère correspondant de la CIA, POugandais Francis Were Nyangweso, général sous Idi Amin Dada, l'Indonésien Mohamad Hasan, prédateur de la forêt tropicale, ou le Bulgare Ivan Slavkov, inculpé pour des crimes commis sous le régime communiste, pourralent se réclamer de son héritage ? C'est pourtant bien entre les mains de tels personnages que Juan Antonio Samaranch, cinquième successeur du baron, l'a déposé en partie.

Alatn Gtraudo

universitaire e assumée?

The second of th

graph programs of the transfer of the contract of the contract

Application of the control of the co

and a state of a state of the s

and the second of the second o

60 - 50 C

And the second A Company of the second

 $\|\varphi_{-2,2}(x)\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{2})}\leq \varepsilon^{-1/2} \frac{\pi^{\frac{2}{2}} f^{\frac{2}{2}}}{2}$

1. No. of

The second

He state of the st

100 miles - 100 miles

Friday from made also from the figure of the second

্কুটালটা লক্ষণাঞ্জল কৰ্মী

g war i

Company of the Control of the Contro

man and the second many the second second

A Company of the Comp

See a Street, See and American Street, See and Sec.

The state of the s

The second second

British Jan Mary Con

State of the state

Section 2 and a section 2 and 2 and

A STATE OF THE STA

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Au man

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

Anthonore Control of the Control of

brille sur le « village global » Quinzaine. Bill Clinton a inauguré les XXIII°Jeux d'été auxquels participent du 20 juillet au 4 août 10 700 concurrents

venus de 197 pays VO DU STADE, le président Clinton est une silhouette qui trebuche sur un câble de télévision. Le ballon dhigeable de la police est au-dessus des têtes. Le stade a poussé entre une autoroute et un. « mauvais » quartier, et les 50 000 spectacteurs ont eu le loisir d'apercevoir l'un de ces gnettos noirs dont la misère a la particularité de s'étaler le long des jardins, au fond des paquets de chips pour tuer l'ennui, l'envie.

A 21 heures, le président Clinton trébuche mais se reprend. Pas question de tomber, quand on vient ouvrir le plus vaste forum international jamais organisé. Le voici done droit, la main sur le cœur, les pieds dans les mauvais plis d'un tapis, écoutant l'hymne des Etats-Unis. La chorale d'Atlanta, de grosses chanteuses noires sous des anbes blanches, en ferait presque un chant velouté, lancinant. A la dernière note; trois avions de combats de PUS Air Force descendent au dessus du stade et puis, repartent loin de cette foule, du président, du mauvais quartier.

MENTALLE MENTALES Chaque spectateur a reçu sa mailette, ses instructions, ses gadgets. Une répétitrice, dûment badgée, en uniforme, est là pour. mettre de l'ambiance dans les travées, pour stimuler. On en compte une tous les vingt rangs. Une voix s'élève des hauts-parleurs : « Et maintenant, êtes-vous prêts à ac-cueillir les trois milliards de téléspectateurs? ». La foule scande « Bienvenue, bienvenue », comme on le lui demande. On celèbre la « terre des hommes libres, la patrie des hommes courageux », celle des Etats-Unis.

Personne, dans le public, ne manque à l'appel de la monitricerépétrice. Chacun sort son étoffe de couleur, sa lampe torche quand il le faut pour composer d'immenses tableaux. Le même public a, en revanche, du mal à comprendre ce qui se trame en bas quand les figurants actionnent des panneaux, se mettent en mouvement. Un oell sur un écran de télévision et l'on distingue tout de suite, des auneaux, une colombe et un gigantesque « Atlanta ». Le stade côtole un autre stade - celui-ci de baseball -, les tribunes ne sont pas à la même hauteur. Il y a quelque



chose de circulaire et de bancal dans ce lieu, une vague impression de faire partie des coulisses. Les caméras sont là. L'une d'elle

glisse sous le drapeau olympique quand celui-ci est amené, vers la fin de la cérémonie. Avant, le stade s'est rempli peu à peu, délégation par delegation. 197 étaient annoncées. Elles sont toutes la Leur défilé a quelque chose de l'océan, toujours semblable et pourtant recommencé.

C'est peut-être quand la Chine apparaît tout en hant du tobbogan déversant les athlètes dans le . stade que quelque chose se passe. Sur la piste, les Argentins ne sont pas loin et se prement eux-même en photo. La Bosnie (6 hommes, 2 femmes) a été légèrement applaudie et les Biélorusses, couleur muraille, précèdent les Brésiliens en parade sur un pas de salsa. Les athlètes du Bahrein sont en tenne d'émir, les Tchadiens sont des princes. Et voilà les Chinois!

Il règne une odeur de hot-dogs aux poivrons et le stade se réveille de temps en temps au gré des délégations. Le public néglige Cuba, acclame la Géorgie pour son homonymie avec l'Etat dont Atlanta est la capitale, ignore le Rwanda, encourage l'Irlande. La délégation iranienne, qui compte une femme, fait de son mieux pour multiplier les gestes amicaux. Les frakiens regardent droit devant eux. Les Jamaicains se bousculent pour rire, les Français ne marchent pas en bon ordre et sont les seuls à s'asseoir quand il se « parquent » sur la pelouse. On sent à quoi peut ressembler l'olympisme...

Personne, dans le stade, n'a pu déceler un visage, une émotion au cours de la cérémonie. Les Américains ont aimé quand les pompoms girls sont arrivées, suivis de « pick-up trucks » (véhicules mol-



tié voitures, moitié camionnettes) entièrement chromés. Les danseurs étaient en rose, orange, vert, rouge fluo. Certains, bien « body-buildés », avaient pour-

Devant quelque dix mille participants rassemblés au centre du stade, Muhammad Ali a alhumé d'une main tremblante, en raison de sa maladie de Parkinson, la flamme olympique. (John Kuntz et Andy Clark, Reuter.)

tures tournaient le long de la piste. Pendant les Jeux, les habi-tants d'Atlanta souffrent beaucomp de ne pas prendre leur voi-

Ils n'en ont pas moins aimé l'évocation bucolique du Sud, ce Summertime, ce Sud légendaire qui ponctue la soirée. «Les fleurs s'épanouissent, le vent murmure à nos oreilles », annonce un tableau ternité » et l'émotion déborde. lumineux. Et des papillons argentés s'emparent du stade, avec des tant du mal à courir mais les voi-poissons, une moissonneuse à va-

peur. Des colons, représentés en géants, dansent le quadrille. Mais

les esclaves sont absents. Le Sud connaît le « tourment et la détresse quand l'orage monte et balaye le pays ». Le Sud se reconstruit: « Puiser dans l'esprit humain pour créer quelque chose qui n'existait pas auparavant », reprend-on de Faulkner. La communion et l'émotion consensuelle ont été minutieusement mises au point avec l'apparition des images

de Martin Luther King. On le voit prononcer les premiers mots de son plus célèbre discours: «I have a dream...» et le stade fait danser les lumières. Le pasteur rêve du fils d'esclave et du fils du propriétaire d'esclaves, assis à « la même table de la fra-

L'amour, la fraternité, le rêve, la paix, un «monde meilleur, uni », Billy Payne, PDG du comité d'or-

ganisation des Jeux d'Atlanta et Juan Antonio Samaranch, président du CIO, ont fait les traditionnelles imprécations. L'olympisme se veut le contraire de la guerre. Les installations de Sarajevo vont être rénovées. « Nous invitons au respect de la trêve olympique en déposant les armes afin que la dialogue s'instaure dans la paix » demande le président du CIO aux pays actuellement en guerre. Tout le monde applaudit. Jessie Norman chante « plus vite, plus haut, plus fort ».

Sans doute, les voisins du stade, les gamins noirs du ghetto, n'ont pas été mécontents de savoir que l'ancien boxeur Mohammed Ali, médaille d'or des poids mi-lourds aux Jeux de Rome en 1960, a été choisi pour allumer la flamme du stade olympique.

Dominique Le Guilledoux

Une manif bleu, blanc, rouge

Défilé. Bercy n'a pas désamorcé la discrète protestation des directeurs techniques nationaux

médiatisée et la moins visible à la fois. Une manif pour initiés, devant quelques milliards de téléspectateurs. Huit cadres techniques ont défilé au premier rang de la délégation française, à une place où ils n'auraient pas dû se trouver. Ces techniciens, entrafneurs et directeurs techniques naget aurait programmé la disparition (Le Monde du 20 juillet), avaient souhaité montrer la colère du sport français en s'affi-

chant, non pas avec Puniforme of-

ficiel, mais en survêtement. En-

L'Etat continuera à rémunérer les cadres techniques sportifs qui sont mis à la disposition des fédérations, avait affirmé vendredi le ministère de l'économie et des finances, en précisant que «L'objectif de la réforme envisagée n'est tionaux, dont le ministère du bud- pas de faire un centime d'économie mais d'arriver à plus de transpa-

rence A Cette mise au point n'avait nullement convaincu. Jean-Luc Rougé, DTN du judo, ancien champion du monde, Daniel Morelon, torse vestimentaire refusée tout champion olympique et entraînet par le CIO, qui a peu apprécié neur des cyclistes sur piste, Jean-

pique de judo, François Juillard, DTN de l'athlétisme, Bernard Bourandy, ancien DTN de l'aviron, Nicolas Nibourel, DIN du tir, et Daniel Costantini, entraîneur de l'équipe de handball championne du monde, ont donc ouvert la marche en chapeau de paille, blazer bleu et pantalon clair, dans l'anonymat des 305 membres de la délégation.

Dans le stade, le message était imperceptible à l'œil nu. Les dirigeants sportifs espèrent qu'à 7 000 kilomètres de là, dans les sphères gouvernementales, il aura

CE FUT la protestation la plus cette protestation franco-fran-nédiatisée et la moins visible à la cœur de la fête olym-pique. Pierre Amat, professeur de sport, été reçu cinq sur cinq. L'inquié-ancien champion du monde de tir, tude de l'encadrement ne semble Cathy Fleury, championne olym-pas avoir contaminé les troupes, qui ont défilé dans une mixité un peu turbulente, derrière Marie-Jo Pérec, capitaine tout sourire, à la grace un peu raidie sous le poids

de la responsabilité. Quelques facétieux se sont même arrêtés au bord de la fosse d'orchestre, le temps d'une photo souvenir, clarinette au bec. Dans l'empressement à reprendre sa place dans le cortège, l'un d'eux faillit emporter l'instrument « emprunté » aux musiciens mé-

Jean-Jacques Bozonnet

UPS, les lettres et l'esprit

Des milliers de cartes postales d'encouragement, 100 133 exactement attendaient les membres des équipes de France à leur arrivée à Atlanta. C'est la nanière choisie par la société américaine UPS



(United Parcel Service) qui, tout comme mondial dans la cité des Jeux du centenaire, afin de faire savoir dans l'Hexagone qu'elle

rapide de lettres et de paquets. Elle se pose en tout cas en numéro un mondial du transport express avec 3,1 milliards de colis distribués et 105 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1995. Nul doute donc qu'elle ait les reins assez solides pour devenir un des dix partenaires mondiaux du mouvement olympique, ceux qui ont le « privilège » de débourset 40 millions de dollars pour avoir leur nom associé aux Jeux

d'hiver et d'été, pendant une olympiade,

partout dans le monde. Actuellement présidée par Kent C. Nelson, la compagnie UPS a été créée en 1907, à Seattle, dans l'Etat de Washington, avant d'« émigrer » à Atlanta, Elle emploie près de

335 500 personnes, gère une flottille de 130 000 véhicules terrestres et de 226 avions. Elle a implanté plus de 2 400 succursales à travers le monde. Son développement en Europe, où elle effectue plus de 700 000 livraisons par jour, a commencé en République fédérale allemande à partir de 1976. Pour les lecteurs du quotidien américain USA Today, UPS a été en 1995 « le meilleur service de

Outre les performances financières, UPS ne dédaigne pas les exploits techniques. En janvier, la firme a ainsi réussi à transporter sans dommage entre le Mexique et l'Oregon, dans un avion Hercule C-130, Kelko, l'orque hérome du film Libérez Willy, pour qu'elle puisse nager dans un bassin d'eau de mer

L'implication d'UPS dans le sport est destinée à conforter son image de compagnie performante. Aux Jeux, cela se manifeste dans deux domaines. Le premier recouvre sa spécialité: UPS s'est chargée d'envoyer les

invitations aux 197 comités olympiques nationaux participant aux Jeux d'Atlanta ; elle a ensuite assuré la distribution des 11 millions de tickets pour les épreuves qui avaient été commandés par plus de 500 000 personnes. Autre domaine d'intervention d'UPS : l'aide logistique apportée à ses employés qui avaient un potentiel olympique. Près de 300 étaient dans ce cas. Ils ont bénéficié d'horaires

aménagés et d'un soutien technique adapté. Et au moins deux d'entre eax concourront à Atlanta, le hurdler américain Eugene Swift et le tireur suédois Peter Gabrielsson, qui s'était classé septième à Barcelone à la carabine couché à 50 m.

L'exploitation publicitaire de cet engagement s'est traduite en Europe par une campagne (assez absconse) où une camionnette d'UPS apparaissait, portes ouvertes, devant le siège du Comité olympique

Pofin, les clients d'UPS glissent leur messages dans des enveloppes cartonnées sut lesquelles a été imprimée la photo d'un nageur de papillon ou d'une gymnaste à la poutre, ou encore d'une cycliste. Toutes sont frappées des cinq anneaux entrelacés sous lesquels figure en lettres d'or la mention « sponsor olympique

DESSINÉ POUR LES JEUX

FILE S'APPELLE IZZY. C'est la mascotte officielle des Jeux et les organisateurs se sont gardés de trop l'exhiber lors de la cérémonie d'ouverture. Peut-être parce qu'Izzy n'a tien à voir avec la culture du sod des Etats-Unis. Plus sûrement parce que cette créature n'a jamais pu s'imposer depuis sa première apparition, lors de la cérémonie des jeux de Barcelone, en 1992.

Née sur la palette graphique de John Ryan, responsable du studio d'animation de Designefx, une firme de design d'Atlanta, Izzy a été retouchée après cette première apparition, avec un sourire élargi et un corps renforcé, à la demande d'un échantilion d'enfants interrogés par une entreprise de sondage Les sondés souhaitaient aussi qu'izzy ait une histoire. On lui a donc inventé une existence aventureuse, au sein de la torche olympique, à la recherche des

- Le donage est un problème réel

auquel il fant faire très attention et

contre legnel Il figut britis. Cela né-

cessite des movens, de la volonté et

une grande concertation entre, à la

fois tons les partenaires, les pays, les

différentes fédérations et le mouve-

ment olympique. On aura franchi un

pas important vers le succès le jour

où l'on aura des règlements qui

s'adapteront de la même facon à

ciuq anneaux magiques de l'olympisme. Izzy n'en demenre pas moins le dimunif de la phrase « What is it? » (qu'est-ce que c'est?), qui suffit à affirmer le caractère indéterminé d'une création choisie au détriment d'un oiseau phénix, symbolisant Atlanta renaissant de ses cendres après avoir été brûlée durant la guerre civile américaine.

Les mérites d'Izzy n'en sont pas moins établis. Pile ne ressemble à rien, comme Atlanta, et

la vente de ses nombreuses reproductions entretient un commerce fructueux, ce fort à

La course à handicap du CIO contre le dopage

Fraude. Les nouveaux spectromètres de masse sont capables de détecter les cures anciennes aux anabolisants. Mais ils ne lèvent pas le soupçon pesant sur les sportifs

AVEC LEURS cuves beiges, les trois machines n'auraient pas l'air plus effrayantes que des écrans et la mine déférente des hommes en blouse qui s'activent autour d'elles ne dénonçaient la technologie de pointe. Ces apparells-là ne sont pas censés réchauffer l'atmosphère de Jeux, qui n'en auront guère besoin. Ils doivent glacer les sangs des ces tricheurs potentiels que sont les sportifs de haut niveau. Leur nom même impose le respect dû aux dernières créations du progrès scientifique. Ce sont des spectromètres de masse à haute résolution. Le CIO les utilise avant tout pour convaincre les masses de sa haute résolution dans la lutte contre le spectre du dopage.

Dans le laboratoire officiel du nord d'Atlanta, homologué juste avant le début des Jeux (Le Monde du 8 juillet), les trois engins traqueront les consommateurs frauduleux d'anabolisants. substances mondialement connues depuis qu'elles ont fait tomber le dopé le plus célèbre de l'histoire olympique, Ben John-son, vainqueur aussitôt déclaré hors la loi du 100 m des Jeux de Séoul, en 1988. Avant les spectromètres, les échantillons d'urine ne trahissalent que les imprudents, ceux qui avalent utilisé les engrais à muscle quelques jours avant les compétitions. Les nouveaux spectromètres peuvent repérer la prise d'un produit probibé plus de deux mois avant le contrôle. Les haltérophiles. grands habitués de l'usage d'anabolisants et pratiquants roués du leu de cache-cache avec les calendriers, en ont déjà fait l'amère expérience. Près de soixante d'entre eux ont été contrôlés positifs en 1995 alors que, pour la plupart, ils n'avalent pas attiré l'attention d'appareils moins sophistiqués.

HORMONES DE CROISSANCE

La spectrographie de masse à haute résolution constitue donc un indéniable progrès dans la lutte contre le dopage. Elle est une étape supplémentaire dans la traque des anabolisants, lancée en 1967 lorsque le CIO a promulgué la première liste de produits interdits, et qui n'a cessé d'avancer depuis. Mais l'arme fatale, fièrement exhibée comme telle par les médecins olympiques, metelle fin à la guerre ? Etouffe-t-elle les doutes nés des brusques modifications morphologiques chez certains sportifs, des dominations trop totales de certains pays, des records trop beaux pour être vrais?

Michael Turper, l'un des médecins de la délégation britannique. a déclaré à la BBC que « si l'on considère l'athlétisme, probablement 75 % ou plus des athlètes engagés aux Jeux auront pris des produits dopants pour améliorer leurs performances ». « Les nouveaux équipements perfectionnés installes pour confondre les athlètes dopés sont une perte de temps, a-t-il ajouté. Les sportifs utilisent des hormones de croissance indétec-

tables lors des tests d'urine. »Ces dangereuse pour les athlètes? hormones, destinées à remplacer les anabolisants, désormais trop exposés aux risques d'un contrôle positif, et l'érythropoïétine, favorisant elle l'oxygénation du sang dans les efforts d'endurance, demeurent en effet indécelables dans les tests d'urine, tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui. Le simple bon sens incite donc à parier qu'à Atlanta quelques-uns des héros des Jeux obtiendront des médailles et améliorerout des records grâce à l'utilisation de produits dopauts. Les contrôles négatifs ne leur attribueront pas moins ces brevets de moralité dout un Ben Johnson n'a été privé que par la faute de sa seule

maladresse. **UN TEMPS D'AVANCE** A cet état de fait, les défenseurs

de la politique suivie par le CIO opposent deux types d'arguments. « Prouvez-le », assènentils aux sceptiques qui décèlent du mensonge derrière chaque performance. Ainsi, ceux qui doutaient qu'un pays de la taille de la RDA puisse fabriquer autant de champions sans recourir à des artifices chimiques se virent objecter cette impossibilité d'étayer leurs dires, avant que la réunification allemande et l'ouverture des archives de l'est ne finisse par leur donner raison. Trop tard. « Les tricheurs ont toujours un temps d'avance sur ceux qui veulent les arrêter », entendirentils alors pour justifier la cécité face aux excès totalitaires.

Davantage que d'un retard technologique sur les pratiques Illicites, le CIO semble en fait souffrir d'un décalage volontaire avec la philosophie de son temps. De la société moderne, les poutes olympiques veulent bien retenir la télévision, la commercialisation de leur événement qui en découle, et l'argent que cela rapporte. Le ClO peut faire venir la dream team aux Jeux, mais refuse dans le même temps l'aggiornamento idéologique qui devrait accompagner un tel reniement des idéaux de Pierre de Coubertin. Le spectacle se vend mieux s'il demeure enrobé de quelques veilles valeurs: en terre olympique, le sport de baut niveau doit demeurer exemplaire pour la ieunesse, enrichissant pour le développement individuel... Clichés fatigués que la réalité a depuis

longtemos battus en brèche. Dans une société qui a chaque jour davantage recours aux substances chimiques, les sportifs demeurent ainsi les seuls à risquer le bannissement s'ils sont surpris à agir comme beaucoup de leurs contemporains. De plus en plus de spécialistes, d'abord soucieux de la santé des sportifs, condamnent cette inégalité des

Et posent le débat en des termes similaires à celui sur la légalisation des drogues douces. Faut-il persévérer dans une lutte inefficace, quitte à maintenir des pratiques courantes dans une ombre propice aux charlatans et Paut-il au contraire explorer une nouvelle voie qui conduirait à ne plus tout interdire mais plutôt à maîtriser les excès, sans se réfugier derrière les faux-semblants du manque de preuves? Faut-il, comme le plaide le professeur Escande, démissionnaire de la Commission nationale de lutte

stigmatisé le «ridicule» de contrôles « qui prétendent détec-ter des produits indétectables », recourir à la solution d'un suivi médical individuel piutôt que de perpétuer la logique de répres-sion générale? Le CIO ne pourra pas éluder longtemps encore ces

Jérôme Fenoglio



Au laboratoire officiel, une chimiste analyse un prélèvement d'urine. (Eriko Sugita, Reuter.)

PROGRAMMES (heure francaise) SAMEN 20 JUILLET

Base-ball. 16.00: Nicaragua - Etaus-Unis; 21.00: Australie-Cuba; 2.00: Pays-Bas - Jo-Basket-ball. Tournoi trasculin, 16.00: Aus-

basiste Gunte du Sud (gr. 8); 18.00: Grêce-Australie (gr. 8); 21.00: Crime-Ampola (gr. A); 23.00: Lituanie-Grostie (gr. A); 2.00: Porto-Rico - Brési (gr. 8); 4.00: Etats-Units-Argen-tica (gr. 8);

Boxe. Premiers tours, 1930 : coq; 280 : wel-रिस्तरह-देस्ट्रावेशिएड उद्धा वृ वैद्याव-विवर्धेस्ट सर विवर्धेट roes aux guarts de finale ; 20,55 :

Football, 21.00: Portugal-Timisie M (gr. A); 0.30: Espagne-Arabie Saoudite M (gr. B); France-Australie M (gr. B); 1.30: États-Unis - Argentine M (gr. A);

Gymnastique, 15.15/18.36/22.30 : Compurs Haltérophille_16,00722.005.30:54 kg.

Hockey, Tournoi masculis (gr. A), 15.80 : Espagne-Aliemagne ; 23.30 : Pakistan - Etats-Unis ; 2.80 : Inde-Argentine. Hockey. Tournoi féminin. 15.00: Erats-Luis - Rays-Bay: 17.00: Espagne-Australie; 23.30: Argentine-Alemagne: 2.00: Corée du Sud - Grande-Bretagne.

) (1000. + 95 kg M, + 72 kg D, 1530 : élimina-toires; 18.20 : repérhages; 21.55 : finales. Luttre gréco-romaine. + 48 kg, + 57 kg, + 68 kg, + 62 kg, + 100 kg, 16.00/21.30 : tours

Natation. 166 m fibre D, 100 m brasse M, 400 m \approx 4 nages D, 200 m fibre M, 16.85 : séries : 1.30 : finales. Water-polo, 77.00: Pays-Ras - Yougoslavi

magne (gr. A); 0.28: Ukraine-Rou (gr. 8); 4.89: Ralie - Bats-Unis (gr. 8). Tir. Carabine air comprimé 10 m D. 15.00: éliminatoires ; 17.00: finale ; pistolet als comprimé 10 m M., 18.00: éliminatoires comprimé 10 m M, 18.00 : éli

Nuffey-ball, Tournot Strainin, 16.80: Pays-Sas - Chine (gr. A); TR.30: Rossie-Allemagne (gr. B); 22.80: Canada-Cuba (gr. B); 0.30: Ja-pon-Corée du Sud (gr. A); T.30: Ettes-

DIMANCHE 21 JURLET Avriron. Eliminatoires, 15,00 : deux sans bat-reur M et D ; 16,00 : deux de couple poids lé-

Baseball, 21.00: Raile-Corfe du Sui : 2.00: Rashet-hall, Tourne (Fminis, M.D.: Bré-Bastee-ball. Tournoi temmo, 16.00: per-sil-Canada (gr. A); T8.00: Zaire-Ultraine (gr. B); Z1.00: Exas-Unis-Cuba (gr. B); 23.00: jagon-Russie (gr. A); 2.00: Confe du Sud-Aus-tralie (gr. B); 4.00: Ralie-Chine (gr. A).

Boxe. Premiers tours, 1930 : mi-mouche, lé-Cyclisme_17.60 : course sur route D. uitation. 15.80: concours complet par

équipes (dressage).
Escritme. Eliminatoires, 14,00 : épée indivi-ducte D ; 16,25 : salare individuel ; densi-nales, 2,100 : 4pée D ; 21,30 : salare ; finales, 22,05 : épée D ; 22,30 : salare.

22.00 ; gree D ; 22.30 ; Markente paron D (gr. F) ; 21.00 ; Morebye-Brész D (gr. E) ; 22.00 ; Exas-Unis-Damentach D (gr. E) , Chime-Soède D (gr. F) ; 23.00 ; Italia-Marcique M (gr. C) ; 23.30 ; Chana-Confe do Sod M (gr. C) ; 03.0 ; Hongrie-Higerie M (gr. D) , Brésil-Japon M (gr. D) .

que tous les sportifs sont dopés » quelles ques soient les compétitions. dalistes émettent des doutes sur Ce problème regarde à la fois les resl'efficacité des contrôles antidopage, dont le professeur Escande ponsables politiques et les responsables sportifs. Sur le plan scientini vient de polémiquer avec vous

Guy Drut, ministre délégué à la jeunesse et aux sports

« Il est inadmissible de dire

fique, beaucoup de réussites out été obtenues depuis quelques amées. - Vous voulez dire que les contrôles négatifs suffirent à laver les vainqueurs d'Atlanta de la moindre suspicion?

- Il y a ceux qui voient le verre à moltié vide, et qui disent que l'on peut toujours mieux faire. Pour mol le verre est à moitié plein. Et quand certains disent « tous les athlètes sont dopés », je pense que c'est inadmissible. Tons ces grands écrivains out-ils apporté la preuve de leurs dires? Ils affirment que les Eh bien, qu'ils le prouvent l

- Mais le CTO reconnaît lui-

- Il n'empêche qu'il est grave de fonder : des écrits et des émissions sur des présomptions. C'est viai qu'il y a un danger, c'est vrai qu'il y a des sportifs dont on sait qu'ils se dopent. D'autres, quand ils savent qu'ils vont être commités, se blessent ou ne viennent pas aux compétitions. Mais हैं est शर्का काइडो दूराये y en a दूर्ण sont pris. Je vous rappelle que Ben John-son a quand même été disqualité. Je voudrais aussi que, de temps en temps, on attire l'attention sur les miliers et les miliers de sportifs de hant niveau qui sont sains et qui pratiquent leur discipline de façon

- Ne fandrak-il pas sortir d'une approche uniquement répres-

- Quand le sportif entre dans un système de compétition, il hi faut en respecter le cahier des charges. Il faut que les règles soient les mêmes pour tout le monde. Maintenant si vous pensez, vous, qu'il faut autotiser le dopage, c'est de votre responsabilité. Personnellement, je m'y

Propos recuelllis par Jé. F.

Haltérophille. 16.80/18.30/22.00: 59 kg. Hockey, 15,00: Pays-Bas-Malaise H; 23.30; Grande-Bretagne-Corde du Sud H, Espagne-Aliemagne D; 0.40: Afrique du Sud-Austra-lie H; 2.00: Pays-Bas-Grande-Bretagne D.

Judo. 95.kg M, 72.kg D, 15.30 : 6limkatnines ; 18.20 : repEchages ; 21.55 : firales. tugai M (gr. A). par équipes M.

brasse D ; 17.35 : relais 4 × 200 m M ; finales 1.30 : 200 m libre D ; 1.45 : 400 m 4 naces M

2.15: 100 m brasse D; Z.40: retain 4x20 m M. Water-polo. 17.80: Yougoslavie-Russle (gr. A); 18.40: Allemagne-Hongrie (gr. A); 21.00: Roumanie-Croatie (gr. B); 22.40: Rays-Bas-Espagne (gr. A); 0.20: Italie-Ultraine (gr. B); 4.80: Rass-Unit-Cree (gr. B); 4.90: Rass-Unit-Cree (g

ign. n.; 1.400 : Exas-Unit-Lece (gr. n.).

Thr. Fosse olympique M., pistolet air compriné 10 m D., 15.00 : élminaroires ; 18.00 : finale
pistolet air comprimé 10 m D ; 20.30 : finale
fosse olympique M.

Volley-half. Tournoi mascolin, 16.00 : Tunisie-Pays-Bas (gr. B); 18.30 : Corée du Sud-Italie (gr. B) ; 22.00 : Tougoslavie-Russie (gr. B);
6.30 : Bulgarie-Cuba (gr. A) ; 1.30 : PologneEtats-Units (gr. A) ; 4.00 : Brésil-Argentine
(gr. A)

LUMDI 22 JUILLET

Aviron. Eliminatoires. 15.00: deux de couple M et D, quatre sans barreur poiris léges M, quatre de couple M et D, hoit M et D. Base-ball. 16.00: Australie-Pays-Bas; 21.00: Nicaragua-Italie; 2.00: Etats-Unis-Co-rée du Sod.

Rasket-hall. Tournoi mascalo. 36.00 : Bréthat shou the chine; 21.80; Corée du Sud-Porto Rico, Yougoslavie Australie; 2.00; Argentine-Lauanie, Angola-Ctats-Unis. Equitation. 15.00: concours complet par

Escrime. Pleurer individuel M et D. 14.00: matoires ; 20.50 : demi-finales et finales. Pootball. 1.00: Arabie saoutite-Australie M (gr. 8); Espagne-France M (gr. 8); 1.30: Etats-Unis-Tunisie M (gr. A); Argentine Por-

Gymnastique. 25.15-18.38-22.39 : concyum Haltérophille. 1830-2240 : 64 kg.

Hockey. 15.00: Pakistan-Espagne M; Australie-Argentine D, Etats-Unis-Corée du 23.30 : Allemagne-Inde M., Elats-Unis-Arge

Judo., 86 kg M, 66 kg D 15.30 : éliminatoires ex repéchages ; 21.00 : fimales. Lutte gréco-romaine, 52 kg, 62 kg, 74 kg 90 kg, 130 kg 16.00 : premier tour ; 21.30 : fi-

Natation. 400 m fibre D, 100 m fibre M, 100 m dos D, 200 m papillon M, relais 4400 m D. 16.05 : filminatritres ; 1.30 : finales.

Water-polo. 17.00: Russle-Allemagne (gr. A), Epagne-Yougoslavie (gr. A); 21.00: Grèce-Roumanie (gr. B), Hongrie-Pays-Bas (gr. A), Crossie-Italia (gr. B); 4.00: Ukraine-Etats-Unis (gr. B). Tir. 16.00: carabine air comprimé 10 m M

inatoires et finale) Voille. 19.00: planche à voile M et D, Laser, Europe D, Star, Finn M, Soling, Tomado

Volley-ball. Tournol Hankmin. 16.00: Chine-Corée du Sud; 18.30: Ukraine-japon; 22.08: Russie-Canada; 0.30: Allemagne-Pérou; 1.30 : Pays-Bas - Brats-Unis ; 4.00 : Cuba-Bré-



東京学 (まず) は、100

THE PARTY OF Sagares analysis project **建**型 点 " Andrew Contract the No. of Contract -E 2.12-1. 12 Blanch and THE PARTY OF THE PARTY OF

Martin at the con-BEEG & CALL SELECT OF THE District Control STATE OF THE LAND ALTE DESCRIPTION E SE PERM Maria . DE2: " MICHAEL C ØFRESS .

PER 2--DEEL St. Burney BELLEVILLE CO. A SHELL WAS ARREST

Berlin .

Reserved to the second WIR CEL ** 本多 精 Was been successive to heliacoun inco

Salar Salar DE STATE OF THE ST

Committee Committee

NET OLYMPIQUE

OFFICIEL. On trouve de tout sur le site officiel des Jeux sur Internet. De tout, mais trop tard. La caméra fureteuse, censée cueillir des informations à chaud, était inaccessible, dans la nuit du vendredi au samedi 20 juillet, et les photos dataient de la veille. La seule curiosité était la visite du stade, en réalité virtuelle, pendant le défilé des athlètes. Il fallait regarder la télévision pour saisir sourires et regards émerveillés. On pouvait ajouter les informations d'un atlas interactif : la France est présentée comme « légèrement supérieure à deux fois le Colorado » et la république de Nauru (21 km², 10 000 habitants) n'a pas de capitale. Première journée décevante, donc, mais le travail de 70 personnes permettra d'accéder à -20 000 éléments à la fin des

Le monde de A à Z

Finalement, il est préférable d'être zimbabwéen qu'afghan. D'abord, le Zimbabween jouit de la paix dans son pays, ce



depuis bientôt trois lustres. Ensuite, s'il se trouve membre de la délégation olympique, le ressortissant du Zimbabwe, ancienne MATS HANCIES Rhodesie, se verra

dispensé par la grâce de l'ordre alphabétique d'une longue et pénible station debout dans le stade, en attendant que toutes les autres délégations aient fait leur entrée, le tour d'honneur, les coucous à la foule et aux caméras et autres manifestations d'un joyeux

L'Afghan olympique est rare, du moins tant que son sport national, une sorte de polo à cheval où une carcasse de veau mort fait office de ballon, n'est pas une discipline recomme par le CiO. Mais on aura pu le voir plus que les .

autres, au moins une fois, car, au dire des experts, il n'a que peu de chances d'aller bien loin dans les compétitions.

Deux heures d'horloge et de défilé ont précédé le petit matin blafard qui sera désormais le lot de l'accro européen du direct, aube de sortie de boîte ou de départ à la pêche, aube inutile puisque qu'annonciatrice de rien, sinon de l'attente de la prochaine muit de

Ce défilé des délégations était bien la meilleure partie du spectacle offert par Atlanta. dans la cérémonie d'ouverture. Avant, on s'était ennuyé ferme devant les chorégraphies péniblement allégoriques évoquant le Sud profond et l'éveil des « esprits olympiques ». Au risque d'être chanvin, regrettons Philippe Decoufié et son ballet arachnéen d'Albertville.

Mais ce défilé ! Tous les quatre ans, il nous

rend compte de l'état du monde, des nations qui naissent, d'autres qui meurent. On voit ceux qui roulent les mécaniques, et celles qui jouent les modestes. Les gros bataillons et les petites estafettes, les avec chapeaux et les sans chapeau. Délégations avec ou sans femm avec le culot iranien d'une athlète porte-drapeau en tchador. On découvre, ce n'est

national des Bermudes, et qu'il a fait des émules en Suisse, les athlètes helvétiques des deux sexes étant affiblés de ce vêtement curieusement marié à la veste traditionnelle des

Les Russes surprennent avec leurs uniformes bariolés, preuve que l'URSS c'est bien fini. D'ailleurs, il sont partout les Russes : on voit des blonds et des blondes chez les Ouzbeks, les Kazaks et autres Tadjiks, qui ne semblent pas descendre en droite ligne de Gengis Khan on de Tamerian. Il y en a même chez les Israéliens, qui ont eu aussi droit à une petite part du dépeçage de l'empire sportif soviétique.

Pour ceux qui ont suivi cette cérémonie d'ouverture sur la télévision publique française. il est nécessaire de combler une lacune d'un commentaire nourri de fiches préparées à l'avance sur les nations exotiques. Cueilli à froid au début du défilé, le préposé de France 2 se trouva sec sur Aruba. Le trou, rien. Alors, Aruba, 181 km², 62 300 habitants, est l'une des trois îles Sous-le Vent des Antilles néerlandaises. Elle ne Jouit pas de la notoriété de sa voisine Curação, ne produisant tien susceptible de provoquer l'ivresse. C'est dommage.

Luc Rosenzweig

pas une biague, que le bermuda est le costume

« User de la force musculaire n'est pas le seul moyen de nager vite »

Claude Fauquet, directeur des équipes de France de natation

CLAUDE FAUQUET n'a vécu une évidence. J'ai même entendu qu'une courte histoire à la-tête de l'écuipe de France de natation, où il a été nommé en mars 1995, à guère plus d'un an des Jeux d'Atlanta. Mais il a passé plus de trente ans an bord des bassins. Entraineur de chib, puis conseiller technique régional, Il a accompagué du regard la carrière de Catherine Piewinski, avant de diriger sa préparation pour les championnais d'Europe de 1993, son uitime

受性を含む はっちょう

Beneficial Control of the Control of the Control

By Company and the Event of the Co

Andrew Communication of the Co

galaxy and the second second

Representation of the second

danight. It is best to the species of the

** Stage - * .

The second second

Application of the second of t

Webster St. 1875 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885 - 1885

को सीहरू तालेका अस्ता हो। अ

Light State of the State of the

 $\frac{1}{\sqrt{2}} := \frac{1}{\sqrt{2}} (1 + 2 \sqrt{\frac{2}{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} + 2 \sqrt{\frac{2}{2}} \frac{1}{\sqrt{2}} \frac{1}{\sqrt$

The second second second second

المراجع والمراجع والمنطق أنوا المنطق

HAND TO STATE OF THE STATE OF T

Marie and Constant of the State of the Constant

 $\frac{d^2 d^2 d^2}{d^2 d^2} = \frac{1}{2} \frac{d^2 d^2}{d^2} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{d^2} = \frac{1}{2} \frac{d^2}{d^2} = \frac{1}{2} \frac{$

And the second

 $\frac{1}{2n-2} \frac{1}{2n-2} \frac{1}{2n-2$

10-14-54

 $\omega_{\frac{n-1}{2}(\frac{1}{2})}^{n-1}(2^{n-1})^{\frac{n-1}{2}(\frac{1}{2})^{\frac{n-1}{2}}}$

 $\frac{1}{(n(x_1)^{n+1} + (n(x_1)^{n+1} + \dots + (n(x_n)^{n+1})^{n+1})} = \frac{1}{(n(x_1)^{n+1} + \dots + (n(x_n)^{n+1})^{n+1})} = \frac{1}{(n(x_1)^{n+1} + \dots + (n(x_n)^{n+1})^{n+1})}$

The specific of the second of

The state of the state of

The second secon The state of the s

and the same of the same Carrier Street

The same of the sa

A STATE OF THE STA The second secon

The state of the s

The state of the s

· 有概:1995年 - 1995年 - 1

Application of the same

regard Far

المعرض والمستوال والمعرض والمستوال والمستواد

geographical services and

great an orbital control of

Au coun des deux dernières mnées, Chande Fauquet a étudié les : méthodes russes, multiplié les échanges avec les entraîneurs chinois et visité régulièrement la natation américaine. Il en a tiré une conviction: les médailles de natation devraient désormais être réparties plus équitablement dans ie monde. Les buit premières ilnales disputées sauredi et dimanche permettront de le vérifier.

« Aux Jeux de Montréal, en 1976, l'équipe olympique américaine de natation avait remporté toutes les épreuves, sauf une. Vinet aus plus tard, elle aborde les leux du centenaire avec une senle vraie chance de médaille d'ur individuelle, Tom Dokas ma 400 m nages. Comment expliquer ce recul américain ? ···

- 2/3

- La natation américaine a longtemps vécu sur un système universitaire qui produisait tous les quatre ans une génération olympique performante dans presque toutes les disciplines. Aujourd'hui, ce système ne parvient plus à suivre le rythme de la natation mondiale. Les universités semblent consacrer moins de moyens à ce sport. Et il n'existe pas encore dans ce pays de vraies solutions de remplacement.

- Ces Jeux marqueront donc la fin de la domination américaine ?

 Paradoxalement, je n'en suis pas certain. Les Américains sont

l'un de leurs entraîneurs, aux sélections olympiques, expliquer que le moment était peut-être venu pour eux d'apprendre à se satisfaire Etats-Unis représentent toujours une force collective.

» Rusemble, ils savent former une équipe et effronter un grand événement. Nous sommes chez eux, ils peuvent donc nous surprendre. Et puis, il faut leur reconnaître le mérite d'avoir judiciensement programmé leur année été formée au mois de mars. L'en- sens de l'histoire. Aujourd'hui, la cadrement a donc disposé de quaire mois pour bâtir un cycle complet de préparation.

-La Chine n'a plus disputé de grandes compétitions internationales depuis 1994, année où ses magenses avaient remporté douze titres mondiaux. Que pent-on attendre de son équipe

- je la crois très forte. L'un de assuré ce matin même, les Chinoises devraient réussir de grandes choses aux jeux d'Atlanta. Leur équipe est rajeunle et renouvelée de moitié par rapport aux derniers championnats du monde. Et ces jeunes filles ont réalisé de grandes performances lors de leurs récentes épreuves de sélection

-On les soupçonne d'être do-

-C'est vial. Et cette accusation tourne même à l'obsession chez de nombreux entraîneurs, notamment les Américains. Le sont-elles doigt à chaque compétition. Aujourd'hui, deux des principales substances di dopage, l'érythropolétine (EPO) et l'hormone de troissance, sont encore impossibles à détecter. Etre contrôle némoins forts qu'ils l'ont été, c'est dire que l'on n'est pas dopé. C'est potentiel physique d'un nageur.

vrai pour les Chinoises, mais également pour les autres.

la supériorité d'un petit groupe de nageurs russes, Popov en d'une médaille d'argent. Mais les nage libre, Pankratov en papillon et Selkov en dos, sur la natation mesculine?

-- Cette domination me semble être la mellicure illustration du virage que prend actuellement la natation mondiale. Les grandes puissances collectives qui écrassient complètement leurs adversaires, Etais-Unis, RDA, URSS, ont vecu. olympique. L'équipe américaine a . Et cette tendance ne va pas dans le natation mondiale se compose d'une multiplicité de petits groupes qui travaillent dans leur coin et sortent régulièrement un ou physicurs nageurs de niveau international. La réussite actuelle de la Russie est le fait d'un entraîneur, Viktor Advienko. Il a bati une methode d'emraînement qui s'appuie sur une démarche très scientifique. . Et il s'est donné les moyens d'aller leurs entraîneurs nationaux me l'a 💢 au bout de son idée. A Volgograd, Advienko entraîne un petit groupe de nageurs entouré d'un chercheur, un médecin, un scientifique... Je le crois dans le vrai. Et il est sûrement un peu en avance sur son temps.

- En spivant votre raisonnement, on peut imaginer que de . nombreux pays se partagent les médailles olympiques. Toutes les nations peuvent-elle donc vraiment « s'offrir » un champion

Olympique de natation ? - Sans doute. Un Belge est favori d'une énrence de brasse, une feune Sud-Africaine vient de battre un vraiment? Je n'en sais rien. Mais il record du monde et la Finlande est trop facile de les montrer du possède une bonne demi-douzaine de chances de monter sur le podium. On a enfin compris que la force musculaire n'était pas le seul moyen de nager vite. Aujourd'hui, c'est le rendement qui compte. Le travail de l'entraîneur consiste dégatif ne veut donc pas forcément sormais surtout à rentabiliser le



L'Australien Kieren Perkins, tenant du titre sur 1500 m, contrôle son pouls à l'entraînement. (Mike Blake, Reuter.)

Du coup, les gabarits se sont faits plus normaux. Plus humains. Et de plus en plus de gens se disent que la victoire est enfin chose possible.

- Même en France ? - Bien sûr. Mais la natation française traverse actuellement une période de transition. Il nous faut passer d'une époque où l'élite raisonnait en termes d'équipe de France, avec une organisation assez centrale et des directives nationales, à une phase de travail plus éclatée. Il nous faut créer l'équivalent de ce que fait Viktor Advienko à Volgograd, des petits groupes qui travaillent avec un ob-

jectif précis et des moyens adaptés. - Aux Etats-Unis, Janet Evans en est à ses troisièmes Jeux consécutifs. En Prance, l'équipe olympique compte plusieurs naeurs qui approchent de la trentaine. Comment expliquer ce vieillissement?

-Il s'explique par l'argent. Au-

jourd'hui, il est devenu possible de vivre de la natation. En France, par exemple, les meilleurs nageurs ont les moyens financiers d'étaler leurs études sur plusieurs années. Ils ont moins de soucis matériels et peuvent nager en compétition aussi longtemps qu'ils en ont la passion. A Atlanta, nous allons voir évoluer dans la piscine la première génération de vrais professionnels de la natation. Janet Evans, Alexander Popov, Franziska Van Almsick, par exemple, vivent confortablement de leur sport. - Ces Jeux verront-lle le chate

de records du monde? - Difficile à dire. Les performances enregistrées cette saison formissent peu d'indications. Mais ces Jeux verront certainement beaucoup de surprises. On ne va pas s'ennuyer à la piscine. »

> Propos recueilits par Alain Mercler nière sudiste.

📕 BLOCAGE. Le président Bill Cirotom a raté ses circhés en tentaut de photographier la cérémonie d'onverture. Le laboratoire de l'agence Associated Press, qui développait gracieusement sa pellicule, a découvert que le leader américain avait omis de l'avancer après chaque photo.

■ VOILE. Hubert Raudaschi, un Antrichien âgé de 54 ans, est le premier homme sélectionné pour la dinième fois aux épreuves de voile des Jeux olympiques. Ayant débuté en 1960, il a été médaillé d'argent sur Pinn en 1968 et sur Star en 1980. Il n'a pas voulu raccrocher après s'être classé vingtième en Star à Barcelone. Propulétaire d'une voilerie près de Salzbourg, il envisage même de participer une onzième fois en l'an 2000 si aucun de ses compatriote n'a le niveau de qualification requis d'ici là.

■ PLONGEON. Add Ron O'Brien, l'entraîneur de l'équipe des Etats-Unis, s'interroge : « Comment les Chinois pouvent-ils s'entruîner de 55 à 60 heures par semaine alors que le maximum pour les Américains est de 35 heures ? ».

■ NATATION. Janet Evans, la nageuse américaine âgée de blentôt 25 ans qui espère remporter une cinquième médaille d'or pour sa troisième participation aux JO (sur 400 m et 800 m nage libre), a déclaré qu'elle aliait arrêter la compétition après Atlanta : « Je n'aurai plus les épaules aussi musciées, je pourrai porter des robes d'été, faire la grasse matinée et arrêter de sentir le

M CANOË-KAYAK. Peter Ribe, médalle de bronze aux champion nats du monde en 1993, à été contrôlé positif à l'éphédrine et exchi de l'équipe de Norvège, a annoncé vendredi un responsable de la délégation. Par le passé, certains athlètes ont revendiqué l'absorption de l'éphédrine pour soigner des refroidissements ou des

BOXE. L'histoire se répète pour le super-lourd ghanéen Iliadi Alhassan. Il y a quatre ans à Barcelone, il n'avait pu participer au problème de poids. Vendredi 19 juillet, son retard lors de la pesée a abouti au même résultat. Pour la seconde fois consécutivement, le médaillé d'argent des Jeux pansfricains ne pourra done pas participer aux Jeux olympiques. Alhassan a été retardé à New York, manquant sa correspondance pour Atlanta.

CYCLISME L'Australienne Kathy Watt, championne olympique sur route à Barcelone, a été autorisée par un juge de Melbourne à disputer l'épreuve de poursuite à Atlanta, alors qu'elle n'avait pas été sélectionnée par sa fédération, qui avait retenn Lucy Tyler-Sharman. Watt, déjà assurée de participer à l'épreuve sur route, avait saisi la justice en soulignant qu'elle avait toujours battu sa rivale sur la piste. m DUAPEAU. Une militante des droits civiques a brûlé le drapeau de l'Etat de Géorgie, vendredi 19 infiller, sur les marches du Capitole, à Atlanta, en présence de nombreux journalistes. « Sois maudit et au revoir », a déclaré Hosea Williams, en mettant le feu à une bannière en nylon. Ce geste, qui n'est pas tenu pour un crime par les lois de l'Etat, s'inscrit dans une lutte entamée en 1956, afin de protester contre la présence, sur le drapeau, d'une référence à l'ancienne ban-



SOCIAL La région Rhône-Alpes s'est engagée, à la fin 1995, à payer sur la base de 35 heures tout salarié dont l'entreprise aurait réduit la se-maine de travail à 32 heures. • LA

CONVENTION nécessaire a été si- d'emploi, beaucoup d'entreprises gnée avec l'Etat vendredi 19 juillet. Sans attendre la mise en place du mécanisme, qui prendra finalement la forme d'une aide à la création

ont déjà diminué la durée du travail. LES PME sont cependant confrontées à un manque de compétences pour repenser l'organisation du tra-

vail. Consciente de ces difficultés, la région Rhône-Alpes a mis en place des aides au conseil. Une soixantaine d'entreprises devraient l'utiliser au second semestre. • LE PATRO-

NAT, peu favorable aux aides à l'emploi, estime que cette forme de soutien sous forme de conseils est la meilleure. Il veut promouvoir la création d'une banque d'expériences.

Les PME préfèrent une assistance technique au conseil aux aides à l'emploi

La région Rhône-Alpes vient de signer avec l'Etat la mise en place de soutiens financiers afin de réduire la durée du travail. Mais les entreprises manquent surtout de compétences en ingénierie pour réorganiser leurs ateliers

FIN DÉCEMBRE 1995, Charles Millon, président de la région Rhône-Alpes, annonçait, à la surprise générale, son intention de favoriser la réduction du temps de travail. Le mécanisme proposé avait l'apparence de la simplicité : avec l'aide de l'UNEDIC, la région s'engageait à payer sur la base de trente-cinq heures tout salarlé dont l'entreprise aurait réduit la semaine de travail à trente-deux

Sans attendre la mise en œuvre de cette mesure, plus délicate que prévu, plusieurs entreprises moyennes de la région Rhône-Aipes modifient actuellement leur organisation du travail et réduisent la durée de celui-ci. Le 18 juillet, la direction de Sud-Est Entrepôts a signé avec la CFDT, syndicat majoritaire, un accord réduisant la semaine de travail à trente-cinq heures sans perte de

RÉORGANISER LA PRODUCTION

Cette société basée à Montéllmar et spécialisée dans la prestation logistique pour la grande distribution est en plein essor. Alors qu'elle comptait 60 personnes en pie. mai 1992, elle en emploie au-jourd'hui près de 250. « l'envisa-geais de réduire de une heure le ses dirigeants font déjà valoir que ses statuts intertemps de travail hebdomadaire. Grace à la nouvelle loi de Robien, la baisse peut atteindre 10 %, et créer des aldes à l'empioi si elle ne passe pas une nous pouvons embaucher. Financièrement, cette mesure n'est pas le vendred! 19 juillet. Alors que la loi du 11 juin 1996,

neutre pour l'entreprise, mais nous espérons que la diminution de la fatigue amenera une augmentation de la productivité. Nous serions heureux de bénéficier des mesures annoncées par Charles Millon, mais, honnêtement, nous ne les avons pas intégrées dans nos calculs financiers », explique Jacques Jolivet, gérant de l'entre-

Dans l'Ain, la société de plasturgie Rovip n'a pas non plus attendu le dispositif régional pour réorganiser sa production. Pour continuer à être concurrentiels de 15 % à 20 %, sans perte de sa-

C'EST UNE PREMIÈRE en France. Le président de

la région Rhône-Alpes a signé le 19 juillet avec le pré-

fet une convention l'autorisant à participer au finan-

cement de la réduction du temps de travail. L'initia-

tive prise par Charles Millon, fin 1995, va donc

pouvoir entrer dans les faits. En décembre 1995,

Charles Millon annonçait que pour toute entreprise

qui réduirait la semaine de travail à trente-deux

heures en créant de l'emploi, la région compenserait

avec l'Unedic une partie de la perte de salaire. Mais,

depuis, les services de la région ont dû revoir leur co-

disent toute expérimentation locale. Deuxième pro-

blème : une collectivité terrirodale n'a pas le droit de

DANIEL VALOT

la malaria dans cette région.

tion du gazoduc?

taires et cémunéres.

avec l'institut Pasteur pour éradiquer

-Y a t-Il des femmes et des en-

- Sur nos chantiers il n'y a pas

d'enfants, mais uniquement des

- Pourtant un reportage diffusé

par la télévision britannique, en

mai, montre des enfants au travall,

dans des conditions extrémement

pénibles qui ont choqué les téles-

pectateurs. Comment l'interpré-

chantiers qui pe sont pas les nôtres.

L'impression vient de l'amalgame

entre le commentaire et l'image. Au

moment où on voit un enfant travail-

ler dans des conditions très pénibles,

le commentateur évoque les investis-

sements de Total. Jamais, il ne dit qu'il

travaille pour nous. Ce reportage a été diffusé sur la chaîne britannique

ITV au mois de mai. Nous avons écrit à la société productrice Carlton UK, le

28 mai, pour protester. Elle n'a pas ré-

le contrat en 1994, nous avons été cri-

tiqués. On raconte beaucoup que des

villages ont été rasés ou déplacés

pour permettre la pose du pipe-line.

C'est faux, aucun village n'a été rasé.

En revanche, il est vrai que,

en mars 1995, une attaque du chan-

tier a fait cinq morts et onze blessés. Il

fandrait interroger ceux qui pro-

- Pensez-vous à une manipula-

- Les images out été prises sur des

adultes, hommes et femmes, volon-

fants qui travaillent à la construc-

dans une de ses activités : la fa- laire, ainsi que l'embauche de six contenter de faire travailler en brication de disquettes pour informatique, les dirigeants souhaitaient organiser la production en continu du 1º janvier au 24 décembre. Revers de la médaille pour les salariés : une équipe spéciale continuera de travailler les samedis et dimanches, mais les jours fériés sont banalisés et les congés payés seront pris par ronlement. En revanche, dans l'atelier concerné, l'introduction d'une sixième équipe va entraîner une réduction du temps de travall

Les aléas de la proposition de Charles Millon

treprise avec ses deux beauxtrères, a fait ses calculs: «La

Pierre Perdrix, qui dirige l'en-

entreprises qui peuvent le faire doivent créer de l'emploi. Le compte d'exploitation est une

sidème équipe coûte 1 million de francs, mals J'espère réaliser 900 000 francs d'économies. Pour 100 000 francs, J'estime que le risque est maîtrisé. » Comme cette PME devait surtout faire face à un problème d'encadrement durant les congés d'été, Pierre Perdrix avait une autre solution : se

dite loi de Robien, prévoit de réduire de 40 % la pre-

mière année puis de 30 % les six années suivantes les charges sociales patronales sur les emplois dont la du-

rée diminue de 10 %, s'il y a 10 % d'embauches, l'aide

En fonction du poids de ces créations, des disposi-

tions sur les bas salaires, du profil des embauches, de

la taille et de l'activité de l'entreprise, l'aide régionale

attribuée de manière dégressive sur trois ans sera, au total, comprise entre 60 000 et 90 000 francs par emploi créé. Alors que le coût pour la collectivité d'un emploi créé, grâce à la loi de Robien, se monte à environ 188 000 francs par an sur sept ans, l'aide régionale doit représenter en moyenne 25 000 francs par an

pendant trois ans. Charles Millon a donc surtout you-

lu marquer les esprits. Sa démarche pourrait faire

école : ses collègues de l'Ile-de-Prance et de Picardie

se seralent montrés très intéréssés.

régionale porte, elle, sur les emplois créés.

contrainte et non pas un objectif. » Principal problème auquel sont confrontées de nombreuses PME si elles veulent réduire le temps de travail : le manque de compétences pour repenser l'organisa-tion du travail. Consciente de ces difficultés, la région Rhône-Alpes a mis en place une aide en conseil, moins spectaculaire, mais sans doute plus efficace que l'aide

continu la maîtrise et non les ou-

vriers: « C'était la solution, écono-

miquement la plus rentable et so-

cialement la plus simple. Pourquol

ne l'avons-nous pas fait? Parce

que nous recevons quatre cents de-

mandes d'emplois par un et que

nous sommes convaincus que les

directe à l'emploi. Afin de « faciliter le débat entre mployeurs et salariés pour considérer qu'une nouvelle gestion du temps peut aboutir à des avantages partagés », la région Rhône-Aipes conditionne son alde à l'avis d'un cabinet spécialisé dans l'organisation du travail, baptisé Aravis. Antenne lyonnaise de l'Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail (ANACT), Aravis a la particularité d'être financé par la région et l'Etat, mais

géré par les partenaires sociaux. Spécialiste des diagnostics de quelques jours, Aravis facilite également le dialogue social. A

Sud-Est Entrepôts, Aravis a animé des groupes de travail, sans la présence de la direction. Chez Rovip, ses consultants se sont rendus dans l'entreprise un samedi à 4 heures du matin, afin de discuter à la fois avec l'équipe de nuit et aveccelle travaillant le week-end. « Cette ingénierle soclale est extremement positive. Dans les entreprises comme la nôtre, son apport est bien plus considérable que d'éventuelles aides directes à l'emploi », estime

Ce point de vue semble partagé par une partie du patronat rhônealpin. Un mois après la mise en place du dispositif régional d'aide en conseil, dix-sept entreprises avaient déjà fait appel à Aravis, et ce cabinet s'attend à réaliser une soizantaine d'intervéntions au second semestre.

Alors que l'union patronale deRhône-Alpes s'est montrée des formes nouvelles?

Prédéric Lemaître

Pierre Perdrix. DEUX HOUVELLIS DÉMARCHES

violemment hostile à la proposition de Charles Milion, un groupe de travail constitué en son sein suggère à la région non pas d'abporter des aides financières aux entreprises, mais de promouvoir deux démarches nouvelles : la création d'une banque d'expériences et une aide à l'ingénierie. L'aide à l'emploi prendrait-elle

Daniel Valot, directeur général de l'exploration-production de Total « Nous sommes victimes d'une campagne de désinformation persistante et malveillante » en Birmanie

« Total est accusé par la chef de Popposition birmane, Aung San Sun Kyi, d'être l'un des principaux soutiens du système militaire en Birmanie. Elle vous reproche d'investir dans l'exploitation du gisement de gaz de Yadana qui alimentera la Thailande, comment - Nous sommes très étonnés par

cette affirmation, car actuellement, tel que le projet se déroule, il n'y a aucune retombée pour le gouvernement birman. Nous sommes en phase d'investissement de ce projet d'un montant de 1 milliard de dollars (5 milliards de francs), auquel la partie birmane participe à hauteur de 15 %. Le gisement gazier sera mis en exploitation à la mi-1998 et commencera à générer des revenus en 2001-2002. Je ne sais pas quel sera alors la couleur du gouvernement. Quand on s'engage dans ce type d'investissement, le bénéficiaire n'est pas forcément celui auquel on pense. Regardez en Afrique du Sud, nous sommes restés au temps de l'apartheid et avons été critiqués. Aujourd'hui tout le monde se félicite de notre présence dans le pays de Nelson Mandela.

- Depuis le début des travaux, voici pius d'un an, vous êtes régude la main-d'œuvre forcée, des femmes et des enfants pour construire votre gazoduc. Pourquoi n'avoir jamais réagi à ces informations?

- Nous sommes scandalisés d'entendre que Total puisse avoir recours au travail forcé ou employer des enfants. C'est nous qui embauchons les travailleurs, et pas les militaires. Dans chaque village, nous entretenons des relations avec les responsables et nous recrutons dans les différentes ethnies. Dès aujourd'hui, les retombées sont importantes pour les populations locales. Nous employons, sur le chantier, lors de la saison sèche cinq à six cents employés locaux. En parallèle, nous développons des prorammes sociaux, comme le recrutement d'un médecin par village ou l'implantation d'élevage de porcs et de crevettes. Nous avons également un programme pagent les fausses nouvelles. Actuel-

lement des groupes danois et hollandais se répandent en allégation sur le compte de Total, sans même nous

- Etes-vous prêts à faire visiter vos chantiers pour vérifier le bienfondé de vos propos?

 Nous avons reçu, voici quelques jours, plusieurs journalistes anglosaxons et japonais. Si un journaliste souhaite visiter le chantier, libre à lui de nous contacter. Nous n'avons rien à cacher. Nous faisons notre possible nour donner le maximum d'informations. Nous avons été contactés par Refugies international et par Amnesty International et avons répondu à leurs interrogations.

« Notre gazoduc sera un trait d'union entre la Birmanie et la Thailande »

 Envisagez-vous de suspendre vos activités comme viennent de le faire deux brasseurs, Carsiberg et Heineken, ou de modifier votre at-

commerciai : livrer le gaz du gisement de Yadana à la Thailande à partir de juillet 1998. Je ne vois pas pourquoi nous remettrions en cause notre contrat. Notre comportement ne se modifiera pas non plus, car nous res-pectons, dès à présent, toutes les règles de déoutologie. On travaille partout dans le monde de la même

- Etes-vous la seule compagnie - Cela participe de la désinformapétrolière opérant dans le pays? tion la plus claire et je ne m'explique Pourquoi concentrez-vous la cripas pourquoi. Avant même de signer

- Sur ce projet de gazoduc, nous ne sommes pas seuls. Y participent l'américain Unocal, les compagnies pétrolières thailandaise PTT-EP et birmane MOGE. En tant qu'opérateur, nous sommes les plus visibles, bien que notre participation ne soit que de 31 %.

 Dans le pays, nous ne sommes pas la seule compagnie pétrolière. Les

américains Texaco, Arco, le britannique Premier et le japonais Nippon Oli y sont implantés. Nous sommes cependant le groupe dont le projet est le plus avancé et le plus important. Cela peut expliquer que les cri-

tiques se focalisent sur Total. - En France, depuis un an, vous développez une campagne auprès du public dans laquelle vous mettez en avant les valeurs de votre entreprise reposant sur le respect des hommes et de l'environnement. N'est-ce pas le contre-Exemple parfait?

- Pas du tout. Nous sommes victimes d'une campagne de désinformation persistante et maiveillante. Je le repète, le respect des droits de l'homme et de l'environnement correspond à une vérité profonde chez

- Craignez-vous un boycottage comme le préconisent certaines organisations danoises et européennes et pensez-vous qu'il puisse prendre de l'ampieur en Eu-

- J'espère que non, et nous ferons tout pour nous expliquer. Après Shell an Nigeria, vous étes la deuxième compagnie pétro-lère critiquée pour votre présence

essimilée comme soutien au régime militaire en place. Un industriel doit-il opérer dans des pays violant les droits de l'homme ? - Nous he pensous pas que la poli-

tique d'exclusion soit la meilleure. Au contraire. La Birmanie est restée refermée sur elle pendant quarante ans pour appliquer son programme « la voie birmane vers le socialisme », basé sur l'autosuffisance. Ce pays, relaivement prospère au début du siècle, est devenu l'un des plus pauvres, et je ne pense pas que cet isolement ait fait le bonheur des populations. De plus, notregazoduc sera un trait d'union entre la Birmanie et la Thailande. Le gaz permettra de faire fonctionner les centrales électriques alimentant Bangkok. Deux pays voisins vont ainsi nouer des liens. Tout cela contribue à des ouvertures qui vont dans le bon

Propos recueillis par Dominique Gallois

Le défilé victorieux continent qui europe des « petites mains » de Lejaby

de notre bureau régional Les ouvrières de Lejaby-Rasurei sont des plus culottées : vendredi 19 juillet, dans la matinée, ces « petites mains » de l'industrie de la lingerie et du maillot de bain ont organisé un défilé de mode carrément torride, sur l'une des places de la ZUP de Rillleux (Rhône), afin de s'assurer

tion dans un conflit social engagé depuis près d'un an. Label intersyndical CGT-CFDT, podium, musique tonitruante, ménagères et passants bouche bée, policiers goguenards, rien ne manquait à une présentation fomentée pour l'heure du marché aux légumes. Le défilé réussit à troubler à peu près tout le

encore le soutien de la popula-

monde, sauf l'ordre public. La troupe des mannequins avait été recrutée au sein des militantes et parmi leur progéniture. Elle ne manquait pas d'élégance. La collection avait été achetée au prix d'usine, mais achetée tout de même. Cela achève de montrer que l'affrontement social a laissé des traces : le président de l'entreprise familiale, Charles Bugnon, soixanteseize ans, vient de « passer la main » au groupe américain Warnaco (marques Warner's, Oiga, Valentino, Calvin Klein, Catalina), dont la principale dirigeante, Linda J. Wachner, a prodigué des assurances au président de la Communauté urbaine de Lyon, Raymond Barre: les 1 100 emplois répartis entre huit ateliers rhônalpins, dont Ril-

BOURSE

Les cours des entreprises privatisées

Bourg-en-Bresse, Vienne, Le Teil et Firminy, doivent être mainte-

En décembre 1995, les ouvrières ont d'abord fait échquer une offre de rachat déposée par Sara Lee (marques Dim et Wonderbra), soupçonné de vouloir réduire les effectifs. Sara Lee était alors en concurrence avec le britannique Courtauld's, qui n'a pas reparu.

CHRONIQUE SOCIALE Le groupe textile lyonnals a commencé de défrayer la chronique sociale au printemps de 1995, après le décès de l'ancien PDG, Maurice Bugnon, quatrevingt-cinq ans, qui n'avait pas pris soin d'organiser sa succes-sion. Lejaby-Rasurel va devoir rejoindre le lot des mônalpines ayant du baisser pavilion, ces demières années, sous les assauts de la concurrence internationale (Lou, Valisère, Pantos-Perret, Playtex, Well-Cogetex). Seule une partie de la production était confiée, jusqu'ici, à un atelier tunisien de 150 personnes, mais la viabilité d'ensemble de l'activité ne fait guère de doute aux yeux des syndicats. Le chiffre d'affaires a atteint 485 millions de francs en 1995. La direction de Lejaby-Rasurel est confiée à un cadre français, André Bihler, salarié de Warner depuis vingt-huit ans, qui a dirigé les filiales du groupe en Allemagne et en Au-triche d'une main ferme.

Gérard Buétas

■ SCAC Deimas-Vieljeux: Bolloré Technologies a annoncé, le 19 juillet, son intention de porter à 100 % sa participation dans sa filiale de transport SCAC Delmas-Vieijeux (SDV), dont il détient actuellement 73,83 % du capital et 75,15 % des droits de vote. L'assureur AXA, qui possède 17% du capital de SDV, a décide d'apporter ses times. Bolloné devrait réaliser son projet en septembre sous la fonne d'une OPA (office publique d'achat)-OPE (office publique d'échange). Ce rachat est estimé à 1,2 milliard de francs.

les incertitudes mon

Paris reste la place la pla Par la baisse de la Bourse

SALES DEPOSIT

TE 3707

Manage .

STAR STAR

A STORY

The state of the s

E STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Les incertitudes monétaires dans le monde ne sont pas levées

Le dollar a été éprouvé, cette semaine, par les secousses de Wall Street. Le conseil de la Banque de France a choisi, jeudi, de ne pas modifier ses taux directeurs

Le discours du président de la Réserve fédérale américaine (Fed) devant la commission bancaire du Sénat, jeudi 18 juillet, a permis aux marchés financiers américains de se sta-

trente ans est repassé sous la barre des 7 %. teurs de la Fed. En France, le conseil de la

Alan Greenspan a prévu un raientissement de l'activité économique aux Etats-Unis au second semestre et il a semblé exclure; dans l'immédiat, un relèvement des taux directions de l'activité et l'immédiat, un relèvement des taux directions analystes espèrent maintenant un magne au mois de juin.

geste de la Bundesbank sur le niveau de ses prises en pension hebdomadaire (REPO), après l'annonce d'un ralentissement de la croissance de la masse monétaire M3 en Alle-

biliser. Le rendement de l'emprunt d'Etat à

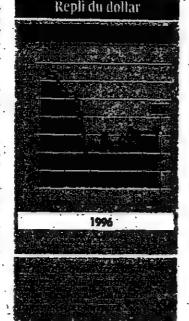
LE PRÉSIDENT de la Réserve fédérale américaine (Fed) s'est acquitté avec brio, jeudi 18 juillet, d'une mission délicate. Il s'agissait pour Alan Greenspan, qui s'exprimait de-



vant commission bancaire du Sénat, d'essayer de rassurer des investissenrs en plein désarroi et de mettre

TALK ET DEVISES un terme aux mouvements désordonnés des cours des titres et des devises. Mardi 16 juillet, dans le sillage de Wall Street, le dollar avait plongé, tombant jusqu'à 1,4692 mark, son cours le plus bas depuis trois mois face à la monnaie allemande. Face au franc, le dollar avait cédé 16 centimes, passant d'un niveau de 5,14 à 4.98 francs. La monnaie américaine avait également cédé du terrain face à la devise nippone, se repliant de 110,50 yens à 108,22 yens.

Alan Greenspan a tenu à afficher. sa sérénité, construisant son discours à partir des deux maîtres mots de tout banquier central, confiance et vigilance : confiance dans l'état de santé de l'économie américaine et vigilance en matière d'inflation. Le président de la Fed ne croit pas au scénario d'une surchauffe de l'économie. Il prévoit un mismissement de la croissance au second semestre, nounf par l'endet-



tement élevé des ménages améridépenses. «Mais s'Il y a toutes les Fed resserrent les conditions du mor-

Résistance du franc Le franc a bien résisté au plongeon du dollar. Il s'inscrivait, vendreçi

l'expansion économique », a-t-Il

La perspective d'une hausse des

taux directeurs de la Red, qui parais-

sait pourtant inductable après l'an-

19 juillet, à la clôture des marchés de changes européens, à 3,3880 francs pour 1 deutschemark. Habituellement, les replis du billet vert profitent à la mounaie allemande et pénalisent la devise française. Selon les analystes de la banque indosnez, « la convergence entre trux longs français et allemands semble acquise et plaide pour une bonne tempe du franc au cours des mois à venir. En maintenant un écart de taux courts

avec l'Allemagne, la Banque de France pourrait même fuvoriser une appré-ciation du franc, avec l'objectif de lui faire rejoindre son cours pivot (3,3538 francs pour I mark) à l'horizon du 1º janvier 1999 ». Les experts de la Société générale parient pour leur part sur une stabilité du franc: « Un affaiblissement semble improbable, souf à imaginer une situation de crise qui pourrait naître d'un déficit de performances en matière de finances publiques par rapport à l'Allemagne.»

cul du chômage, s'est du même cains, qui pourraient treiner leurs coup éloignée. Le marché des obligations américaines a terminé la sebonnes raisons de prévoir que la maine sur une note ferme, le rendecroissance va se modérer, le calen- ment de l'empount d'Eist à trente drier et l'ampleur de ce mouvement ans revenant à moins de 7% sont incertains », a noté toutefois (6,95 %). Le dollar, profitant du re-M. Greenspan. « je suis confiant sur - bond des actions américaines, s'est le fait que le comité monétaire de la lui aussi légèrement repris. Il

conseil de la Fed, qui se tiendra le 20 août, à relever le niveau de ses fonds fédéraux, fixé à 5,25 %.

le banque américaine Lehman Bro-

thers, estime que la publication, an

cours des prochaînes semaines, de

statistiques indiquant une crois-

sance toujours soutenne obligera le

L'autre sujet d'inquiétude concerne l'évolution des taux d'intérêt japonais. Selon la presse nippone, la Banque du Japon serait sur le point, maigré les démentis répétés du gouvernement, de durcir sa

ché si les signes d'une intensification mark, 5,04 francs et 108,30 yens. Ce seurs internationaux ayant largede l'inflation prennent du poids et redressement apparaît toutefois, mettent en danger la poursuite de sux yeux de certains analystes, très ment profité du niveau exceptionnellement bas du coût du crédit au Japon pour y financer leurs achats fragile. Stephen Slifer, économiste à de titres - notamment de valeurs américaines -, une hausse du taux d'escompte nippon aurait d'importantes répercussions sur l'équilibre

des marchés financiers internatio-

INTERVENTION TÉLÉVISÉE

En France, la semaine monétaire a commence avec l'intervention relevisée du président de la République, dimanche 14 juillet. Jacques Chirac a saisi cette occasion ponr dénoncer « le niveau nettement trop êlevé des taux d'intérêt en France » et pour expliquer qu'il existe selon lui « une marge de baisse importante ». Le chef de l'Etat, qui avait annoncé en début d'année l'anivée d'une longue période de croissance, est aujourd'hui moins optimiste. Il semble partager les craintes des très nombreux experts qui estiment que les économies européennes sont confrontées à de dangereuses forces déflationnimes. Celles-ci se trouvent accrues par les programmes de rigueur budgétaire sans précédent mis en œuvre par les gouvernements: selon les experts de l'OFCE (Observatoire francais des conjonctures économiques), la politique budgétaire restrictive coûtera 1.3 % de croissance en 1996 à la France.

La Banque de Prance est restée sourde à l'appei lancé par le chef de l'Etat. Son conseil a choisi, jeudi, de ne pas modifier le niveau de ses deux principaux taux directeurs (appels d'offres et prises en pension). L'institut d'émission a toutefois guidé, le lendemain, une baisse de 1 seizième de point du loyer de l'argent au jour le jour, ramené de 3,63 % à 3,57 %.

Certains analystes esperent maintenant que la Bundesbank va prendre le relais. L'annonce d'un ralentissement de la croissance de la masse monétaire M3 outre-Rhin au mois de juin (9,6 % après 10,5 % en mai), conjuguée à la réappréciation partielle du deutschemark et à l'annonce d'une baisse du moral des chefs d'entreprise (90,4 points en juin, selon le baromètre de l'institut de conjoncture IFO), plaide selon cuz pour une baisse du taux RE-PO, fixé à 3.30 % depuis le début du mois de février. D'autres experts se montrent moins optimistes. Ils impent que la croissance de la masse monétaire reste trop rapide et notent que la Bundesbank, dans son dernier rapport mensuel, prédit un rebond de la consommation privée au second semestre. Enfin, le niveau relativement élevé des taux d'intérêt à long terme allemands (6,42 % à dix ans) ne peut qu'inciter la Bundesbank à la prudence.

Pierre-Antoine Delhommais

fectués en faveur du Matif, qui

de semaine, un fort recul dans le

avec le rebond de l'indice Dow

Jones. Les analystes de la banque

West LB estiment que la devise

pour les semaines à venir devrait

être: « Pas de panique à bord ».

Selon eux, la poursuite de la poli-

tique monétaire « expansion-

niste » en Allemagne devrait per-

si, compte tenu des perspectives

bénéficiaires des entreprises que

cela implique, une hausse du

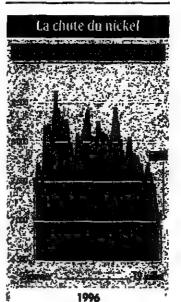
DAX vers ses anciens sommets

Il n'y avait pas de raison non

paraît tout à fait envisageable.

ments à revenu fixe.

MATIÈRES PREMIÈRES



sur le marché des métaux londonien. Le prix de référence a ciôturé, le 18 juillet, à 7 195 dollars par tonne et à 7085 dollars au comptant. A la fin du mois de mai. ils s'affichaient à 8 100 dollars et 7 790 dollars respectivement. Les stocks se sont bien reconstitués. Selon les analystes du marché, le nickel est victime de la faible demende sur son principal débouché de l'acier inox, qui représente les deux tiers de la consommation mondiale. En Europe et au Japon. la consommation stagne, voire se réduit. La reprise certaine aux Etans-Unis et en Asie du Sud-Est ne suffit pas à compenser ce glisse-

Il faut dire aussi que le russe Norilsk Nickel, second producteur mondial, a profité de la débâcie de la mer d'Ara en Sibérie pour exporter davantage et submerger ce marché encore peu demandeur. Le conglomérat produit la quasi-totalité du métal russe (sa production représente 20 % du total mondial). Les effets des changements qui sont intervenus an sein du groupe - achat de 51 % de ces actions par Oneximbank et remaniement de la direction - ont pesé sur les intervenants. Un observateur indique que la production de Norilsk n'a été que de 178 000 tonnes en 1995. ce qui est bien en decà (60 %) de sa capacité de production. Quant au comité statistique d'Etat, il a déclaré que les exportations passes de nickel étaient de 34 000 tonnes au premier trimestre 1996, en hausse

De leur côté, les producteurs de nickel du monde occidental produisent à pleine capacité. Ils ne veulent pas être pris de court comme l'an passé, où l'offre n'avait pu répondre à la demande (l'année 1995 a été exceptionnelle grâce à l'amélioration de la conjoncture mondiale et à l'accélération de la demande en Asie du Sud-Est et en Chine). Un responsable d'une grande entreprise francaise estime que cette armée on atteindra un relatif équilibre, l'offre étant comparable à la demande.

Carole Petit

Marché international des capitaux : la parité de l'euro et de l'écu

LE DÉBAT a repris sur les projets d'introduction de l'euro et la valeur de l'écu. L'euro devrait être une vraie monnaie qui se substituerait à celles des quelques pays de notre continent qui auront rempli les dures condi-tions prescrites par le trafté de Massirité. Pour cette raison il devrait être fort, il pourrait voir le jour vers 1999. L'écu, pour sa part, n'est qu'un panier où se mêlent des devises fortes et. faibles de l'Union européenne. Sa composition ne tient pas compte des efforts accomplis par les différents pays en matière de déficit bud-gétaire, d'inflation ou de stabilité des changes.

Pour ce qui concerne le marché des capitaux. la question est de savoir si les emprunts libellés en écus et qui ont encore quelques années à courir seront remboursés dans un même montant d'euros. Ce pourrait être une aubaine pour les porteurs de titres qui gagneralent au change. De nombreux spécialistes estiment que cette perspective découle du traité de Maastricht. Quelques emprunteurs l'ont d'alileurs précisé sans tarder après la réunion des Quinze qui s'est tenue à Madrid en décembre dernier et qui a décidé du nom de la futur monnale commune. Pour tout écu empranté. ses débiteurs rembourseront un euro.

Les incertitudes ne sont pour autant pas toutes dissipées. Le sort des opérations condues en écus avant le traité de Maastricht demeure flou et, pour l'instant, il n'y a pas de solution qui pourrait s'appliquer à l'ensemble du marché des titres en écus. La semaine pas-

peuvent être nuancées. Le compartiment de l'écu offrait la possibilité, à ceux qui s'y présentaient pour des durées de cinq ans, d'échanger ie produit de leurs opérations contre des fonds dans les devises de leur choix à des conditions très avantageuses. Les intermédiaires financiers se sont empressés de faire part de la situation aux grands émetteurs internationaux, es invitant à en profiter.

Or, seuls quelques rares emprunteurs ont donné suite à de telles propositions. Le plus en vue a été un établissement public autrichien, la Kontrollbank, qui, par l'intermédiaire de SBC Warburg, a lancé une opération de 250 millions d'écus et de cinq ans de durée. C'était un chemin détourné pour obtenir des francs suisses. La Kontrollbank a pris le soin d'indiquer qu'elle entendait suivre les recommandations du conseil européen et, qu'à son avis, il découlait des décisions prises par les chefs d'Etat et de gouvernement, dans leur réunion de Madrid. que la parité de l'écu et de l'euro devait être respectée.

Une banque bavaroise, Bayerische Hypotheken und Wechselbank, a suivi, drainant 60 milfions d'écus pour un peu plus de cinq ans. L'affaire est placée sous la direction de la Banque internationale à Luxembourg et la perspective d'un remboursement en euros, au taux de un pour un, est affirmée sans ambages. L'émetteur aliemand a conclu un contrat d'échange, de façon à obtenir les fonds dans sa monnaie

sée a bien montré combien les positions 1. Dans la foulée, plusieurs intermédiaires ont

cherché à attirer des organisations supranationaies, notamment la Banque mondiale et Eurofima, la société européenne de financement de matériel ferroviaire. Ni l'une, ni l'autre n'ont retenu les offres pourtant alléchantes qui leur étaient faites. Après les opérations autrichienne et allemande de ces derniers jours, il est devenu nécessaire, pour assurer le placement de transactions en écus, d'être très clair sur les modalités de remboursement. Certains emprunteurs ne veulent pas s'engager sur ce point tant que les autorités compétentes n'auront pas officiellement fait toute la lumière en

la mantene. Il est intéressant de relever qu'Eurofima figure parmi les nombreux débiteurs invités à solliciter le marché de l'écu. Cette entreprise iouit d'un excellent crédit et elle emprunte pour ses actionnaires qui sont les grandes sociétés de chemins de fer d'Europe. Les restrictions budgétaires liées à la réalisation des objectifs de Maastricht expliquent pourquoi, ces demiers mois, elle a quelque peu raienti son activité. Elle a maintenant repirs son rythme de croisière et cherche, en particulier, des francs français pour des durées d'au moins six ans. Elle en a obtenu à très bon compte en échangeant le produit d'un emprunt de 200 milliards de lires italiennes qui viendra à échéance en 2002. Ce n'est pas s'avancer beaucoup que de supposer que les fonds sont desti-

nés à la SNCF.

Christophe Vetter

l'espace de dix jours, les valeurs

françaises ont perdu près de 6 % et 2,81 % sur la semaine. Vendre-

df. Pindice CAC 40 a terminé sous

les 2 000 points, à 1 992,83 points.

Les analystes déplorent le

manque d'autonomie du marché

parisien: «Le marché a suivi les

variations de Wall Street pas à pas

et jour après jour. Cette totale dé-

pendance, alors que la situation

économique des deux côtés de

l'Atlantique est totalement oppo-

sée, s'explique avant tout par l'ac-

tuelle manque d'orientation du

marché parisien, qui piétine de-

puis début mai en l'absence d'élé-

ment moteur », a souligné un ges-

tionnaire de portefeuille

l'Atlantique, on peut redouter

que l'indice CAC 40 ne descende

jusqu'à 1975 points, voire plus

bas. Le manque d'autonomie du

marché n'est pas le seul entel-

interrogé par PAFP.

Paris reste la place la plus affectée par la baisse de la Bourse de New York

chaînent depuis le début du mois de juillet ont un air de « déjà vu ». Wall Street a encore donné le ton, cette fois-ci quelque peu effroyable. En cinq séances, la grande Bourse new-yorkaise a abandonné 1,52 %. L'onde de choc s'est logiquement propagée en direction des places européennes et asiatiques. Paris, Franfort et Londres ont respectivement abandonné 2,81 %, 0,95 % et 0,48 %. Tokyo termine la semaine sur un recul de 0,83 % et Hongkong a gagné 0,39 %.

A la veille du week-end dernier, les valeurs américaines avaient déjà amorcé un mouvement de repli, mais sans comparaison avec la chute du début de semaine, Lundi, pour la troisième fois en une dizaine de jours, l'indice Dow Jones décrochait lourdement, une nouvelle fois seconé par les résultats décevants des firmes américaines de haute technologie. Au cours de cette scule séance, le principal indica-

161 points, portant ses pertes à 6 % depuis le mois de juillet. Mais, à la baisse comme à la hausse, la Bourse new-yorkaise est contamière des mouvements spectaculaires. Jeudi, profitant d'un net repli des taux d'intérêt à long terme, qui sont repassés sous le niveau des 7%, Wall Street s'est très sensiblement reprise. Le marché a été rassuré par le discours semi-annuel du président de la Réserve fédérale (Fed), Alan Greenspan, devant la commission bancaire du Sénat. Alan Greenspan a indiqué que la Fed relèvera ses taux en cas d'accélération de l'inflation. Mais il a aussi estimé que la croissance de l'économie américaine devrait ralentir dans les mois à venir, après un premier semestre plus

fort que prévu. Pour les séances à venir, les analystes restent partagés : Ed La Varnway, de First Albany, estime que l'indice Dow Jones, en dépit de queiques rebonds, pourraient

LES SEMAINES qui s'en- teur de Wall Street a perdu plonger de 20 % par rapport an niveau record de 5 778 points affiché le 22 mai pour le ramener aux alentours de 4 600 points. A son plus bas niveau, enregistré lundi à la clôture, cet indice avait déjà perdu 7,4 % par rapport à son record. Cette correction de 20 % du Dow Jones ne paraît pas impossible : c'est a pen de choses près le recul affiché par l'indice du marché électronique Nasdaq depuis le début du mois de juin.

> MAMOUE D'AUTOROME D'autres analystes, plus optimistes, estiment que la baisse pontrait cesser en raison de résultats d'entreprises plutôt bons. Phil Orlando, de Value Line Asset Management, note que, parmi les 222 entreprises comprises dans l'indice S&P 500 ayant annoncé leurs résultats, 57 % ont annoncé des performances meilleures que prévu, 27 % de moins bonnes et 17 % conformes aux

prévisions. La Bourse de Paris est la place gnement que l'on ait pu tirer es rebonds, pourraien.

1 - 0,83% INDICE NIKKE

NEW YORK 1.52% DOM TOMES

De fait, si les choses se passent mettre de soutenir le

à nouveau mal de l'autre côté de redressement conjoncturel. Ain-

PARIS 2,81% CAC 40

LONDRES FT 100

FRANCFORT **1** - 0,95% **DAX 30**

_ 0.48% qui accuse la plus forte baisse. En cette semaine : d'importants plus pour que la Bourse de Tokvo solt épargnée. Comme les autres, transferts de capitaux ont été ef-

> termine la semaine à 122,90, maine sur un recul sensible. L'inpreuve que les investisseurs vont dice Nikkei a perdu cette semaine 180,16 points, à chercher refuge vers les place-21 476,29 points, soit un recul de Outre-Rhin, les valeurs alle-0,83 %. Les investisseurs sont resmandes n'ont pas été épargnées, tés prudents tout au long de la enregistrant elles aussi, en début semaine, la tendance à court terme des marchés de New York sillage de Wall Street. Mais elles et Tokyo demeurant incertaine. se sont reprises en fin de période

le marché nippon termine la se-

La place de Londres n'a que moyennement reculé, après avoir craint un krach à Wall Street. En revanche, Il n'y a pas eu de réactions face aux nouvelles inténieures : le marché ne sait pas s'il doit espérer une baisse de taux. Une telle mesure, habituellement bien accueillie, car elle renforce l'intérêt des investisseurs pour les actions, serait peut-être mal vue si les autorités donnaient l'impression de prendre des risques avec l'inflation pour des

François Bostnavaron

The State of the last of the l

والمتايات أوالا والماكي والبطاعية المقترعينية

Service of the service of the service of the

 $\lambda_{i} = \sum_{j=1}^{n} \rho_{ij} \rho_{ij} = \sum_{j=1}^{n} \rho_{ij}^{ij} \rho_{ij} \rho_{ij} = 0 \qquad (2.15)$

الأراب والمجارة المعاد المعادية المعادية

 $Q_{1}(\frac{1}{2}(\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}+\frac{1}{2}\frac{1}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}\frac{1}{2}$

and the second of the second of

Control of the second s

 $\hat{\boldsymbol{y}}_{i,k} = \hat{\boldsymbol{y}}_{i,k} + \hat{\boldsymbol{y}}_{i,k$

But the second Land the second second

Application of the State of the

Mark the Commence

Later to the same

and the second contact to the second

The second of th

And the same of th

And the second s

And the state of t

1100

Action in the same The second second

Andrews The State of the Sta

Le defile victorial

in petito mains at the

Applications of the control of the c

Commercial September

· The second second

lien Fabio Baldato.

EN ATTENDANT le sacre de Bjarne Riis, dimanche 21 juillet, sur les Champs-Elysées, les coureurs ont tendance à musarder sur les demiers kilomètres de route d'un Tour qui a fatiqué les



organismes. • DANS LE PELOTON, les hommes oublient quelque peu la compétition pour prendre le temps de bavarder. A l'occasion des dernières étapes, les « pe-tits » peuvent enfin rencontrer les vedettes.

● ILS PARLENT parfois de leurs muscles et des efforts qu'ils doivent fournir dans une aussi longue épreuve. Et ils s'étonnent que leurs musées diminuent après avoir appuyé sur les pédales pendant 3 900 kilomètres.

Bjarne Riis prépare son arrivée en jaune sur les Champs-Elysées

Après la pluie, la neige et la chaleur, qui pendant trois semaines de course ont épuisé la caravane, le peloton ne semble pas en mesure d'inquiéter le leader de l'équipe Telekom. Le Danois souhaite ajouter une troisième victoire d'étape à son palmarès

BORDEAUX

de notre envoyé spécial Si Alain Juppé, le maire de la cité, avait mis pour l'occasion une chemisette barioiée rose et verte, Frédéric Moncassin étrennait de nouvelles chaussures pour préparer cette arrivée à Bordeaux, que tout sprinter digue de ce nom souhaite accrocher à son palmarès. Le port de la Gironde est devenu une haite rituelle de la Grande Boucle, avant d'entammer sa remontée vers la capitale la caravane y fait halte et les coureurs sont nombreux à rêver à cette dernière occasion d'enrichir leur palmarès.

Moncassin avait donc « gonflé à bloc » ses boyaux et équipé ses roues de rayons très tendus et ligaturés pour tenter sa chance. «Dès qu'll y avait un trou sur la route, ça tapait sec, mais ça rendait machine était à point, il ne restait plus qu'à la jeter sur la ligne le pre-

Ce que l'enfant de Toulouse fit avec le plus beau culot, se vengeant aînsi à la régulière d'Erik Zabel, le meilleur finisseur du peloton. Du haut de ses vingt-deux victoires d'étapes - toutes remportées au sprint, - André Darrigade, l'ami de Jacques Anquetil et le sprinter-roi des années 50, appréda la performance de son cadet.

« Si je gagne un jour Paris-Roubaix, je serai comblé », ajouta en forme de prière le coureur de l'équipe GAN. Ce dernier, qui a refusé les propositions « pourtant blen intéressantes » d'autres sponsors, a d'autre part confirmé qu'il resterait dans la formation française parce que «l'ambiance y est

bien », expliqua-t-li par la suite. La sympathique », qu'il « s'entend bien avec tout le monde » et que il « aime bien quand même [son] pays ». Reconnaissant par avance qu'il n'avait pas l'intention de forcer outre mesure son talent lors de l'étape contre la montre du samedi 20 juillet, Frédéric Moncassin avait déjà l'arrivée et le symbolique parcours sur les Champs-Elysées en ligne de mire.

Comme l'ensemble des coureurs, d'ailleurs, qui commencent, à l'image des autres années. à trouver que la plaisanterie a déjà assez duré et qu'il est temps, après la pluie, la neige, la chaleur, de rentrer chez soi. La géographie voulant que Paris soit entourée d'une plaine et la grandeur de l'épreuve exigeant que le Tour de France trouve son apothéose dans la ville lumière, la caravane prend le chemin de la capitale. Mais comme ce retour au bercail semble bien long à certains i Alors, le peloton se prend à flaner sur des routes aussi désespérément rectilignes que plates, « Rien à signaler jusqu'au kilomètre 176 », indiquaît ainsi le film de l'étape offert chaque jour aux journalistes par

NONINE CONTINUATION >

Dans cette trêve nostalgique, les mêmes hommes qui s'assassinaient hier devisent tranquillement aujourd'hui, avant de recommencer à s'étriper demain, sur d'autres champs de bataille. « Bonne continuation », semblentlls se souhaiter comme des vacanciers qui se séparent après trois semaines de cohabitation. Et, comme toujours au moment des

adieux, certaines barrières se brisent. François Lemarchand confiait au quotidien L'Equipe que, les derniers jours, les « petits » du peloton, les anonymes, les sans-grade, parlaient d'égal à égal avec les rois de la fête. L'initiation avait duré trois pénibles semaines. Il était temps que vienne le temps de l'adoubement pour tous ceux qui avaient tout simplement trouvé en eux le courage de ne pas mettre pied à terre et de poursuivre la ronde infernale. Vendredi 19 julilet. sur les routes des Landes, le peloton était réconcilié.

Bjarne Riis, qui parle toutes les langues plus quelques-unes, a donné le ton : le Tour aujourd'hui ressemble - communication s'entend - à une conférence de PUNESCO, mais sans interprètes Le russe Evguéni Berzine parle ita-

lien à l'enfant de la Péninsule Eros Poli, qui traduira en français à l'attention du Flamand Walter Godefroot, lequel, en allemand, transmettra le message à Jan Ultrich. Sous l'oeil indiscret des caméras

de télévision, il n'est maiheureusement plus possible aux partici-pants de se livrer aux facéties d'avant. Comme ce jour de caniunie sur la Côte d'Azur où tous les coureurs sans exception abandonnèrent leur vélo pour aller piquer une tête dans la Grande Blene qui les narguait. « Jacques Goddet en trépignait sur place », racontent aujourd'hui les témoins de cette escapade. Il est peut-être dommage que les guerriers n'osent plus montrer aujourd'hui qu'ils

José-Alain Fraion

Ces muscles qui les encombrent

BORDEAUX

de notre envoyé spécial Un peloton cycliste est un résumé de ce que peut accoucher l'humanité. Même les monstres de foire y ont leur place. Quand d'autres sports vous somment de choisir entre une carrière de jockey ou de basketteur, le vélo autorise tous les gabarits. De Marco Pantani, dont les cinquante-six kilos ont été beaucoup regrettés sur ce Tour de France, à Eros Poil, autre spécimen italien affichant quatre-vingt-huit kilos sur la baance, il ne manque aucun chaînon mor-

vont se défier sur le vélodrome olympique. L'Australien Darryn Hill, champion du -monde de vitesse, affiche 95 kilos sur la balance. Michaël Hübner, le plus grand champion de l'ex-Allemagne de l'Est, était aussi le plus encombrant, avec ses 102 kilos. Ces athlètes passent autant de temps à soulever des haitères dans des salles de musculation qu'à pédaler sur un vélo.

« Il me manque dix klios pour bien figurer | à les grimper. »

dans les contre-la-montre », se lamentait Richard Virenque, qui craignait de ne pouvoir maintenir sa place sur le podium pendant les 60 kilomètres entre Bordeaux et Saint-Emilion, samedi 20 julllet. Erik Zabel, le maillot vert, pourrait rétorquer qu'il en possède, lui, dix de trop pour espérer bien figurer dans cette épreuve solitaire. Au moins sont-ils assurés de pouvoir achever ce pen-

de médaille français, a commencé dans les courses classiques avant de connaître un coup de cœur pour la piste. Pour réussir est passé de 69 à 78 kilos. A vingt-deux ans, le pensionnaire de l'INSEP sent bien les conséquences de-sa métamorphose. « Je ne serais même plus capable de finir un prologue, plaisantait-il, lors des derniers championnats du monde, en Colombie. De temps en temps, je retourne sur route. Des petites bosses que je passais autrefois sans problèmes, plus les années passent, plus je peine

quantité de muscles, mais concernent également leur tessiture. « La fibre neuro-musculaire est différente selon les coureurs, expliquait Daniel Morelon, entraîneur des pistards français. Elle doit être épaisse quand on pratique les épreuves de sprint et plus fine dans les épreuves d'endurance.» Les adeptes de la vitesse, sur piste ou sur route, doivent encaisser les chocs, les effets de démarrages fulgurants et d'efforts intenses mais brefs. Les routiers au long cours ont au contraire besoin d'un maximum de souplesse. Sans être métronomique, la soliciiztion est plus régulière mais plus longue. . Mais le corps humain ne saurait être une mécanique aussi simple. Il faut sans cesse plonger plus avant dans l'infiniment petit. A l'intérieur de ces fibres, les myofibrilles qui

les constituent ont une composition inverse : plus fines et nombreuses chez les sprinters, plus grosses et en moins grande quantité chez les adeptes de l'endurance. Pour compléter ce tour du fémur, il

convient de se souvenir des écorchés des le-

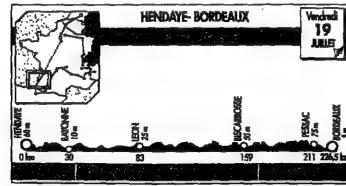
Les différences ne s'arrêtent pas à la | cons de sciences naturelles. S'y distinguaient nettement les fibres rouges (qui réagissent à des contractions volontaires) et bianches (qui constituent des muscles de réflexes). Les secondes sont plus développées chez les sprinters que chez les routiers. Elles sont un facteur déterminant dans la chronaxie, c'est-à-dire la capacité de réac-

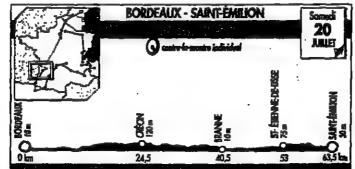
tion des muscles. Ces nuances dans la mécanique interne sont étudiées par les médecins sportifs. Elles sont renforcées par des exercices spécifiques. Des capteurs permettent de calculer régulièrement la masse musculaire. Cette dernière diminue pendant les trois semaines de l'épreuve. « Les coureurs n'ant déjà plus, au départ, de résèrve graisseuse dans laquelle puiser», explique Véronique Declas, ostéopathe du Tour de France. Le poids perdu en cours de route est donc pompé dans la matière énergétique. Pédaler 3 900 kilomètres sur un véio à travers la France ferait-perdre du muscle !

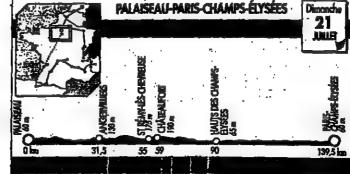
Benoît Hopquin

Des Danois à Paris

Les belles performance du maillot jaune Bjarne Riis ne laissent pas indifférents les Da-nois (*Le Monde* du 17 juillet). Les émissions télévisées sur le Tour ont battu des records d'audience au Danemark, a indkque vendredi la deuxième chaîne de tiliérision, TV2. La cinquième étape, jeudi 4 juillet, diffusée en direct. a été la plus regardée, avec 814 000 téléspectateurs (18 % d'audience). L'émission quotidienne en différé la plus populaire a été celle consacrée l'étape de Lourdes (mardi 16 juillet), qui de raconne l'envo-lée seul vers la victoire du maillot jame. Cette émission a été suivie par 1156 000 personnes. Les Danois semblent nombreux à vouloir effectuer le déplacement à Paris pour venir applaudir la consécration de celui qui est devenu en quelques semaines un béros national.







Deux clubs de la région parisienne convoitent le Stade de France

Saint-Denis - Saint-Leu et Créteil rivalisent pour accéder à l'élite du football

QUELLE SERA la deuxième équipe de football de première division (D1) de l'He-de-France? Deux clubs, le Saint-Denis - Saint-Leu FC (Val-d'Oise) et l'US Créteil (Val-de-Marne), qui évoluent dans le championnat de France de national 1 (N1), convoitent la place. Cette concurrence pour parvenir jusqu'à l'élite est d'autant plus vive que le vainqueur pourrait obtenir en prime le statut envié de club résidant du Stade de France.

Officiellement désigné pour occuper l'enceinte de Saint-Denis après la Coupe du monde de football de 1998, le FC Saint-Leula-Forêt a dû se conformer au cahier des charges. Le club du Vald'Oise a donc été rebaptisé Saint-Denis - Saint-Leu FC, du nom de la ville hôte du stade de France. L'objectif de ce club est « d'être européen d'ici cing ans », explique Alain Grémeaux, chargé par le ministre Guy Drut du sulvi

Pour s'en donner les moyens, le budget de la nouvelle saison doit passer de 4,5 millions à 12 millions de francs, grâce à l'appui probable des magasins lée, mais très vite, les Saint-Lou-

d'équipements sportifs qui devrait dévoiler son nom prochainement. Dominique Rocheteau, l'ancien joueur international de Saint-Etienne, est fortement pressenti au poste de manager général. Ce dernier avoue qu'il est « séduit par la perspective », mais précise que « rien n'est encore signé. »

L'ARRIVÉE D'ALAIN AFFLELOU Une cellule spéciale a été mise en place pour gérer la communication et le marketing du ciub du Val-d'Oise. Patrick Braouezec, le maire de Saint-Denis, devrait y figurer au côté de Jacques Vendroux, chef du service des sports à France-Inter et fondateur du Variété Club de France. Outre le financement du club, ce groupe devrait se pencher sur le moyen de fidéliser un public. « Nous voulons générer une animation quotidienne au stade, explique Patrick Braouezec, pour que Saint-Denis - Saint-Leu devienne le club d'une région, comme Lens ou

La machine semblait bien hui-

plens ont vu arriver un troublefête: l'US Créteil. Début juillet, Alain Afflelou, ancien président des Girondins de Bordeaux, a pris la tête du club du Val-de-Marne. Immédiatement, les ambitions des Cristoliens ont été revues à la hausse. Au lieu d'un joueur supplémentaire, comme ils le prévoyaient initialement, ce sont finalement neuf footballeurs aguerris à la D1 ou à la D2 qui viennent ren-

forçer l'effectif de Créteil. Parmi ceux-ci figure Didier Sé-nac, ancien de Toulouse et de Bordeaux, dont la venue avait été annoncée à Saint-Denis - Saint-Leu-Une arrivée qui provoque la colère de Serge Trécanni, le président saint-loupien. A Créteil, on se justifie en évoquant la reconversion du joueur, qui, à trente-huit ans, ne devrait pas éternellement user ses crampons.

L'Objectif du club est clair: « Nous voulons avoir l'équipe la plus forte possible, pour accéder au plus vite à la DI », explique Patrick Glanz, un ancien journaliste au quotidien L'Equipe, nommé manager général par Alain Afficion. Le célèbre lunctier, qui avque que « si nous sommés en

DI, nous jouerons au Stade de France », ne lésine pas sur les moyens, puisque le budget du club devrait avoisiner les 20 millions de francs, contre 8 millions l'année précédente. Après le transfert houleux de

Didier Sénac, la tension entre les rivaux franciliens a été avivée par un second incident. Les deux clubs devaient à l'origine jouer dans le même groupe de NI. Cela les empêchait d'envisager de monter de concert en deuxième division pulsqu'en 1997, seul le premier de chaque groupe accèdera à la division supérieure. La Rédération française de football affirmait que la composition des groupes ne serait pas modifiée. Pourtant, mardi 9 juillet, elle est revenue sur sa parole en changeant Créteil de groupe. Les Cristoliens l'ont mal pris. Ils décèlent derrière cette manœuvre la volonté du ministère de la jeunesse et des sports de protéger Saint-Denis - Saint-Leu. Depuis, ils n'hésitent plus à affubler le club du nord de Paris du nom de « club du gouvernement ».

Matthieu Le Chevallier

Des images des Grands Prix de F1 achetées par Canal Plus

BERNIE ECCLESTONE, président de l'Association des constructeurs automobiles (FOCA), et Pierre Lescure, président de Canal Plus, ont signé, vendredi 19 juillet, un accord selon lequel Canal satellite numérique pourra diffuser en palement à la séance cinq programmes permettant de suivre la même course selon des angles différents. La diffusion des seize Grands Prix par TF 1 est maintenue. Le téléspectateur de Canal satellite pourra notamment suivre l'épreuve dans le coclopit de son favori, grâce aux caméras embarquées à bord des voitures. Il aura aussi la possibilité d'avoir accès aux informations réservées aux membres des écuries ou de choisir des palentis et des moments forts de la course. La première diffusion de ce programmes aura lieu lors du Grand Prix de Suzuka (Japon) le 13 octobre.

M HOCKEY SUR GLACE: Dany Dubé a été nommé, vendredi 19 juillet, entraîneur de l'équipe de France de hockey sur glace. L'ancien assistant de l'équipe olympique du Canada succède au Finlandais Juhani Timminen, licencié par le comité national. La tactique de l'entraîneur était remise en cause depuis les championnais du monde, en avril à Vienne, où les Francais avaient péniblement assuré leur maintien dans le groupe A.

RÉSULTATS CYCLISME

t F. Monrays Services (AS); 2. E. Zahel (AS); 3. F. Beldato (Ba.); 4. D. Abdouspaere (Ouz); 5. M. Piccoll (Ba.); 5. S. Sienel (Ba.); 7. 1. Corioli (Ba.); 8. A. Technii (Flux.); 9. A. Ferrigano (Ba.); 8. T. Durano (Sa.);

(Na.); S. A. Tehodi (Ros.); S. A. Ferigero (Na.); 10. T. Gouvenor (Fra.); 11. T. Gouvenor (Fra.); 2. J. Ulicho (Al.); 3. min 59 s; 3. R. Verenor (Fra.); 4 4 min 25 e; 4. L. Dufero (Na.); 4 5 min 52 e; 5. P. Lutenberger (An.); 4 6 min 19 s; 6. F. Escenin (Sen.); 4 7 min 23 s; 7. P. Coground (Na.); 4 7 min 48 s; 8. L. Lubberr (Fra.); 6 8 min 1s; 9. A. Chaos (Esp.); 6 14 min 12 s; 10. T. Rominger (Soc.); 4 17 min 24 s.

Consument per points: 1. E. Zabel (AR., Télé-kom), 313 pts.; 2. F. Moncessin (Fra.), 254; 3. F. Baldate (Itz.), 220. (Fra.), 383 pts; R. Ris (Den.), 274; L. Dufass

11º étape : Pornichet - La Rochelle 1. Saint-Fierr-at-liferation (Alain: Fédenskul) : 6 Brailing-ISG (Chris Dickson) ; 3. E. Lacino-SC

lour de France

Prévisions

pour le 21 juillet

vers 12h00

Pluie or broine

Orages

Du soleil et des orages

L'ANTICYCLONE qui était modéré Dans l'après midi, le soprésent sur les îles britanniques leil continuera de briller. Des depuis plusieurs jours se décale vers l'Europe du Nord-Est. Une petite dégradation orageuse débutera par le Sud-Ouest, dimanche soir, et touchera la moitié ovest du . En Aquitaine et dans le sud de pays hindi.

s Champs-Elvsées

And the second of the second o

Sections 2

Color of the Ext.

all the transfer of the state of

 $(x_1,\dots,x_{n-1},\dots,x_{n-1})\in \mathbb{R}^n$

्र । जिल्लामा । **व्यक्त**

 $(\gamma_1,...\gamma_k + \beta_k) \in \mathcal{M}^{pos}(\mathbb{R}^n)$

Section 44.5

Committee and programmed

Same of the second

 $-s_1\circ s_{m+1}\circ s_{m+2}\circ s_{m+2}$

The section of the figure

10年 日本の一年 日本

Section 18 18 18 18

greite in Parei auf (f.

Street and transfer

Committee of the second

大変なない (本文) マンディス・イン・イン・

AND THE PARTY OF T

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

See 14 July 1 Company Assessment Company Company

The state of the s

And the second second

Spirate of the time of the second

a jagar ami basa keri 1990

Salahan Salahan Salahan Salah

A Company of the Comp

AND CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

Application of the second seco

The second second

September 1981

April 1985 May 1985

PRESENT COMPANY

ra largement sur l'ensemble du arriveront par le sud. Quelques pays. Quelques orages isolés éclateront dans les Alpes du Sud au. petit matin. Le vent de nord-est, entre la Corse et le continent, sera



Prévisions pour le 21 juillet vers 12h00

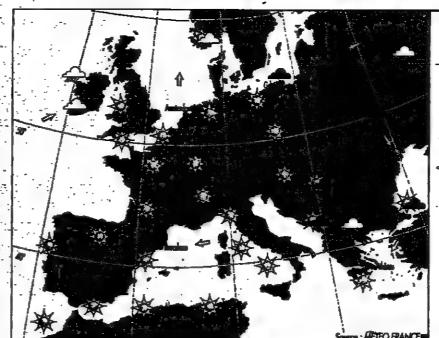


muages se développeront sur les Alpes du Sud et la Corse et quelques orages isolés éclateront en soirée.

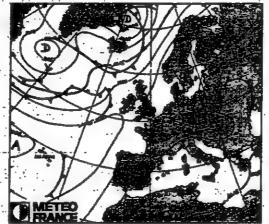
Midi-Pyrénées, le temps deviendra Dimanche matin, le soleli brille un peu lourd, des nuages élevés orages isolés éclateront dans les Pyrénées centrales et occidentales. Un vent de sud-est modéré se lèvera sur le golfe du Lion. Côté températures, le matin, il

fera 20 à 22 degrés dans les régions méditerranéennes, 14 à 17 de la Bretagne aux Pyrénées, 10 à 13 dans le reste du pays. Localement, il pourra faire plus frais, entre 7 et 9 degrés dans le Massif Central, dans certaines vallées alpines et en Champagne-Ardennes. L'aprèsmidi, le thermomètre atteindra 23 degrés dans les côtes de la Manche, 25 à 27 dans le Nord-Picardie, en Champagne-Ardennes, Lorraine, Alsace et Franche Lorraine, Alsace et FrancheComié, 28 à 30 de la Bretagne au
Centre, de l'Ile-de-France au Massif Central et dans la région BOURGES 20/6
Rhône-Alpes. Des régions méditerranéennes au Sud-Ouest et au
Pays-de-Loire, le mercure atteinDION 25/3
des 20 à 22 degrés, localement FORT-DE-FR. 31/26 dra 30 à 33 degrés, localement

(Document étabil avec le support technique spécial de Météo-







Situation le 20 juillet, à 0 heure, temps universel



Prévisions pour le 22 juillet, à 0 heure, temps universel

IL y a 50 ans dans Le Monde

ATS de Tarbes

AU MINISTÈRE de l'armement on m'avait dit: « Si vous voulez avoir une idée de la « reconversion » allez visiter l'atelier de construction de Torbes. » A Tarbes on ne connuit pas « l'atelier de construction »; mais, dès que nous parlons de l'arsenal, tout s'éclaire : « Ah ! l'ATS », me dit une commère, et de me donner immédiatement les explications sophaitables. Plus tard seulement l'ai percé l'énigne de ces trois lettres. En effet, chaque atelier de construction travaillant pour la défense nationale est désigné par la lettre A (atelier) suivie de la première et dernière lettre de la ville où il se trouve. Pour Tarbes, c'est l'ATS, pour Rennes PARS, etc.

J'ai pu circuler à mon gré dans les principaux ateliers de l'ATS. Des installations spacieuses, bien aménagées, des machines-outils les plus modernes, un personnel expérimenté, tout cela a contribué à mettre l'établissement de Tarbes à l'avant-garde de nos usines d'armement. « Avant la « reconversion, me dit le jeune capitaine qui m'accompagnait, l'ATS fubriquait soit des mortiers de 60 et 81 pour l'infanterie, soit des canons de 105 pour l'artillerle, ainsi que des obus. Une cartoucherie et une pyrotechnie sont adjointes à notre établissement. Actuellement environ 50 % du personnel travaillent pour l'économie ci-

Noos arrivons dans l'atelier des lourdes machines-outils. C'est là qu'a lieu le montage des tours parallèles Scullford (dix par mois), des étaux-limeurs GSP (vingt par mois), des perceuses GSP (dix par mois). On espère bientôt pouvoir atteindre une production mensuelle de soixante de ces imposantes machines, qui n'ont rien à envier à celles construites à l'étranger. Tout ce matériel est fabriqué à la demande de l'industrie privée, avec qui l'ATS a passé un marché en SORS-CITATION CO.

> Camille Brunie (21-22 juillet 1946.)

MOTS CROISES: MORENE Nº 8800

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 П Ш W VII VШ IX X XI XII XIII XIV XV

ABONNEMENTS 3615 LE MONDE CODE ABO

24, avenue du G" Lociere - 68646 Chantilly Cedex - TEL: 16 (1) 42-17-32-90.

Je choists Pask: Emershame has been for Astres pays in durie suivante. Bulletin à renvoyer accumpagné de votre règlement à : Le Monde Service ab Saisse, Releique, Autres pays Lunembourg, Pays-Ras: de l'Onion caropées 2086F 2960F 1890 F 🔲 1 an ☐ 6 mois 1038 F 1123 F - · · · 1560 F 572 F 790 F 536 F

Se au LE MONDES - (1875 - 1808/237) is published delly for 5 972 juryear « LE 1808/200 » Za bla, vue Charle Bernard.

Se 7 75M2 Paris Carles 85, France, periodicale pushing to the Champian IV. US, and additional median affice.

FOSTMASTER: Send address champes to the 6 NeT for 1814, Computate IV. 1219-201

FORM to decomposents proceeds one USA: INTERESTORIAL INDICATE SENDING SAN PARIS AND SA

____ Prénom : _ Adresse: Code postal: _____Ville: _____ Pays: Ci-joint mon règlement de : _____ FF par chèque bancaire ou postal; par Carte bancaire

Signature et date obligatoires Changement d'adresse :

par écrit 10 jours avant voire déput. PP. Paris DTN par téléphone 4 jours. (Merci d'indiquer votre numéro d'uborné.)

Renseignements: Portage à domicile • Suspension vacances. Tarif autres pays étrangers D Palement par prélèvements automatiques measurés.
33 (1) AD-17-32-90 de 8 h 30 à 17 beures du lands au vendred.
Par Minitel 3615 code LE MONDE, acrès ABO. were produced to the seconds, acces and.

en a deux pour une communion. Servie dans un pub. – IX Ordre de départ. Qu'on ne peut pas prendre sans se faire piquer. – X. A une réaction bien humaine. Tâté pour comaître la tendance. Circule à l'étranger. – VI Dans de la little de la li XI. Pour être précis, il doit avoir un bon style. Travail qu'on fait en passant. — IVI. Coule dans un autre continent. Endroit où l'on se fait waiment suer Pir. - XIII. En Normandie. Un mot pris en note. Tra-vaillent en jouant. -- XIV. Qui peut être considéré comme perdu. Faire un appel dans la fraite Res accordes -- XV Ponnet dans la forêt. Pas annoncé. - XV. Donner des raisons de se plaindre. Souvent répétés.

VERTICALEMENT -

T. Remme qui est un vrai démon. Peut nous rendre tout bouffi. — 2. Pait plus d'effet qu'une bonne daque. Une femme qui aime bien se mettre à l'ouvrage. — 3. Peut suivre un refroidissement. N'a pas besoin d'un grand terrain. Avec la peau, ça fait maigre.

LES SERVICES DU Monde

42-17-20-00 Le Monde Télématique 3615 code LE MONDE GO LEMONDE CompuServe : GO LEMONDE Adresse internet : http://www.lemonde.fr Documentation 3617 code LMDOC Du 36-29-04-56 (1) 44-08-78-30 CD-ROM: Index et microfilms: (1) 42-17-29-33 Films à Paris et en province : 36-68-08-78 ou 3615 LE MONDE (2,23 F/min)

Ce Monde est été par la SA le Monde, protect anogres aux descoler et consil de savellance.

La reproduction de tout article est intendite sans

Imprimerie du Monde 12 (né M. Gunsbourg, 94652 Imp-Cedex. SASSE My-Cedex.



133, avenue des Champs-Bysées d'Antanta dans l'une des 75409 Paris Cedex 08
161.: (1) 44-43-76-00 ; fax: (1) 44-43-71-30 place sur le réseau. — (AFR)

HOREZONTALEMENT

4. Se tord quand on ne sait pas planter. Lie.
Ce que fait en Suïsse cetul qui rabăche. –
5. Victoire qui mous a permis de faire le
pont. Longe une frontière. Vaste plaine. Adverbe. – 6. Lentilles. S'attaquent à des légumineuses. – 7. Un animal très mou. Apparu,
Coule en Suisse. – 8. Elevage de poissons
rouges. – 9. Capables de nous saisir et de
nous retourner. – 10. Pavorisée, si c'est bien.
D'un auxiliaire. Quand on passe devant lui,
on n'a qu'un mot à lui dire. – 11. Sh Champagne. Métal léger. Coule en Asie. –
12. Reste parfois cloué sur un fauteuil. Entre
le gagnant et les perdants. Choix. – 13. Sec, J. Peuvent faire benucoup de dégits quandils sont apprents. Fait partie des petites distractions. — IL S'exprimer comme un duc. Un homme à qui sa profession fait une vraie vie de chien. — III. Pas bien gonfiés. Envié quand il est gros. Quand il est gros, ne doit pas être pris pour un américain. — IV. Supprima. Plus prononcées. Symbole. —V. Nom de père. Est plus petite qu'une fillette. — VI. Du vent I Adverbe. Qui ne descendent pas facilement. — VII. D'un audisaire. Son netouir est généralement imprévu. —VIII. Il y un a deux pour une communion. Sevie le gagnant et les perdants. Choix. —13. Sec, pour les gros buveurs. Opération dans un orde. —14. En Asie. Pronom. Quand il est beau, est comme une fleur. —15. Il est facile d'y entrer mais difficile d'en sortir. Epuiser comme le travail. Ont droit il un certain res-SOLUTION DU Nº 6868

HORIZONTALEMENT rundzum I. Alemien I I. Passéste. – II. Ecaillers. – III. Mosaistes. – W. Bu. Lé. Hie. – V. As. Vils. – VI. Terne. – VII. Pitre. Nib. – VIII. Eccitymose. – IX. Ri. Is-sa. – X. Cédème. Bt. – XI. Une. Elire.

VEKTICALEMENT 1. Pemba. Pérou. – 2. Acousticien. – 3. Sas. Br.: Dé. – 4. Siaiomhée. – 5. Elie. Ney. Me. – 6. Ils. Vé. Miel. – 7. Sethi. Nos. – 8. Trellisser.

Gry Broug

LE CARNET DU VOYAGEUR

- 9. Esses. Béatr.

■ CÔTE-D'IVOIRE. Des pluies torrentielles s'abattent actuellement sur la Côte-d'Ivoire. Depuis le 1º juillet, il est tombé 724 millimètres d'eau sur Abidjan et la poursuite des précipitations laisse penser que le précédent record de 1963 (936 millimètres) pourrait être battu. - (AFP.)

■ BRÉSIL. Une loi interdisant de fumer dans les administrations, les Heux publics (bars, restaurants, hôpitaux, écoles, bibliothèques, théâtres), dans les bus et sur les vols d'une durée inférieure à une heure est entrée en vigueur au Brésil, mardi 16 juillet. – (AP.)

E FRANCE. Depuis le 1º juillet et jusqu'au 31 août, les automobilistes qui empruntent, en fin de semaine, les autoroutes du sud de la France (an sud d'une ligne Poitiers-Lyon) et sur le trajet Le Mans-Angers peuvent pratiquer gymnastique, mini-tennis, rugby, on regarder les Jeux olympiques d'Atlanta dans l'une des vingtquatre étapes sportives mises en

PARIS EN VISITE

Mardi 23 juillet ■ LE MARAIS de M= de Sévigné (55 F), 10 h 30, sortie du métro Saint-

Paul (Pierre-Yves (aslet). LES PASSAGES COUVERTS DU SENTIER, 2° parcours (50 F), 10 h 30, nue de Palestro (Paris autrefois). M LE PARC ANDRÉ-CITROEN (37 F), 11 heures, sortie du métro Ba-lard, côté rue Saint-Charles (Monnments historiques).

LE CIMETIÈRE DE PASSY (35 F). 14 h 30, 2, rue du Commandant-Schloesing (Ville de Paris).

■ HÔTELS DU MARAIS (60 F + prix d'entrée), 14 h 30, sortie du métro Saint-Paul (Isabelle Hauller). L'ÎLE SAINT-LOUIS (50 F), 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

MONTMARTRE (50 F), 14 h 30, en hant du funiculaire devant le restaurant panoramique (Connaissance de Paris).

MUSÉE CARNAVALET: Paris et les Parisiens à travers les siècles (25 F + prix d'entrée), 14 h 30, 23, rue de Sévigné (Musées de la Ville de Paris); (50 F + prix d'entrée), 15 h 30, 17 rue de Sévigné (Pierre-Yves Jaslet).

■ MUSÉE D'ORSAY (36 F + prix d'entrée) : visite par artiste, Renoir, 14 h 30 ; visite par thème, les Impressionnistes, 14 h 30 (Mu-

sées nationaux). ■ LE QUARTIER DU SENTIER et les passages de la rue Saint-Denis (37 F), 14 h 30, sortie du métro Sentier, côté rue des Petits-Carreaux (Monuments historiques).

DU « COMMERCE » DE GRE-NELLE à Saint-Jean-Baptiste-de-la-Petite-Garenne (60 F). 15 heures, sortie du métro Emile-Zola (Vincent de Langlade).

LES ÉGOUTS (25 F), 15 heures, devant l'entrée face au 93, quai d'Orsay (Ville de Paris).

MARAIS: hôtels, jardins et place des Vosges (50 F),

15 heures, sortie du métro Saint-Paul (Résurrection du passé). LE CIMETIÈRE DE MONT-MARTRE (37 F), 15 h 30, entrée du cimetière, avenue Rachel (Monuments historiques). ■ LA CATHÉDRALE RUSSE DE

PARIS (55 F + prix d'entrée), 15 heures, 16 rue Daru (Paris et son histoire).



Le nouveau Climatiseur Compact Line de Calor ne pèse que 25 kg et sa petite taille le rend très mobile. Il climatise la pièce de votre choix jusqu'à 25m². En plus, avec ses lignes courbes et ses commandes intégrées, il est aussi discret qu'efficace.



nase du lycée Saint-Joseph quatorze nuits durant. • LA DANSE confirme sa vitalité à la faveur des deux premiers solos d'une série de quatre présentés, à l'invitation d'Amélie

Grand, à la Chapelle des Pénitents-Blancs, Benjamin Lamarche et ingeborg Liptay, dans des registres très différents, ont séduit les festivaliers. • DÉCEPTION, en revanche, avec la

production, signée par Jacques Rosner, de Simplement compliqué, de Thomas Bernhard, que l'acteur Serge Merlin ne parvient pas à sauver. (De nos envoyés spéciaux.)

Quand les Achille débarquent, le festival dérouille

A l'invitation de Sik Sik, bureau de théâtre, Achille Tonic, Olivier Py et leurs amis se sont « installés » au gymnase Saint-Joseph, qu'ils ont transformé en cave géante de sans-abri. Chaque soir, ils y bousculent les nuits avignonnaises de leurs humeurs fantasques

LE CABARET Quatorze nuits composées par Sik Sik, bureau de théâtre. Conception artistique: Agnès Troly et Jérôme Descamps. Décors: Steen Hal-bro. Avec Achille Tonic, La-combe-Asselin, Bébel, Gérard Fasoli, Achille et Léouie, Les Mandragores... Jusqu'au 21 juillet, Gymnase du Lycée Saint-Joseph, à minuit. Tél.: 90-14-14-14.

Ils sont les joyeux casseurs d'Avignon, ils s'appellent les Achille Tonic, à cause de gin tonic et de talon d'Achille, ils fêtent la Saint-Zoulou et la Saint-Gribouillis, ils animent Le Cabaret qu'accompagne un journal « pas cher et éphémère », Gare à la nuit, ils y donnent « les news du lendemain, les rêves de toute dernière heure, les halogènes de couleur entre les branches d'olivier, les préservatifs fluo et du vent ». Le carnet du jour publie la liste de « ceux qui sont morts et qui reviennent quand même », têtes de mule comme Dracula, Orphée.

Ils ont squatté un lieu supersnob, je gymnase Saint-Joseph. Ils y ont tout fichu en l'air, et ils en ont

un préau de maternelle où des gosses de pas riches, avec de grands pots de peinture, ont dit ce que leurs parents trinquent. C'est tout rouge, tout vert, tout bleu. c'est des marguerites et des éléphants, ca vous met le cœur à l'endroit. Il y a aussi une petite estrade. comme celles des bals de village, les soirs de noces.

Le Cabaret ouvre très tard, quand les autres théâtres en tenue de rigueur sont éteints, parce qu'avec les Achille Tonic, « plus on est de fous, plus on muit ». Une poupée d'azur et son bonhommme tirent le rideau. Elle est haute comme trois mandarines, porte un tutu écarlate. C'est elle qui lance les bafouilles pour présenter les numéros, mais vous n'entendez qu'à peine les géniales idioties qu'elle crie d'une voix d'idiote. parce que la sono est un immonde crachouillis copié sur les hautsparleurs des Vacances de Monsieur Hulot (encore un mort-pas-mort. Tati, il strote sans doute un bourbon-fraise dans les coulisses, avec Buster Keaton et Jerry Lewis, en famille). L'autre « animateur », le mari de la fausse idiote rose, est.

poliment vêtu d'un smoking de ouage, il a une tête de sous-gangster, il essaie par moments de se faire prendre pour Gene Kelly, mais ça ne marche pas, et de toute facon il est comme tous les hommes, tous sans exception : devant sa terreur de femme, il file doux et la boucle.

Sur l'estrade apparaissent deux anges, deux « pénitentes en maillot rose », comme les rimait Apollinaire et les peignait Picasso. Deux jeunesses fines comme des roseaux, deux miracles d'apesanteur. Elles dansent mals c'est à peine, comme involontaire, elles tendent leurs bras immatériels pour entrecroiser les doigts, et voici que leurs deux corps ne forment qu'une scule figure, incorporelle, et la figure change, ce ne sont plus deux fées mais des idéogrammes, des mirages, des majuscules de l'alphabet, des N, des E, des W, des lettres chinoises aussi, des aiguilles de pins, des brisures de corail, c'est une seule Illusion optique, ca vous serre le cœur, comme tout moment de beauté rare, Le public est médusé, on entendrait marcher une

mouche sur la haute branche d'un platane, c'était donc ça le foutoir? Le gribouillis ? Ces minutes d'émotion pure? Oui, justement, c'est cela : les Achille Tonic ont tenu à faire un petit signe complice aux noces du ciel et de l'enfer, en revanche du monde convenable qui patauge tant dans le glauque. Les deux danseuses en maillot rose s'appellent Les Mandragores.

Changement: voici deux clowns, Achille et Léonie. Deux phénomènes de kermesse. Léonie : face de pleine lune sous un chignon, style Madame Michu retour du marché, mais, camouflée sous une robe vert-pelouse, une anatomie incompréhensible, fausse géante, fausse Hottentote, apparemment carrossée comme l'un de ces buildozers qui fabriquent les autoroutes. Achille, à côté d'elle, c'est une toute petite chose, mi-bébé rose mi-affreux jojo, sorte de tuttifrutti de Toubon et de Michei Rocard. Or ils vont se lancer à eux deux dans un sommet de bêtise de poésie, à l'aide d'un simple jeu d'enfants : les bulles de savon. Ils vont se mettre en quatre, en dix, avec des pailles rebelles, des pipes en terre caractérielles, avant de

faire enfin planer, sous les millions . d'étoiles de ce ciel d'Avignon, une toute petite bulle, une toute petite perle irisée, qui du coup semble figurer l'illusion d'un bonheur. Deux musiciens, contrebasse et

Demandez le programme

l'agence fondée en 1992 par Agnès Troly et Jérôme Descamps - représentant cinq metteurs en scène indépendants -, «le Cabaret» s'ouvre à 23 heures par un diner, avant les spectacies, à minuit. Le premier, animé par Achille Tonic, s'achè vera le 21 juillet pour faire place an Groupe Beau Geste, du chorégraphe Dominique Bojvin.

Olivier Py livrera, du 27 au 31 juillet, une création musicale : Miss Rnife et sa baraque chan-

mandoline, Lacombe et Asselin, se présentant comme « employés du jazz et de l'éclecticité », plétinent leurs instruments, et jouent à quatre mains sur un même violoncelle, mieux que notre baba de Rostropovitch

Nous tombe alors, soudain, du del, le don de la fête: Superman Gérard Fasoli, une beauté d'athlète, presque mu, juste ceinturé cuir et caoutchouc comme les grandes prêtresses du sado-maso, avec tout de même une feuille de vigne einte rouge pompier laissant espérer un engin géant. Il se lance sur des chaînes, il s'y love, il s'y étrangie, il s'y martyrise, et, après ces secondes d'échauffement, titillant au passage des spectateurs émus, il se jette comme une trombe sur notre malheureuse petite tutu rouge qui avait ouvert le rideau, qui regardait cela médusée, et, pas de quartier madame, il l'expédie au septieme ciel, nour dire es choses convenablement.

Ecroplement des colonnes du temple, cris, applaudissements, « plus on est de fous plus on muit », il est près de trois heures du matin, et les zoulous d'Achille Tonic, mettent le point final en faisant chanter par toute l'assistance La Mer de Charles Trenet : L'Internationale du rêve et des poètes.

Michel Cournot



C'est une aventurière qui va bientôt rejoindre la scène du Cabaret concocté par SIE SIE, buteau de théâtre. Elle est grande, longue, d'un charme comme Il en est peu. Irina Dalle avait enthousiasmé son monde, l'an passé, lors de la ectacie ectit et mu c scène par Olivier Py, La Servante. Elle revient à Avianon par la bande, héroine de Miss Knife et sa baraque chantante, du même Olivier Py, à Paffiche du Cabaret du 27 au 31 juillet. Depuis qu'elle a quitté le Conservatoire en 1990, le théâtre de recherche lui a permis de rencontret plusieurs des artistes les plus intransigeants de ces dernières années, comme André Engel et Alain Ollivier, prestigieux ainés, ou Jean-Luc Lagarce, Stéphane Braunschweig, Giorgio Barberio Corsetti, figures d'une nouvelle génération qu'elle sert avec cœur, riposte fervente pour époque incertaine.

HAVIER GARY/HODAK POUR « LII MONDE »





L'art de nuire à Thomas Bernhard

SIMPLEMENT COMPLIQUÉ, de Thomas Bernhard, Traduction: Michel Nebenzahl. Mise en scène: Jacques Rosner. Décors de Daniel Thomas, Cosonnes et accessoires de Sobuta. Avec Serge Merlin et Juliette Diderot. Gymnase du lycée Aubanel, jus-qu'au 24 juillet à 19 beures. Tél.: 90-14-14-14.

La mise en scène qu'a signée Jacques Rosner de Simplement compliqué, de Thomas Bernhard (créée en mars à Toulouse), est toujours aussi puisible au texte et au comédien qui le joue, Serge Merlin. Ce comédien hors normes semblait pourtant tout indiqué pour Simplement compliqué, que Thomas Bernhard (mort en 1989) écrivit pour un autre comédien hors normes, l'Allemand Bernhard

Au générique de la pièce, deux personnages: Lui, un vieil acteur, et Catherine, neuf ans. Seul l'homme parle. La petite fille l'écoute. Elle vient lui apporter du lait deux fois par semaine. L'homme vit reclus dans son appartement. Il ne veut voir personne. Il n'en n'a pas besoin: Schopenhauer et Shakespeare habitent son cerveau. On pourrait le croire fou. Il assure ne pas l'être. C'est un personnage de Thomas Bemhard, donc un as de la mauvaise foi. Un homme comme

l'écrivain autrichien, qui était persuadé que, « sans exagération, on ne peut rien dire du tout ».

Qu'est-ce qui est simplement compliqué? D'être là, vivant. Le vieil homme se rappelle qu'il a joué Richard III, mais il a des soutis dans sa maison et des souvenirs qui le taraudent. Contre les souris, il y a le poison. Contre les souvenirs? La suite des instants. Le vieil homme plante un clou, prend un livre, met sa couronne de théâtre. La petite fille le regarde. Si elle était plus grande, elle sourirait, parce qu'à force de dénoncer la tromperie de la vie le vieil homme en devient très drôle. Jacques Rosner mène la vie dure

à Serge Merlin. Il lui demande de s'agiter sans cesse et de souligner toutes ses paroles. Ainsi, quand il dit : « Toujours été ponctuel », il prend un réveil. Ce « sous-titrage » serait simplement agaçant s'il ne s'accompagnait d'une redoutable tendance au pathos, qui

dénature le texte et le jeu. Dans la dernière scène, Serge Merlin s'allonge dans un étul à violoncelle, comme si c'était un cercueil, alors que, dans le texte, le comédien... mange du fromage en disant : « Nous avons laissé décrépir tous nos talents. » Si cet effet de mise en scène est une métaphore, le fromage a un bel avenir sur les plateaux de théâtre.

Brigitte Salino

SOLOS. Icare, de Claude Brumachon, pour Benjamin Lamarche (interprète). Bruno Billadeau (musique). Olivier Tessier (lu-

mières). Moments nomades et Terre de ciel, de et par Ingeborg Liptay. Eberhard Weber et Arvo Part sique). Max Rouquette (poésie). Frédéric Dugied (humières). Fred André Holzer (décors). Régina Maxwell (costumes). CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS. Prochains solos: Christine Bastin, du 23 au 26 juillet, Georges Appaix, du 29 juillet au 1- août 11 beures et 19 heures.

> « Qui est Benjamin Lamarche? », s'interroge le public, qui, fasciné, découvre le danseur. Les gens de théâtre sont particulièrement intrigués. Un simple solo, icare, écrit par Claude Brumachon, directeur du Centre chorégraphique de Nantes, pour ce danseur, est en passe de devenir l'un des spectacles les plus appréciés de ce cinquantenaire. Il est né d'une bistoire d'amour. Celle qui unit un créateur et son plus fidèle interprète. Ensemble, ils créent, en 1984, la compagnie Les Rixes. Depuis, ils sont inséparables. Lamarche est un redoutable danseur. A la fois Narcisse incamé et oublieux de luimême jusqu'au vide mystique. Avec deux barres parallèles asymé-

triques, un bâton, il danse la chute

de l'ange pius que celle d'Icare.

tience d'artiste, le plus petit muscle, est pris dans un short lacé sur le devant. Pendant quarantecinq minutes, Il danse contre et avec l'espace, la pesanteur, sa propre beauté. Il danse le jeune Savoyard qu'il fut, courant la montagne, libre, hors d'haleine, amis des arbres, des oiseaux. Il danse cet espoir qui fut le sien de décoller des parois rocheuses avec, en guise de voile, sa veste accrochée à son bâton. Il danse la déception, le corps contraint, qui s'alourdira avec l'âge. Rien des mouvements de son âme n'est étranger à Claude Brumachon, son chorégraphe et démiurge. Cette symblose gemei-

laire nous touche. icare est programmé par les Hivernales d'Avignon, une manifestation organisée chaque février, depuis 1978, dans la Cité des papes. Invitée pour la première fois à participer au «in», Amélie Grand a décidé de jouer le grand jeu du solo, perpétuant ainsi une des traditions à travers laquelle la danse contemporaine s'est constituée. Loie Fuller, Isadora Duncan, Martha Graham, Mary Wigman, Merce Cunningham, tous les inventeurs ont commencé à chercher leur danse en solitaire. Et pas seulement pour des raisons économiques. Ils étaient leurs propres cobayes. Seuls en scène, ils livraient le fruit de leurs trouvailles.

Son corps parfait, dont on sent au risque, souvent, des huées... qu'il a dessiné, étiré, avec une pachorégraphe confirmé à marquer une respiration, ou à se mettre à nouveau en danger. Chacun garde en mémoire Dominique Bagouet explorant sans frein dans F. Stein la face cachée de sa personnalité. Depuis trois ans, ingeborg Liptay, re-vient sur le devant de la scène.

Les solos d'un cheval fou et d'une licorne

Benjamin Lamarche et Ingeborg Liptay, choisis par Amélie Grand, directrice des Hivernales

d'Avignon, surprennent et subjuguent les festivaliers Max Rouquette, autre habitant de cette contrée escarpée : « Là chemine l'étranger. Celui qui ne dort pas, celui qui veille et qui chemine sans repos. Et dont le pas use le temps... » (dans Le Tourment de la

> ingeborg Liptay bouge comme une étoile dans la mit. La scène est sombre, des éclairs de couleur

La force des Hivernales

Amélie Grand, directrice de l'unique manifestation de danse contemporaine d'Avignon, les Hivernales, place l'interprète à même hauteur que le chorégraphe. En cholsissant le solo de Brumachon hameur que le choregraphe. En choisissant le solo de brumachon pour Benjamin Lamarche, ceux d'ingeborg Liptay, de Christine Bas-tin, de Georges Appaix, elle confirme son goût pour les choré-graphes qui ne ressemblent à personne. Invitée à participer au « in », elle a néanmoins tenu, comme chaque année, à vivre le « off » en programmant cinq duos à La Manutention.

Ces duos sont l'œuvre des compagnies Propos, ivoire, Klassmute,

Temps Battant et Rialto. jusqu'au 1 août. Tél.: 90-82-33-12.

Cette femme, de taille haute, les cheveux bionds coupés à la garconne, qui fut l'élève dans les années 50 de l'Allemand Kurt Joos, créateur à Essen de l'école expressionniste allemande, puis proche de Karin Waehner à la Schola Cantorum, à Paris, a choisi de vivre à Montpellier. Elle possède un « mazet » au-delà de Saint-Guilhem-le-Désert, dans la haute vallée de l'Hérauit. Quand on connaît la région, on comprend sa danse dédiée à l'invisible, hantée par la poésie de

zèbrent le mur du fond de la Chapelle des Pénitents-Blancs. Sa danse de yogi se déroule, s'enroule an sol, pour mieux souligner l'instant où elle se déplie, se déploie. Il n'est pas toujours aisé de la comprendre. Il est clair qu'elle nous livre une expérience personnelle, relancée sans cesse par la musique d'Arvo Part, Tabula Rasa. Une grande dame dans le siience de sa gioire.

Dominique Frétard

Louis Sclavis, clari de jazz ci

Avec plusieurs amis musiciens, il commence une grande tournée en Europe

Né en 1953, entré professionnellement en jazz à dies les plus évidentes, venues de France, l'age de dix-sept ans, Louis Sclavis associe, dans d'Afrique, d'Amérique latine comme d'Orient. Non par goût du défi, mais par refus des règles no et Henri Texier, avec son sextette, ou en duo,

CE QUI FRAPPE immédiatement lors d'un concert de Louis Sclavis, c'est le rapport entier de son corps à la musique autant que celui de l'ins-

trument à son corps. Et cela depuis plus de vingt-cinq ans, saxophoniste a fait de la

fondateur de sa création. Il ne s'agit pas là de dandineries bonhommes ou d'extériorisations forcenées pour le spectacle, mais bien : périences. Elles ont d'abord été. d'une adéquation totale entre le mouvement et la note. Comme un . son apprentissage avant d'être sa danseur donne à ses mouvements des soubresauts, des élans, des tensions, le son chez Sclavis résulte de l'énergie du corps, sans tricheries. Aux clarinettes, aux saxophones la note est parfois comme totalement lâchée, ou hachée, à d'autres moments d'une fluidité caressante ou même retenue au point d'en être à-

Ce parallèle à la danse, Louis Sclavis l'a parfois souligné, sans toutefois vouloir en faire autre chose qu'un des éléments de son

En concert. Juillet : trio aves

Aldo Romano et Henri Texier, le

21 au Festival de Souillac (tél. :

65-37-81-56); en sextette « Les .

Restival MIMI à Arles (tél. :

Violences de Rameau », le 26 au

Août : trio avec Aldo Romano et

Henri Texier, le 9 au Festival de

au Festival de la Tour-d'Aigues

(tel.: 90-07-50-33) Sie 21 à Jazz à Mulhouse (tel.: 89-45-63-85) ;

(tél.: (19-43) 65-82-49-63); le 22

à Uzeste en solo et le 23 dans

56-25-38-46) ; duo avec Marc

Ducret le 24 au festival Jazz aux

chardons à Fallais, en Belgique

(tel.: (19-32) 41-64-31-27); duo

avec Dino Saluzzi, le 31 au ...

festival de Willisau, en Suisse

Discographie. Ad Augusta per

(tel.: (19-41) 41-970-27-31).

Angusta (Nato); en duos

Rencontres (Nato); en solo,

Clarinettes (Ida Records); en

on the Air (Ida Records); en

Acoustic Quartet, Acoustic

Quartet (ECM); avec Double

di Donato Trio de clarinettes

on ne parle pas du temps...

Trio, Green Dolphy Suite (Enja);

avec Armand Angster et Jacques

(FMP); avec Ernst Reijseger, Et

(FMP); avec Aldo Romano et

Henri Texier, Carnet de Routes

(Label Blew); en trio, Ceux qui veillent la nuit (Label bleu). Nato,

Ida records, Enja et Label blen

sont distribués par Harmonia

Mundi ; ECM par Polygram ;

FMP par IHL.

quintette, Rouge (ECM);

quintette, Chine (Ida Records)

en septette, Chamber Music (Ida

Records); en sextette, Ellington

Dominique Pifarély/Louis Sclavis

diverses formations (tél. : .

le 25 à Saalfelden en Autriche

Riberac (tel.: 53-90-28-67); le 16

हिन्स् विकासका स्टेस

1.000 PE TEX

A 100 May 2000

pter > 2 可能 注意!

The state of the s

CONTRACTOR OF STREET

in Little in 1994 (1998)

and the second

Line to the sufficient

The Market State of

Harry Congress Barrell Age

The state of the s

1 186

1. Apr. 107

- 土成

化二甲甲磺胺

-

and the second of

(1) as (184 fe)

The second second

28/24/2 - 3/4

notamment avec la chorégraphe Mathilde Monnier ; c'est la partie la plus visible. Mais c'est d'abord l'une parmi tant d'autres des rencontres dont Sclavis nourit sa mu-Louis Sclavis sort tout juste de l'adolescence lorsqu'il entre « proclarinettiste et 1970. Depuis il n'a cessé de foncer. Sur un projet à long terme comme sur l'éphémère. Ses proches, les scène du jazz le lieu privilégié et musiciens avec qui il joue régulièrement padent souvent de l'effet d'entraînement à le côtoyer. Il se dit volontiers curieux, avide d'ex-- comme tout le monde - celles de manière d'appréhender la musique.

> La diversité de ses approches, cet enthousiasme qui le porte n'ont pas brouillé son univers musical même s'il reste fondamentalement peu définissable. Des multiples éléments mis en jeu il ressort une unité remarquable, comme dans nombre de ses compositions qui s'apparentent à des suites dont les ruptures de ton restent liées à un thème central. On pe s'étonnera

pas qu'un jour Louis Sclavis se soit approché de la musique de Duke Ellington, grand créateur de formes. Ellington est l'un des musiciens qu'il a le plus étudiés, écoutés. Peut être parce qu'Ellington a tout joué, de la musique la plus « légère », pour faire danser Harlem dans les années 20 et 30 à des compositions à l'ambition de symde ne pas se cantonner à un style, il a constamment cette envie de tout essayer; en dehors des standards qu'il ne pratique pas « parce que'je jouer » et de la grande formation dans laquelle il se sentirait un peu

On contendra done dans sa musique des complexités d'écriture comme les mélodies les plus évidentes, des souvenirs ou des rêves d'Afrique, un tango, des traces d'Orient, proche ou lointain, une valse imisette, certaines formes de musique contemporaine, des folklores de France, des pulsations inhabituelles, des drôles d'harmonies pas par goût du défi ou de l'épate mais parce qu'il ne peut concevoir de rester sur un moule. Logique aussi que le clarinettiste et saxophoniste se soit vite retrouvé auprès de deux autres fous de musiques. Bernard Lubat et Michel Portal. Et qu'il les retrouve régulièrement. Sclavis a comme cela des

Il y a aussi des musiciens de sa génération, avec qui il a avancé en musique comme Dominique Pifarely, Philippe Deschepper, François Raulin, Bruno Chevillon, Marc Duplus créatifs. En ce moment on l'entend avec Henri Texier et Aldo Romano; son précédent trio avec François Merville et Chevillon a accuelli le tromboniste Ray Anderson et l'accordéoniste Jean-Louis Matinier. A l'issue d'un concert de cette formation débordante de joie et de musiques à La Villette le 6 juillet un couple se querelle. La fille adore - les filles adorent souvent la musique de Sciavis -, le garçon se montre un peu jaloux. Il lâche « cette musique là, elle est trop intelligente ». Il se reprend, explique qu'il a voulu dire « intellectuelle », mais c'est trop tard, le compliment d'intelligence est venu maleré tout. La jeune fille est ravie.

à la tête de Covent Garden

Première femme à accéder à ce poste, elle devra régler la crise grave qui menace l'Opéra de Londres

LONDRES

correspondance Depuis ce soir de février où la BBC avait diffusé à une heure de grande écoute The House, documentaire dévoilant les coulisses peu giorieuses de l'Opéra Royal de Covent Garden et sa gestion « aposont accumulées: grève, annonce de trois cent vingt suppressions d'emploi, démission du directeur financier Clive Timms, lynchage par la critique du coliteux Nabucco mière, sans oublier la fermeture temporaire de la maison pour travaux. Soit deux années d'errance pour les deux compagnies de la maison : le Royal Ballet et le Royal

tistique britannique », souligne Michael Billington, critique d'art du quotidien The Guardian. Or c'est à une femme que l'on a confié cette tâche ardue. Genista McIntosh devient ainsi la première femme à diriger l'une des quatre institutions de la vie culturelle britannique -avec la Royal Shakespeare Company, le Royal National Theatre et l'English National Opera. « Peu de femmes ont réussi à se hisser aussi haut dans la hiérarchie de la vie artistique britannique », commente le directeur d'un théâtre du West End, alors qu'un nombre très important de femmes travaillent au sein de ces compagnies. Genista McIntosh touchera 720 000 francs de salaire par an,soft 192 000 francs de moins que Sir

VENUE DU THÉATRE

Officiellement cette différence de traitement se justifie par la dissociation des fonctions administrative et artistique. « Peut-être », répond David Lister, du quotidien The Independent a mais les directeurs artistiques du Royal Opera et du Royal Ballet, Nicholas Payne et Anthony Dowell, devront bii rendre des comptes. Elle sera donc responsable de leurs décisions artistiques. La dissociation des fonctions devient alors vraiment subtile. »

Qui est donc Genista McIntosh? Présentée dans la presse britannique comme « la femme la plus puissante du monde des arts britannique » L celle que toute le monde appelle « Jenny », est âgée de qua-

dans le nord de Londres avec ses deux enfants. Elle n'appartient pas an monde de l'opéra. Son univers c'est le théâtre. Diplômée de l'université de York en philosophie et sociologie, elle commence par travailler comme secrétaire. Puis répond à une annonce de la Royal Shakespeare Company et obtient le tête de la compagnie, la nomme gence. Elle n'est pas comme beaucoup, une actrice ou metteur en scène frustrée. » Elle rejoint ensuite le Royal National Theatre au poste de directeur exécutif.

de la Compagnie de Shakespeare, tentive oux autres. Elle n'a jamais essayé de jouer à l'homme dans un genre à imposer ses vues à coups de sac à main comme les dragons des répond à ceux qui soulignent son inexpérience dans l'univers de l'opéra: « l'ai été élevée dans la culture lyrique et chorégraphique ». Cette expérience précoce l'a d'ailleurs convaincue de la mission éducatrice de l'art. Elle projette ainsi d'ouvrir la prestigieuse Royal Opera House à un public plus large. Jenny Mcintosh est, de plus, restée fait remarquable vu l'atmosphère ultralibérale qui règne dans la vie

Première tâche pour « Jenny ». lorsqu'elle prendra ses fonctions dans quelques mois : superviser la fermeture prochaine de Covent Garden qui s'agrandit, et la relocalisation de l'Opéra et du ballet dans les différents centres artistiques de la capitale, Barbican Centre, Royal Albert Hall et Royal Festival Hall. Ces choix, déjà décriés par les professionnels, vont entraîner plus de trois cents suppressions d'emplois. Ses anciens collègues lui souhaitent bonne chance. Terry Hands ajoute, très britannique, « tout le monde a le droit de se suicider au

culturelle britannique.

Agnès Catherine-Poirier

Arles, capitale des musiques du Sud

de notre envoyée spéciale

Tout le monde chante, à Naples, depuis toujours, aime à rappeler le gruppo operaio (groupe ouvrier) E , semble, ils viennent de sortir un disque Borboreo (Em-Zezi. Mais seuls ses douze musiciens chantent la taouvriers de l'usine Alfa Romeo de Pomigliano d'Arco, près de Naples, E Zezi refuse que la tradition du chant populaire « devienne un produit de l'industrie musicale». Sur scène, les donze énergumènes déploient leur énergie militante, à coups de clochettes, tambourins et cymbalettes, de cistre et de guitare électrique. Percussions et voix régnent, comme sur une place de village à l'ombre du Vésuve. « Nous avons transformé les chants du travail de la terre en chants de la chaîne de montage », explique Angelo de Falco, le plus ancien du groupe formé en 1974. « Depuis les débuts, nous avons demandé à des centaines de gens— des chômeurs, des femmes, des clandestins - de nous raconter leur

Sur scène, cet engagement politique revendiqué à l'extrême gauche se traduit par une présence des plus joyenses. Les musiciens dansent, interpellent le public, se moquent les uns des autres. Dans Pummarola black (tomate noire), une chanson dédiée aux ou-vriers agricoles travaillant au noir, Matteo d'Onoino, le chanteur principal, mime la cueillette, penché en deux. Les voix sont belles, et le rythme ne ralentit ja-

Encore peu invité en France, le groupe E Zeri s'est produit mercredi soir 17 juillet à l'invitation des Rencontres du Sud, un nouveau rendez-vous musical héritier du festival arlésien Mosaïque gitane. La mit, le rai de Cheb Mami, le rap des Fabulous Trobadors et de Massilia Sound System, les sonorités médiévales et arabo-andalouses du groupe espagnol Radio Tarifa résonnent, comme E Zezi, dans les rumes du Théâtre antique d'Arles. En fin d'après-midi, les concerts de la cour de l'Archeveché font découvrir des artistes moins connus. Sous un grand marronnier, appuyée au clocher de la plus belle église d'Arles, la scène se prête au recueillement attentif, quand le théâtre appelle plutôt la fête. Pour son premier concert en France, Misia, chanteuse portugaise, a donné une quinzaine de fados, accompagnée par deux guitaristes.

Sa présence sur scène est encore rigide, mais la voix est ample et chaudement timbrée. Elle s'est choisie un répertoire soigné, qu'elle commente en français. Sur des mélodies traditionnelles, les textes sont ceux * Les Rencontres du Sud (Arles, jusqu'au 20 juillet).

d'écrivains, de Fernando Pessoa à Antonio Lobo Antunes. La belle cour a accueilli le guitariste flamenco Juan Carmona avec la chantense Françoise Atlan. Enpreinte digitale, Harmonia Mundi). De formation classique, Françoise Atlan semble à l'étroit quand elle accompagne Juan Carmona. Sa voix se déploie bien mieux dans son répertoire familier de romances séfarades (elle a publié deux disques dans la collection « Musiques du monde » chez Buda Records).

LE RETOUR DE MANETAS

Dans la journée, les Rencontres du Sud proposent des concerts gratuits de rue, ainsi que des stages de danse fiamenca, de guitare, de photographie de spec-tacle ou de percussions brésiliennes. Le groupe Bagunçaço, venu de Salvador de Bahia, est invité pendant une semaine pour initier à la danse les jeunes du quartier populaire du Trébon. Plusieurs speciacles de rue se déroulent dans les zones de cités d'Aries : les Rencontres du Sud sont liées au contrat de ville passé par la mairie avec l'Etat, pour des initiatives sociales et culturelles dans ses quartiers en difficulté.

C'est aussi un public très populaire qui s'est pressé en masse – deux mille personnes – le 13 juillet au Théâtre antique. Enfant du pays, fondateur des Gipsy Kings, Chico Bouchiki a proposé une « Nuit de la paix », avec des groupes gitans, lahtar, une chanteuse israélienne et A'Arass, ensemble traditionnel palestinien. Chico est à présent « envoyé spécial de l'Unesco pour la paix ». Il a recruté de bons musiciens gitans de la région d'Arles et de Montpellier pour former son nouveau groupe, Chico et ses gipsies. Autour de Manolo, le chanteur, et de Tonino, le principai guitariste, le public venu en famille reprenait tous les refrains en espagnol. A'Arass, avec ses luths, ses cithares et ses percussions acoustiques, a fait une apparition trop

En fin de soirée, le vieux Manitas de Plata est venu montrer ce qu'est la grande musique gitane. Longue chevelure blanche, ample chemise rouge, le guitariste âgé de soixante-quinze ans est toujours un ange aux mains d'argent (manitas de plata). Debout, frappant le rythme à l'espagnole sur les paumes, les spectateurs ont ovationné le vieux seigneur.

Catherine Bédarida

NICE

MUSEE MATESSE

MATISSE

BONNARD

rante-neuf ans, est divorcée et vit **Rythmes cubains** dans les jardins parisiens

HABANA SAX, dans le cadre du festival Paris, quartier d'été : les 19 et 20 juillet au jardin du Luxembourg, à 18 heures ; le 19, au parc de Choisy, à 21 heures; le 21, au parc de Belleville, à 19 heures. Gratuit.

Il y a un charme particulier à aller écouter de la musique exotique dans les jardins parisiens. Ceux-ci ne sont pas si nombreux qu'on puisse les ignorer, et le festival d'été dont la ville voudrait faire sa fierté puise avec un certain chic dans la manne des musiques du monde: indienne, caribéenne, africaine ou, comme ces jours-ci aux Tuileries ou au Luxembourg,

Le Habana Sax est un quatuor de saxophones, formule peu courante à La Havane, même soutenne par es habituels congas et clave - ici défendus par Yoël del Sol – qui donnent au son et au cha-cha-cha de l'île de Fidel la même sonorité aujourd'hui qu'il y a cinquante ans. Cinq jeunes hommes, à la cubanité à fleur de peau - danseurs dandys, déhanchés juste comme il faut-, impeccablement alignés et souriant avec leur barbichette et leurs lunettes de soleil, s'exercent à jouer une sorte de jazz assez sophistiqué plein d'harmonies et espiègle comme un chant à répons.

Perchés sur une estrade; au milieu du bassin qui fait face à l'entrée principale du jardin des Tulled'aquatique. Ils seraient plutôt bien charpentés, s'appuyant sur des partitions pour eux écrites, ou détournées (Le Vol du bourdon, de Rimski-Korsakov, un tango de Carlos Gardel, une pièce du compositeur classique cubain Ignacio Cervantes). Ces super-diplômés des conservatoires font face à un public ayant squatté les chaises en fer et occupé la terre ferme avec une boulimie hors du commun pour des promeneurs. Au Luxembourg, l'esprit serait plus flâneur. Ici, on vient pour le concert - après le Havana Sax, la fanfare moldave de Zecz Prajini (les 23 et 24 juillet) -, on le prolonge éventuellement dans un café-restaurant du jardin, où le mojito (rhum, citron et décoction d'berbes) cher à Hemingway n'a pas encore acquis droit de cité.

Justement la musique du Habana Sax met en appétit. El Manisero, le célébrissime Peanuts Vendor, le vendeur de cacahuètes, est un peu chahuté, bousculé par le saxophone baryton (Alfredo Salvador), qui voudrait grimper plus haut que son camarade ténor (Eduardo Fernandez), tandis que le soprano (Jorge Luis Almeda) marque un joueur d'alto dribbleur (Angel Ballester). Depuis dix ans qu'ils mélangent musique et humour, nos compères ne lésinent ni sur la prouesse ni sur la discipline. Voilà bjen leur charme.

Véronique Mortaigne





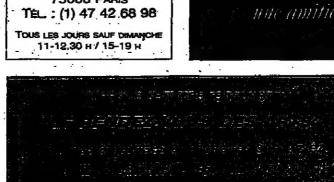
HAGE ITERERATEES



. . .

Kendone

6 JUIN - 3 AOÛT 1996



Un Cap-Verdien et un Malgache au parc de La Villette

TITO Paris est né à Mindelo, ville principale et cosmopolite, de l'île de Sao Vicente, morceau de désert et poussière d'archipel (le Cap-Vert), où la musique joue un rôle de premier plan. Conservant une douceur insulaire malgré l'absence de pluies, Mindelo cultive un impressionnant parc de boîtes de muit, de cabarets et de cafés musicaux, où les jeunes loups se font les dents. L'étape suivante s'appelle Lisbonne, où il convient de passer pour assurer sa carrière professionnel. C'est là que Tito Paris vit et tranel. C'est là que Tito Paris vit et tra-vaille. Doué d'un grand sens de la 21 heures. Tél.: 40-03-75-03. Gratuit.



cé de la coladeira à danser suavement, Tito Paris compose de jolies chansons en créole, interprète les anciens. Jao Joby est malgache, il est le chef de file du salegy, rythme implacable – la cymbale mène un train d'enfer -, musique électrifiée (un album chez indigo/Labei Bleu) et irrésistible. En plein air, dans le parc de La Villette et face à un pu-blic bigarré, c'est imperdable.

scène, coutumier du rythme balan-

★ Kiosoue à musique du Parc de La

UNE SOIRÉE À PARIS

Sonny Simmons Quartet Un temps fêté comme l'une des figures de l'avant-garde et du free dans les années 60, un temps oublié, et récemment présenté comme un rescapé au prétexte qu'il n'avait pas enregistré de disques durant quelques années, le saxophoniste Sonny Simmons était délà, en juillet 1995, au Duc des Lombards, au sein du quartette du pianiste Horace Tapscott. Cette fois Simmons est là en leader ; sa musique a toujours l'urgence et l'âpreté du free, le blues n'en est jamais loin. Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris-1=. Mª Châtelet. 22 h 30, les 19 et 20. Tel. : 42-33-22-

88. De 78 F à 100 F. Le POM Le Petit Orchestre modulable (POM), lancé à l'initiative quatre responsables de la Seine et Marnaise (Patrice Caratini, Andy Emler, François Jeanneau et Philippe Mace), vient faire un tour aux portes de Paris au milieu des fleurs. Une douzaine de soiistes

de tous horizons (David Chevalier, Laurent Dehors, Denis Leloup, Philippe Sellam, Benjamin Henocq, François Thuillier...), des compositions solides pour découvrir une des formes actuelles de la création du jazz en grand orchestre.

Parc floral de Paris (Bois de Vincennes), bois de Vincennes, Paris 12". M. Château-de-Vincennes. 16 heures, le 20. TéL : 43-43-92-95. Les Marionnettes du Vietnam Le parc des Buttes-Chaumont prend des albires de paysage de Sud-Est asiatique. Sur le lac, de délicates marionnettes colorées dansent, abritées dans un petit temple flottant. Accompagnées d'un orchestre et d'une chanteuse; elles racontent des histoires de paysans des rizières, de dra-

gon, de combat de pirogue,de légendes fantastiques. Paris, quartier d'été, parc des Buttes-Chaumont, entrée place Armand-Carrel, Paris-19 . Mo Laumière. 22 h jusqu'au 27 juillet. Tél.: 44-83-64-40. 80 F et 60 F.

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS

Film américain de Rick Friedberg VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1°; 14 llet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Marignan, & (res. 40-30-20-10): UGC Normandie, 8°; 14-Juillet Beau-grenelle, 15° (45-75-79-79); Gaumont nopanorama, 15º (rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10) VF. : Rex, 2* (39-17-10-00) ; UGC Mont-42-56-31; res. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; Gaumont Gobelins Fau-vette, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14" (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-Convention, 15 (48-28-42-27 : res. 40 30-20-10) ; Le Gambetta, 20° (46-36-10-96 ; rés. 40-30-20-10).

Film américain de Patrick Read John-VF.: Les Montparnos, 14º (39-17-10-00:

BARB WIRE (*) film américain de David Hogan VO : UGC Oné-cité les Halles, 17 : Gaumont Marignan, 8 (rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10) VF.: Rex, 2* (39-17-10-00); Bretagne, 6* (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); Parant Opéra, 9º (47-42-56-31 ; rés. 40 30-20-10); Les Nation, 12º (43-43-04 67 ; res. 40-30-20-10) ; UGC Lyon Bas tille, 12: Gaumont Gobelins Fauvette. 13" (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27; res. 40-30-20-10).

CRASH (**) Film canadien de David Cronenberg VO: UGC Ciné-cité les Halles, 1*; UGC Odéon, 6º: Gaumont Ambassa (43-59-19-08; res. 40-30-20-10); UGC Normandie, & : Max Linder Par 9º (48-24-88-88; rés. 40-30-20-10); La Bastille, 11º (43-07-48-60); Gaumont Gobelins Rodin, 13º (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10) : Gaumont Parnasse, 14* (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14-(43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10) ; Majestic Passy, 16 (44-24-46-24; res. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10) VF. : UGC Montparnasse, 6: Gaumont Opéra Français, 9 (47-70-33-88 : rés. 40-30-20-10) ; Les Nation, 12-Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; UGC Convention, 15; Le Gambetta 20+ (46-36-10-96; rés. 40-30-20-10).

EMPIRE RECORDS Film américain d'Alian Moyle VO: UGC Ciné-cité les Halles, 7 V. 8-VF.: Paramount Opéra. 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14° (39-17-10-00; res. 40-30-20-10); Mistral, 14 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); UGC Convention, 15°; Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; res. 40-

INÉDITS DE PETER GREENAWAY, PRO-

Film britannique de Peter Greenaway

LAME DE FOND Film américain de Ridley Scott VO : UGC Ciné-cité les Palles, 1" ; UGC Odéon, 6"; UGC Champs-Elysées, 8"; 14-Juillet Beaugrenells, 15 (45-75-79-79); Pathé Wepler, 18" (rés. 40-30-20-10)VF.: Rex (le Grand Rex), 2" (39-17-10-00); UGC Montpamesse, 6°; UGC Onera, 9º: Les Nation, 12º (43-43-04-67; rés. 40-30-26-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14* (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10);

MAN TROUBLE Film américain de Bob Rafeison VO : Gaumont les Halles, 1º (40-39-99-40 ; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Amade, 8º (43-59-19-08 : rés. 40-30-20-70-33-88 : rés. 40-30-20-10) : Gaurnorre Gobelins Rodin, 13t (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10)VF.: Gaumont Parnasse, 14 (rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50 ; res. 40-30-20-10).

Film américain de Ted Koncheff Film américan de leo Navaren VO: UGC Forum Orient Express, 1°; George-V, 8°VF; UGC Opéra, 9°; UGC Gobelins, 13°; Mistral, 14° (39-17-10-00; rès. 40-30-20-10); Pathé Wepler,

18º (rés. 40-30-20-10). LES EXCLUSIVITÉS

ACE VENTURA EN AFRIQUE (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1° : Gaume Marignan, 8º (rés. 40-30-20-10); v.f. : Rex. 2º (39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; George-V, 8°; Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobe-lins, 13°; Gaumont Parnasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50 ; rés. 40-30-20-10) ; UGC Convention, 15°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20° 46-36-10-96 : rés. 40-30-20-10).

Parithéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (43-AME CORSAIRE (Brés., v.o.) : Latina, 4º BABE, LE COCHON DEVENU BERGER

(A., v.f.): Cinoches, 6" (46-33-10-82). BEAUTÉ VOLÉE (Fr.-A., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34). LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ (Pr.): UGC Triomphe, 8". CAFE SOCIETY (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-39-99-40; res. 40-30-20-

10); 14-Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); La Pagode, 7" (rés. 40-30-20-10); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10) ; Gaumont Parnasse, 14 (res. 40-30-20-10).

LES CAPRICES D'UN FLEUVE (Fr.): 14-Juillet Parmasse, 5" (43-26-58-00). CASINO (*) (A., y.o.): Gaumont les

10); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14; CHACUN CHERCHE SON CHAT (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1= ; 14-Juillet Hautafeuille, 6* (46-33-79-38) ; UGC Rotonde, 6"; Le Balzac, 8" (45-61-10-60); 14-Juillet Bastille, 17 (43-57-90-81).

LE COBAYE 2 (A., v.f.): Paris Ciné II, 10 (47-70-21-71). LA COMÉDIE DE DIEU (Por., v.o.) : Lu-

CITY HALL (A., v.o.): UGC Odéon, 64;

George-V, 8 ; v.f. : Paris Ciné L 10 (47-

Cernaire, 6" (45-44-57-34). COMMENT JE ME SUIS DISPUTÉ (Fr.): Gaumont les Halles, 1* (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Racine Odéon, 6* (43-26-19-68; rés. 40-30-20-10); Gaumont Champs-Elysées. 8 (43-59-04-67; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11º (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); rés. 40-30-20-10); Miramar, 14º (39-17-10-00);

CONTE D'ÉTÉ (Fr.) : UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC Danton, 6"; Le Baizac, B (45-61-10-60); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Le République, 11º (48-05-51-33); Escurial, 13° (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20 ; rés. 40-30-20-10). COURS-Y VITE (Fr.) : L'Entrepôt, 14º

DEAD MAN (A., v.o.): Le Quartier Latin, 5" (43-25-84-65). DELPHINE: 1, YVAN: 0 (Fr.): UGC Ciné-

cité les Halles, 1"; UGC Montparnasse, 6"; Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-68; rés. 40-30-20-10).

DENTSE AU TÉLÉPHONE (A., v.o.): Les
Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77;
rés. 40-30-20-10).

LA DERNIÈRE MARCHE (A., v.o.): C-noches, 6* (46-33-10-82), DES NOUVELLES DU BON DIEU (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55); 14-Juillet Hautefeuille, 6 (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-DIABOLIQUE (*) (A., v.o.): UGC

Triomphe, &. DINGO ET MAX (A., v.f.): Rex, 2* (39-17-10-00); George-V, 8*; UGC Lyon Bastille, 12*; Gaumont Gobelins Fau-vette, 13* (47-07-55-88; rfs. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Mistral, 14º (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10) ; Pathé Wepler, 18 (rès. 40-30-20-10) ; Le Gambetta, 20 (46-36-

10-96; res. 40-30-20-10). DOUBLE DRAGON (A., v.o.) : UGC Cinécité les Halles, 1" ; Gaumont Marignan, 8" (rés. 40-30-20-10) ; v.f. : Rex, ≥ (39-17-10-00); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); Miramar, 14 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pa-thé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96; res. 40-30-20-10)

DUNSTON, PANIQUE AU PALACE (A., v.f.): Les Nation, 12° (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10).

40-30-20-10). LE FACTEUR (It., v.o.): Gaumont les Halles, 1* (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra' Impérial, 2* (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; La Pagode, 7º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Ambas-sade, 8 (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10) ; La Bastille, 11º (43-07-48-60) ; Gau-mont Grand Ecran Italie, 13º (45-80-77-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beeu-grenelle, 15' (45-75-79-79); UGC Maillot, 17'; v.f.: Gaumont Pamasse,

FRESA Y CHOCOLATE (Cub., v.o.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34). GABBEH (Iran., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); 14-Juillet Odéon, 5* (43-25-59-83); 14-Juillet Par-

tille, 11° (43-57-90-81). GIRL 6 (*) (A., v.o.) : Lucemaire, 6 (45-44-57-34). LA HAINE (Fr.): 14-Juillet Beaubourg.

HEAVENLY CREATURES (Néa-Zal. v.o.): UGC Gné-cité les Halles, 1"; Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G.-de-Beauregard, 6 (42-22-87-23; rts. 40-30-20-10); Le Balzac, 8* (45-61-10-60); La Bastille, 11* (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran Italie, 13 (45-80-77-00;

nis, 40-30-20-101 : Riementie Monto

nasse, 15 (39-17-10-00; res. 40-30-20 LE HUTTÈME JOUR (Fr.-Bel.): Saint-André-des-Arts II, 6º (43-26-80-25); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10) : Saint-Lazare-Pasqui 40-30-20-10); Saint-Lazare-Pasquier, 87 (A3-87-35-43; rés. 40-30-20-10); Les Nation, 12* (43-43-04-67; rés. 40-30-20-10); UGC Gobelins, 13*; Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Les Montparnos, 14* (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathè Wepler, 18* (40-30-20-10); Pathè Wepler, 18*

rés. 40-30-20-10) LA HUTTÈME NUTT (Fr.) : Saint-Andrédes-Arts I, 6º (43-26-48-18). INÉDITS DE PETER GREENAWAY, pro gramme 1 (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

les Halles, 1" (40-39-99-40; rés. 40-30-20-10); Espace Saint-Michel, 5° (44-07-20-49); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16* (44-24-46-24; rés. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°; v.f.: Gaumont Opéra Impérial, 2° (47-70-33-88; rés. 10-30-20-10) : Saint-Lazare-Pascurie (43-87-35-43; res. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50; rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention 15" (48-28-42-27; ris. 40-30-20-10). LE JOURNAL DU SÉDUCTEUR (Fr.):

ée de Bois, 5º (43-37-57-47). AUMANE (A., v.f.) : Cinoches. 6 (46-33 gnon), 8 (42-56-52-78). A JUREE (A., v.o.): UGC Forum Orient

Express, 1°; 14-Juillet Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Gaumont Marignan, 8° (rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15" (45-75-79-79); UGC Maillot, 17°; v.f. : Gaumont Opéra Français, 9° (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Parnasse, 14º (res. 40-30-20-10): Gaumont Convention, 15° (48-28-42 27 : rés 40-30-70-101 LEAVING LAS VEGAS (*) (A., v.o.) ; tu-

naire, 6' (45-44-57-34). LEON (*) (Fr., v.o.): Gaument Grand Ecran Italie, 13* (45-80-77-00; rés. 40-LOCH NESS (A., v.f.): Miramar, 14* (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Grand Pa-

vois, 15" (45-54-46-85; rés. 40-30-20-

MACHAHO (Fr.-Aig., v.o.): 14-juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55): Sept Par-nassiens, 14° (43-20-32-20; rés. 40-30-

MAUDITE APHRODITE (A., v.o.): CInoches, 6º (45-33-10-82). MEURTRE EN SUSPENS (A., v.o.): UGC Danton, 6°; UGC Triomphe, 8°; v.f.: Gaumont Gobelins Fauvette, 13° (47-07-55-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Pamasse, 14° (rés. 40-30-20-10); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27; rés. 40-30-20-10).

NELLY ET M. ARNAUD (Fr.): Cinoches, NECO ICON (All., v.o.) : 14-Juillet Beaubourg, 3 (42-77-14-55). LES NOUVELLES AVENTURES DE WAL-

LS: NOUVELLS AVENTORES DE WAL-LACE ET GROMIT (Brit., v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6° (43-26-58-00). PAPA, J'Al UNE MAMAN POUR TO! (A., vf.): Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10).

PEDALE DOUCE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1"; George-V, 8"; Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-87-35-43; rés. 40-30-20-10); UGC Opéra, 9"; Gaumont Parnasse, 14º (rés. 40-30-20-10). PEREIRA (it.): Espace Saint-Michel, 5º (44-07-20-49).

PERSONNEL ET CONFIDENTIEL (A., v.o.): UGC Forum Orient Express, 1°; UGC Normandie, 8°; v.f.: UGC Opéra, 9"; Les Montparnos, 14" (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10). PETITS MEURTRES ENTRE AMIS (*) (Brit. v.o.): Le Quartier Latin, 5 (43-

PEUR PRIMALE (A., v.o.): George-V, &.
PLANÈTE HURLANTE (A., v.o.): UGC Cinè-cité les Halles, 1°; Elysées Lincoln, & (43-59-36-14; rés. 40-30-20-10); v.f.:
Rex, 2° (39-17-10-00); UGC Montparnasse El-Paramount Opéra, 3° (47-42nasse, 6°; Paramount Opera, 9° (47-42-56-31; ris. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12°; UGC Gobelins, 13°; Mistral 14 (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); Pathé Wepler, 18 (rés. 40-30-20-10); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96;

PULP FICTION (A., v.o.): Chroches, 6" (45-3-10-82), RAISON ET SENTIMENTS (A., v.o.): Ci-noches, 6* (46-33-10-82); George-V, 8*; Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10).

RICHARD III (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; Gaumont Opéra Impérial, 2" (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Hautrieuille, 6º (46-33-79-38); Publicis Chemps-Elysées, 8º (47-20-76-23; rés. 40-30-20-10); Majestic Bastille, 11º (47-00-02-48; rés. 40-30-20-10); Escurial, 13º (47-07-28-04; rés. 40-30-20-10); Bienvenüe Montparnesse, 15° (39-17-10-00); rés. 40-30-20-10); Majestic Passy, 16° (44-24-45-24); rés. 40-30-20-10).

RDICULE (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1+; UGC Danton, 6+; Gaumont Ambassade, 8+ (43-59-19-08; rés. 40-30-20-10); Gaumont Opéra Français, 9+ (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); Gaumont Gobelins Fauvette, 13 (47-07:55-68; res. 40-30-20-10); Gaumont Par-Convention, 15 (48-28-42-27; res. 40-30-20-10); UGC Maillot, 17°.

LA SECONDE FOIS (It., y.o.) : Reflet Médicis IL, 5° (43-54-42-34). 5H'CHUR (Isr., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, THE ADDICTION (A., v.o.) : Action

Ecoles, 5 (43-25-72-07). THE SUBSTITUTE (*) (A., v.o.): UGC CIné-cité les Hailes, 1°; UGC Normandie, 8°; v.f.: UGC Momparnasse, 6°; Para-mount Opéra, 9° (47-42-56-31; rés. 40-30-20-10); UGC Lyon Bastille, 12*; UGC Gobelins, 13°; Pathé Wepier, 18° (rés.

40-30-20-10). LE TOMBEAU DES LUCIQUES (Jap., v.o.): 14-Juillet Beaubourg, 3º (42-77-14-55): 14-Juillet Parnasse, 6º (43-26-

33-10-82); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (42-56-52-78).

TRAINSPOTTING (**) (Brit., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1*; UGC Danton, 6*; UGC Rotonde, 6*; UGC Triomphe, 8"; Gaumont Opéra Français, 9" (47-70-33-88; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Mistral, 14" (39-17-10-00 ; rés. 40-30-20-10) ; 14-Juillet Beaugreneile, 15* (45-75-79-79); Pathė Wepler, 18* (rés. 40-30-20-10). LES TROIS FRÈRES (Fr.): George-V, 8*. TROIS VIES ET UNE SEULE MORT (Fr.

Esp.): Latina, 4º (42-78-47-86); Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). UN ANIMAL, DES ANIMAUX (Fr.): 14-juillet Besubourg, 3º (42-77-14-55); 14-juillet Parriasse, 6º (43-26-58-00). UN DIVAN À NEW YORK (Fr.-Bel. v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85; res.

40-30-20-10). UN HÉROS TRÈS DISCRET (Fr.): UGC Forum Orient Express, 1°; Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77; rés. 40-30-20-10); George-V, 8°; Les Montpar-nos, 14' (39-17-10-00; rés. 40-30-20-10); 14-Juillet Beaugrenelle, 15' (45-

UNE HISTORIE D'AMOUR À LA CON (Fr.): Sept Parnassiens, 14º (43-20-32rés. 40-30-20-10). UNE NUIT EN ENFER (**) (A., v.o.): UGC Ciné-cité les Halles, 1"; UGC

Odéon, 6º: UGC Rotonde, 6º: Gaumont Marignan, 8 (res. 40-30-20-10); George-V, 8°; Pathé Wepler, 18° (rés. 40-30-20-10); v.f.: Bretagne, 6° (39-17-10-00 : r4s. 40-30-20-10). USUAL SUSPECTS (A., v.o.): Gnoches,

VACANCES EN FAMILLE (Fr.): 14-Juillet Beatbourg, 3' (42-77-14-55). WHEN NIGHT IS FALLING (Can., v.o.): Lucernaire, 6' (45-44-57-34). WITTGENSTEIN (Brit., v.o.): Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

LES REPRISES L'AIGLE DE FER III (A., v.f.) : Paris Oné I, 10* (47-70-21-71) LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68).

LES 101 DALMATIENS (A., v.f.): Den

fert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15" (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" (45-32-91-68). LE CRIME ÉTAIT PRESQUE PARFAIT (A. 4.0.): Action Christine, 6° (43-29-11-30). FAUX-SEMBLANTS (*) (Can., vo.): 14-

Juillet Beaubourg, 31 (42-77-14-55). FOREIDDEN (A., v.o.): Le Quartier La-tin, 5° (43-26-84-65). FULL CONTACT (A., v.f.) : Paris Ciné II, 10- (47-70-21-71). GO FISH (A., v.o.): 14-Juillet Beau-

bourg, 3* (42-77-14-55); Studio Galande, 5* (43-25-94-08; rés. 40-30-20-A GRANDE COURSE AUTOUR DU MONDE (A., v.o.): Reflet Médicis, selle Louis-Jounet, 5 (43-54-42-34). JANE EYRE (A., v.o.): Action Ecoles, 5

(43-25-72-07). LA JETÉE (Fr.) : 14-Juillet Beaubourg, 3° (42-77-14-55). KES (Brit, v.o.): Espace Saint-Michel,

NANOUK L'ESQUIMAU (A.): Espace 82); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20; res. 40-30-20-10); Saint-Lambert,

15' (45-32-91-68). LA PANTHÈRE ROSE (A., v.o.): Grand Action, 5 (43-29-44-40); Mac-Mahon, QUAND L'INSPECTEUR S'EMMELE

(Brit.; v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30) : Mac-Mahon, 17* (43-29-79-89). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Denfert, 14* (43-21-41-01) ; Grand Pavols, 15* (45-54-46-85; rés. 40-30-20-10). SOUVENIRS DE LA MAISON JAUNE (Por., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-

LA VICTOIRE EN CHANTANT (Fr.): 14-Juillet Beaubourg, 3* (42-77-14-55); Sept Pamassiens, 14* (43-20-32-20; rés. 40-30-20-10). LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.f.): Studio Galande, 5" (43-26-94-08; rés. 40-30-20-10); Saint-Lambert, 15" (45-

WEST SIDE STORY (A., v.o.): 14-Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83).

FESTIVALS

ALFRED HITCHCOCK (v.o.), Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). La Loi du silence, sam. 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 15; L'Homme qui en savait trop, dim. 13 h 30, 15 h 40, 17 h 50, 20 h, 22 h 15; L'Inconnu du Nord-Express, lun. 13 h 10, 15 h, 16 h 50, 18 h 40, 20 h 30, 22 h 20; Une femme disparait, mar. 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 18 h 45, 20 h 30, 22 h 20. ARNAUD DESPLECHIN, CINÉASTE DE NOTRE TEMPS, Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). La Vie des morts, mar. 12 h 15, 19 h 45; La Sentinelle, mar.

21 h. AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Rex (le Grand Rex), 2 (39-17-10-00). Rock, lun.

AVANT-PREMIÈRE (v.o.), 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). Guantaname-AVANT-PREMIÈRE (v.o.), Latina, 4 (42-78-47-86). Guantanamera, mar. 21 h. BUNUEL ARCHITECTE DU REVE. Reflet Médicis II, 5" (43-54-42-34). Le Charme discret de la bourgeoisie, mar. 12 h ;

Tristana, lun. 12 h. BUSTER KEATON, CHORÉGRAPHE DU RIRE, Le Quartier latin, 5°, (43-26-84-65). Les Lois de l'hospitalité, sam. 16 h 15; Le Figurant, dim. 16 h 15; les Trois Ages, iun. 16 h 15 ; Campus, mar. 16 h 15

CINÉ-CLUB CLAUDE-JEAN PHILIPPE. (v.o.), L'Arlequin, 6" (45-44-28-80). Chérie, le me sens raieunir, dim. 11 h. TION À LA MODERNITÉ (v.o.); Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5º (43-54-51-60). Good Men, Good Women, sam. 18 h, 22 h; Poussières dans le vent, sam. 16 h, 20 h; Salé, sucré, dim. 11 h 40, 14 h, 18 h 05, 22 h 10 ; Le Maître de taï-chi, dim. 16 h 10, 20 h 15 ; Oiu Ju. une femme chinoise, lun. 12 h. 3 h 50, 18 h 10, 22 h 25; Le Cerf-volant bleu, km. 15 h 40, 20 h; Raining in the Mountain, mar. 12 h, 17 h 05, 22 h 15; La Cité des douleurs, mar.

14 h 05, 19 h 10. LA FERS, LA FABRIQUE DE L'ACTEUR EXCENTRIQUE (v.o.), L'Emtrepôt, 14 (45-43-41-63). La Nouvelle Babylone, lun. 14 h, 15 h, 18 h, 20 h, 22 h; Les Faubourgs de Vyborg, mar. 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Don Quichotte, n. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; Le Roi Lear, dim, 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30. FESTIVAL MORETTI (v.o.), Reflet Médicis II, 5º (43-54-42-34). Bianca, lun.

GÉNÉRATION 90, Les Trois Luxembourg, 6* (46-33-97-77). La Sentinelle, sam. 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Personne ne m'aime, dim, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Loin du Brésil, hun. 14 h, 16 h, 18 h. 20 h. 22 h : La Petite Amie d'Antonio, mar. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. JAMES BOND (v.o.), Elysées Lincoln, & (43-59-36-14). Opération Tonnerre, sem. 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15; On ne vit que deux fois, dim. 13 h 45, 76 h 15, 18 h 45, 21 h 15 ; Les diamants sont éternes, lun. 13 h 45, 16 h 15, 18 h 45, 21 h 15 ; Casino Royale, mar. 13 h 45,

16 h 15, 18 h 45, 21 h 15. JAMES BOND (v.o.), Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). Permis de tuer, lun 21 h; L'Espion qui m'aimait, dim.

17 h 50, lun. 16 h 30; Vivre et laisser mourir, dim. 13 h 50; Tuer n'est pas jouer, sam. 20 h, mar. 14 h; L'Homme au pistolet d'or, mar. 16 h 30 ; Moonra-ker, dim. 22 h 15 ; Dangereusement votre, sam. 18 h, mar. 21 h; Rien que pour vos yeux, dim. 20 h; Octopussy,

lun. 14 h. LIAISONS DANGEREUSES (v.o.), Parc de La Villette. Prairie du Triangle, 19-(40-03-75-03). Last Seduction, sam. 22 h; The Servant, dim. 22 h; Ama-

teur, mar. 22 h. MARIA KOLEVA FILMS, Cinoche Vidéo. 5- (47-00-61-31). Isabelle et les 27 vo-leurs, une leçon, sam. 18 h, dim. 17 h, Jun. 18 h, mar. 18 h; Annie Vacelet, psychogéographe, dim. 12 h; John, le demier ouvrier sur terre, dim. 15 h; Antoine Vitez s'amuse avec Claudel et Brecht, lun. 20 h; Paroles tues, ou ai-mer à Paris en étrangère, sant, 20 h; L'Etat de bonheur permanent, dim.

LES MARX BROTHERS (v.o.), Le Cham-E. po-Espace Jacques-Tati. 5 (43-54-51-60). Les Marx au grand magasin, mar. 11 h 50; Une nuit à l'opèra, dim. 11 h 45; La Soupe au canard, lun.

17 h 50. MIZOGUCHI RETROUVE (v.a.), L'Arleuin, 6º (45-44-28-80). Les Contes de la lune vague après la pluie, sam. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.; L'impératrice Yang Kwei Fel, dim. 13 h 50, 16 h 30, 19 h. 21 h 30; Les Sœurs de Gion, lun. 13 h 50, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Une

femme dont on parie, mer. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. 18 h, 20 h, 22 h.
MODÈLES DU 7º ART, LA COMÉDIE
(v.o.), Befiet Médicis I, 5º (43-54-42-34).
Tueurs de damés, mar. 14 h, 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Le Pigeon, sam. 16 h, 18 h,
20 h, 22 h; Noblesse oblige, d'm. 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Divorce à l'italienne lun 14 h 16 h 18 h 20 h, 22 h. llenne, lun. 14 h, 15 h, 18 h, 20 h, 22 h. PANORAMA DU CINÉMA IRANIEN D'HIER ET D'AUJOURD'HUI (v.o.), Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09). Le Foulard bieu, lun. 17 h.

REGARDS SOR LE CINÉMA JAPONAIS (v.o.), Le Quartier latin, 5º (43-26-84-65), Le Roman de Genji, lun. 14 h; L'Anga ivre, dim. 14 h, mar. 14 h. RÉTEOSPECTIVE DAVID CRONEN-BERG-JOHN CARPENTER (v.o.), Grand Action, 5" (43-29-44-40). Invasion Los Angeles, sam. 16 h, 18 h, 20 h, 22 h ; la Mouche, dim. 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Prince des ténèbres, lun. 14 h; 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Rage, mar. 14 h,

16 h, 18 h, 20 h, 22 h. WERNER FASSBINDER (v.p.), Accetoni

5 (46-33-86-86). L'amour est plus froid que la moit, mar. 15 h 10. WIM WENDERS (v.o.), Accatone, 5 (46-33-86-85). Les Ailes du désir, sem. 17 h ; Ailce dans les villes, lun. 19 h 10 ; Jusqu'au bout du monde, sam. 21 h 10 ; l'Etat des choses, mar. 16 h 40 ; Paris, Texas, mac 19 h.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

canique (1923), de Fernand Léger ; Entracte (1924), de René Cleir ; Cinq minutes de cinéma pur (1925-1926), d'Henri Chomette, 16 h 30 : Réves à vendre (1947, v.o.), d'Hans Richter, 19 h 15 ; La Coquille et le Clergyman (1927), de Françoise Dulac ; La Glace à trois faces (1927), de Jean Epstein,

21 h 15. SALLE RÉPUBLIQUE (47-04-24-24)

DIMANCHE Exotismes: Deux nigauds légionnaires (1950, v.o.), de Charles Lamont, 17 h; Le Grand Jeu (1933), de Jacques Fey-der, 19 h 30; La Patrouille pendue (1934, v.o.s.t.f.), de John Ford, 21 h 45.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

DIMANCHE. montagnes (1958, v.o.s.t.f.), de Metin Erksan, 14 h 30; Contes de lune (1995, v.o.s.tf.), d'Erden Kiral; Une saison Hakkari (1983, v.o.s.t.f.), d'Erden Kiral, 17 ft 30; Je ne peux vivre sans toi (1977, v.o.s.t.f.); de Metin Erksan,

Le Chéma turc: Rosa mon amour (1991, v.o.s.t.f.), d'Isil Ozgenturk, 14 h 30; Bedrana (1974, v.o.s.t.f.), de Sûreyya Duru, 17 h 30; Deux étrangers (1991, v.o.s.t.f.), de Halit Refig, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles (40-26-34-30) Portraits de Berlin : Le Logement de

l'ouvrier (1930), de Slatan Dudow, 16 h 30; Kuhle Wampe (1932, v.o.s.t.f.), de Slatan Dudow, 14 h 30; Berlin au coin de la rue (1966-1972, v.o.s.t.f.), de Gerhard Klein, 19 h ; Summer in the City (1971, v.o.s.t.f.), de Wirn

GALERIE NATIONALE DU JEU DE PAUME (47-03-12-50)

DIMANCHE Cocorico M. Poulet (1974), de Damouré Zika, Lam Ibrahim, Jean Rouch, 17 h.

Dongo Hori, de Jean Rouch, 18 h.

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

Admission

22 juillet : INT Ingénieurs 23 juillet: INA Paris

3615 LEMONDE

19.20 pp - 19 · 4: 11- -- 12-12-17.5 1 10 世 化

CHA C

Company Co

920 & Poerth ean

-1.3

F-2116

2:22

B235.

Supers are at

Transfer Services $(\cdot,\cdot,\cdot,\cdot,\cdot)_{k}$ الهاد الكبار (1968)

Foliaberaria

Section by 77.00 12 14

CONTANTA

* (Sat 7)

TF1

POKER D'AMOUR

À LAS VEGAS Téléfilm [1 et 2/2] de Buzz Kulik (220 min). 568

0.30 LA NUIT

: K SA

الرابات بيباء الزعجا يهيسك بدعاكم

Park Company of the C

The property of the contract o

新される。 東京の名 で表す。他

gripe to the second

ر 🛫 🕶 ريون

March There's Comme

The second of th

The second secon

State of the second second

Section of the sectio

12 -, 2"

and the second s

Jan. 1957

1

1

表: = # F

The second secon

A STATE OF THE STA

OLYMPIQUE

L'occasion de vair à l'œuvre la 5.35 Histoires naturelles.

J.O. D'ATLANTA En direct. Présentés par Gérard Hokz. et Pierre Sied, Boxe ; Ésorinte ; Haltérophille ; Football ; Hockey sur non ; Gymnastique ; Judo ; ley-ball (TL5 min).

France 2

FORT BOYARD
Présenté par Patrice Laffont et
Cendrine Dominiquez:
Avec José Touré, Dominique
Rochetzau, Joseph-Antoine Bell
Annick Galinaguez, Carthy Arnas
Philippe Naov, Au profitche

0.30 Journal, Météo. 0.45 Les I.O. d'Atlanta. Gérard Holtz et Pierre Sied. Haltérophilie ; Football ; Gymnastique ; Lutte gréco romaine ; Waterpolo ; Natation ; Base ball ; Basket-ball : Boxe :

22.10 Le Cheval à robe rayés.

Paris Première

20.00 Golf en capitale.

22.30 Concert:

France

Supervision

20.40 Les J.O. d'Atlanta.

1.30 J.O. : Natation (10 min).

23.05 Monfreid

France 3

20.50 J.O. D'ATLANTA En direct. Escrime : demi-finale épée individue messieurs, bronze et or ; judo : finale polds lourds messieurs et dames ;

LE ROI DES **DERNIERS JOURS** [2/2] (90 min). 0.15 Journal, Météo.

> Carzou per Carzou (110 min). Portrait d'un artiste qui, rorrait o un artiste qui, débarqué à Montparnasse dans les années 20, va traverser les courants artistiques de us courants artistiques de l'époque avant de trouves

0.35 Les Cavales de la mit.

M 6 20.45

20.45 LA FEMME DE TA VIE

SAMEDI 20 JUILLET

Un homme décide de rompre avec sa fiancée si celle-ci est une fois de plus en retard à leur rendez-vous. Mais la jeune fille ne vient pas. 21.35 Métropolis. Portrait : Armon Barzel, directeur du Musée juit de Berlin ; etc. (60 min). 5484020

MUSIC PLANET

Arte

Sorte de Renaud version allemande, Udo Sorte de Renaud version allemanae, Udo Lindenberg reste, malgré ses cinquante ans et son succès, un rocker engagé qui trouve son public chez les ouvriers comme chez les intellectuels. Véritable bête de scène, il s'intéresse également au théâtre, écrit des livres et a joué au cinéma : un artiste véritablement complet

23.35 La Victoire des ténèbres 23.35 La Victoire des térébres
Téléfin d'igor Masiennikov. (58 min). 4065681
L'histoire de la Russie au XX siècle en sept
téléfins.

8.35L'ile aux treme cercuelle. Feullieron [7/12] (rediff.). 1.00
Le Ceru sur la main il Film français d'André Berthomieu
avec Bourni (1949, N., 95 min). 2.35 Cintos Santana Live In
Concert. Musique (20 min).

LA PLANÈTE DES SINGES Téléfim, avec Roddy McDowali. [2/5] La ville oublée, de Don Welss et Arnold Laven (95 min). [3/5] La trahison, de Jack Star Paloh Senensky (95 min).

Après ovoir survécu à une tempête spatiale, trois ostronoutes se retrouvent projetés dans le futur sur la nète Terre. Ils découvren qu'elle est gouvernée par un peuple de singes qui ont fait des hommes leurs esclaves. retrouve dans ce téléfilm les décors, masques et costumes ayant servi à l'adaptation

0.10 Murder One, l'affaire Jessica. Série. Chaptere 12 (50 mln)

235 Lr Saga de la chanson française.
Documentaire. Gibert Bécaud. 3.25
Culture pub. Magazine. 4.20 Mode 6,
spécial haute couture. Magazine. 4.45
L'inde du cachemire. Documentaire.
E 10 Roselament des cities Massina.

Canal +

▶ Les J.O. en direct.

messieurs pistolet à air comprimé. 21.00 Base-ball ; Basket-ball ; Escrime ; Football ; Judo ; Water-polo. 21.30 Lutte gréco-romain Les 48 kg et 100 kg

messicus (30 min). 558
22.00 Haltérophilie;
Volley-bell.
22.30 Gymnastique artistique.
22.40 Water-polo.
23.00 Basket-ball. 23.30 Hockey sur gazon.

0.30 Football; Volley-ball, 1.30 Football; Volley-ball; Natation. 2.00 Basket-ball; Base-ball;

Boxe; Hockey sur gazon. 2.10 Natation. 400 m en individuel 4 nages dames, 200 m nage libre messieur:

finales A et B (110 min). 4.00 Basket ball ; Volley-

Hockey sur gazon ; Softball ; Tir.

artistique ; Judo.

16.00 Aviron ; Basket-ball ;

Lutte gréco-romaine ; Volley-ball. 16.05 Natation.

Water-polo ; Natation ; Aviron ; Gymnastique artistique ; Softball ;

Aviron ; Basket-ball ;

Magazine présenté par Charles Bietry. Haltérophilie, Volley-ball,

Alater-polo, Boxe, Tir.

20.30 Football. Groupe F dames

21.00 Base-ball; Basket-ball; Football; Gymnastique

artistique ; Judo ;

(30 mln). 960 22.00 Football ; Haltérophilie ;

Voiley-ball. 22.05 Escrime. Epée individuel

22.40 Water polo; Basket-ball; Football;

Water-polo.

21.30 Lutte gréco-romaine.

Equitation; Escrime:

Finale des 48 kg messieurs

Lutte gréco-romaine ;

Gymnastique artistique. 23.20 Lutte gréco-romaine ;

Hockey sur gazon ; Lutte gréco-romaine

Basket-ball; Boxe;

Hockey sur gazon.

2.15 Natation.

3.00 Softball.

Water-polo; Football; Softball; Volley-ball; Natation; Base-ball;

16.25 Escrime ; Cyclisme ;

Tir ; Escrime.

• En clair jusqu'à 20.30

18.30 Géorgia.

15.30 Cymnastique

15.45 Escrime.

Radio

France-Culture

20.45 Fiction : Le nouveau répertoire dramat (Rédiff.) On s'entendai bien, d'Olivier Dutaillis 22.35 Musique : Opus. Angelin Preliocai.

8.05 Fiction: Tard dans la nuit (Rediff). Entre trols et quatre, extrait de Love Boat II, de Francis Scott Fitz-gerald, 0.55 Chronique du bout de-beures. 1.00 Les Noits de France-Culture (Rediff).

France-Musique

Radio-Classique

G. Solti ; Œuvres de Chai Vaucochard et Fils 1er,

Les soirées sur le câble et le satellite

TV 5

19.30 Allocution du roi Albert II de Belgique. 19.40 Journal (KTBF).

des Oliviers. 21.30 Reportages. 21.55 Météo des cinq continents. 22.00 Journal (France 2). 22.35 Faites la fête.

0.30 journal (soir 3). Planète

20.35 Vacances en 36 posés 21.20 15 jours sur Planète. 21.45 Les Plus Beaux Jardins du monde.

Ciné Cinéfil

20.50 Le Club. invitée : Geneviève Page. 22.05 Hollywood Backstage.

0.55 Le Premier Rebelle E Film de William Seiter (1939, N., v.o., 55 min)

Ciné Cinémas

(1989, 85 min) d'Hollywood. De Nicoles Kerk, Les stars.

29.00 Bandini 🖩 Film de Film de Dominique Deruddère (1989, 102 mln) - 81973 8 Geishas à tout faire 784film chasé X (30 min)

Canal Jimmy 20.50 Friends. Cetal out avait un coeur d'anticions: 21.15 Le Guide du parfait petit

Série Club

20.45 Miami Vice.

22.15 Mission impossible. 23.00 Les Têtes brûlées.

23.45 Hong Kong Connection.

0.30 D'Artagnan amoureux.

1.30 Winnetou le mescalero. Fieur de la prairie (60 min).

emmerdeur. Bout à bout. 22.15 Chronique
- californiem 22.20 Tas pas ume idée ? Invité : Bernard Girandeau.

23.20 L'Adieu aux as.

(90 min). 19.30 J.O.: Natation.

20.30 J.O. : Boxe.

Eurosport

17.30 J.O. : Tir.

in Great, Freignma 1" seite (30 min). 21.00 Olympic Extra. 21.30 J.O. : Judo. in Great, Catigorie dames (+ 72 kg) et m (+95 kg): Frances (50 mkg). 22.30 J.O.: Boxe.

23.30 J.O. : Escrime 0.45 Olympic Spécial. 1.15 J.O.: Haltérophille.

TSR

22.10 Le Troisième Homme. Film de Carol Reed (1949, N.). Avec joseph Cotte. *Drame*. 22.10 Le Trossense Homme, Him de Carol, Keed (1995, N.).
Avec Joseph Cotte, Drume.
ou 22.10 La Grande Vadrouille. Film de Gérard Oury
(1966). Avec Bourvil, Louis de Funès. Comédie.
ou 22.10 L'Arme faiale. Film de Richard Domner (1992,
95 min). Avec Mei Gibson. Policier.
0.00 Le Chib des monstres. Film de Roy Ward Baker (1980,
95 min). Avec Vincent Price. Comédie.

Les films sur les chaînes

européennes

13.00 Journal, Météo: 13.20 Walker Terre Pa

Les dangers de la rue. 14.15 Arabesque. Série.

Serie, Le cello 16.00 Les Dessous de Palm Beach, Série. Témolo de tout repos. 16.55 Disney Parade.

La passion du jeu. 19.05 Alerte à Malibu. Série. A chacun sa méthode.

20.00 Journal, le journal des I.O.. Tiercé, Météo.

20.50

DELLT

22.55

AFTERS

. Etonnante plongée dans

Pinconscient d'une grande ville, par l'atliance de la comédie loufoque, du film noir et du fantastique.

Roland, Hervé Mathoux

En différé : Cyclisme ; Judo ;

(270 min). 72149754

En direct : Natation.

5.05 Histoires naturelles.

Les soirées

19.30 Journal (RTBF).

20,00 52 sur la Une (TFI-du 4/10/91)

7.00 Temps présent.

22.00 Journal (France 2).

2.20 Les J.O. d'Atlanta

(1984, 105 min)

2.35 Liste noire

0.30 Soir 3 (France 3).

0.35 Millénfum. (3/10).

1.30 Troisième Pôle.

Planète

 ∂z^{-1}

des cinq continents.

TV 5

0.40 La Nuit olympique. Présentée par Thierry

THE REST

Aviron ; Escrime ; Natation (35 min). 18.50 Stade 2. 19.25 J.O. d'Atlanta.

oxe ; Judo ; Basi Water-polo. 19.55, knage du jour (34 min). 19.59 Journal,

journal des jeux, A cheval, Météo.

(1983, 105 min).

MINEUR Film de Francis Girod avec Caroline Cellier (1993, 108 min). 39811 Drame bourg simenonien. 22.45 Ciné dimanche.

22.45 .O. D'ATLANTA

0.50 J.O. d'Atlanta.

(308 min).

22.50 Le Théorème

- de Fermat. 23.40 Belgique, terre d'Islam.

Paris Première

21.00 Mask **E N**Fim de Peter Bogdanovich
(1985, v.o., 115 min)
96163711

Concest:
Marcus Miller.
Erregistré au festival Jazz à
Vienne, en 1994 (95 min).
6500402

20.30 Premières loges.

22.55 Concert:

France

Supervision

2.00 L'inde fantituse. 12.00 L'inde fantituse. 12.00 et 0.40 Journal.

sur le câble et le satellite

France 2 France 3 12.40 journal,

13.00 Journal, Loto. 13.05 Keno. 13.45 Cyclisme. En direct. Le Tour de France.

13.10 Les Quatre Dromadaires. Demière étape : Racons leveurs et castors, Chemps-Byetes (145 les). Compagnors des tots. 17:35 Veto chub. 17:35 J.O. d'Atlanta: 37:31 14:55 J.O. d'Atlanta: 51 direct. Natation ; Cyclisme sur route : finale course sur route dames ;

Gymnastique; judo; Tir:
finale pistolet 10 m dames et
finale fosse messieurs;
Hockey (205 min). 21448841
18.20 Y a pire ailleurs.
18.55 Le 19-20 Présentés par Pierre Sied.

Cymnastique : Lutte

19.08. lournal régions 19.55).O. d'Atlanta. 20.35 Cyclisme. Le Journal du Tour.

20.50

En direct. Présentés per Gérard Holtz et Pleire Sied. Boxe ; Estrime ; Judo ; Hockey Sur gazon ; Base-ball ; Equitation ; Football ; Haltérophile (110 min).

0.35 journal, Météo. En direct. Présentés par Gérard Holtz et Pierre Sled. Basket-ball ; Gymnastique ; Lutte gréco-romaine ; Natation : Water-polo; Base-ball ; Boxe ; Football ; Hockey sur gazon; ...

LA CRIME .

Polar très « mode » par certains côtés, mais avec l'efficacité style film noir à l'américaine cher à

CABIN IN THE SKY

Film de Vincente Minnelli (1942, N., v. o., 122 min). 706298 Little Joe, joueur impéritent, se trouve entre la vie et la mort à la suite d'une bagarre. Le Seigneur lui accorde six mois de plus sur terre pour s'amender. Mais Lucifer Junior veut le faire

Court métrage de Vincente Minnelli

19.15 et 21.00, 23.00

Ciné Cinéfil

21.55 Le Régiment ·

19.50 et 22.40

J.O.: Gymnastique.

1.15 J.O.: Hockey sur gazon.

1.30 J.O.: Natation (110 min).

20.30 Le Premier Rebelle **E** Film de William Seiter

(1939, N., v.o., 85 min)

des bagarreurs
Film de William Keighley
(1940, N., v.o., 80 min)

23.15 Dr. rifffi à Tokyo **1** Film de Jacques Deray (1962, N., 105 min) 98573384

20.30 j.a Baston ■ Film de Jean-Claude Misslaen (1985, 95 min) 4200131

22.05 L'Affaire Al Capone

· ·

Ciné Cinémas

(1946, N., 35 min). 46271025

LO. D'ATLANTA

23.45 Journal, Météo.

1.45 Studio Visit

En direct.

Escrime ; Football ; Gymmastique ;
Judo : finale polds mi-lourds M et D ;
Halrisophille ; Lutte gréco-romaine
M (120 min). 246334

22.50 Le Bêtisier du vélo.

19.00 Premiers Comiques. Courts métrages. Boireau empoisonneur (1913) ; Caza fait des échanges (1913) ; Arthème fait des affaires

A 18 ans, jeanne Florentine Bourgeois dite Mistinguett, fait ses débuts sur les scènes du car conc, avant de triompher à l'Eldorado, puis au Casino de Paris-15.00 Maria Vandamme. [44] Feutheon. 1730 Georges Pompidou, portrait. 1830 Va savoir.

DIMANCHE 21 JUILLET

La Cinquième

13.00 Jimbo. 13.30 Teva. 14.30 Antour des

15.30 Les Lumières du music-hall. Misting

(1916); Tribulations d'une grosse calese (1909, rediff., 30 min). 19.30 Maestro. Magazine. Concerts pour les je avec l'Orchestre philharmonique de New York, dir.: Leonard Bernstein. Les atomes musicaux (60 min).

20.30 8 1/2 Journal 20.45

SOIRÉE THÉMATIQUE: JEUX OLYMPIQUES: UN MONDE PRESQUE PARFAIT 20.46 Cocktail olympique

Documentaire d'Albert Knechtel et Jacques
Maigne (90 min). 180388
Présenté sous forme d'abécédaire, de A
comme Atlanta à Z comme Zeus, en comme reasma a L comme Levs, en passant par G comme gazelle (les reines du sprint), P comme politique ou Q comme Quinon, notre perchiste médoillé d'or surprise à Los Angeles.

22.15 Héros. Documentaire de Jacques Maigne et Albert Knechtel (60 min).

Documentaire de Pierre Caule (52 min).

Film de Roger Corman (1967, v.o., 100 min) 41992334 23.45 Vivre II III

Série Club

20.45 Cimarron Strip.

22.00 Mission impossible. Les baladins de la liberté.

23.40 Hong Kong Connection. L'Intermédiaire (55 min).

22.50 Les Têtes brûlées.

Canal Jimmy

20.30 Dream On. sos Amitié

La Semaine sur Jimmy. 22.15 New York Police Blues. 23.00 Le Meilleur du pire.

20.00 Seinfeld.

20.55 Top bab.

22.05 et 0.50

21.35 Father Ted.

Une rencontre avec huit champions (Silvas, Gross, Geesink, Posbury, Jones-Slater, Keino, Drut et Smith) pour évaluer ce qu'aura changé dans leur vie la médaille d'or. 23.15 Sov Cubano.

Dans les coulisses de l'équipe olympique 0.15 Bibliographie.

Eurosport

20.30 T.O. : Boxe.

21.30 J.O.: Judo.

22.30 J.O. : Escrime.

2.00 J.O. : Boxe. En direct. Preli 1" série

19.00 J.O.: Cyclisme.
En direct.
Course sur route dames:
finale (90 min). 52

En direct. Préimhnaires : 1^{no} série (30 min).

M 6

et 2/2) d'après le roman de

12.45 Business woman

15.55 et 17.55 Motocyclisme. Grand Pris moto de 17.05 L'Etalon noir, l'aventure commence Téléffim, avec Mickey

Rooney, Richard Ian Cox (94 min). 9 18.50 Models Inc. Série. 19.50 Tour de France à la volle. La Rochelle.

19.54 Six minutes d'information. 20.00 E = M 6. Spécial parachute 20.35 et 0.50 Sport 6.

20.45 CAPITAL Spécial été. Invitée: Ophélie Wintes. Reportages: Machine à tops; CD phrates; Moline PDG (115 min).

22.40 Culture pub. Spécial gros sous.

23.10 LA MAISON **DES FANTASMES**

T&film érotique de Nini Grasski avec Helmut Berger, Margie Ne (90 min). visite à l'un de ses clients qui lui lèque, peu avant de mourir, un mystérieux coffret. S'installant dans l'appartement du défunt,

2.05 Best of 100% nouveantés. Mu-sique. 3.35 Femmes dessus-dessuss. Documentaire. 4.25 Fréquentiar. Ma-gazine. 5.20 Boulevard des clips. Mu-sique. 0.2004/empolis (rediff., 60 min). 1.20 Le Canapé rouge, Dia-logues burlesques sur canapé. Série. 1.50 La Saga de Mon-treuz. Documentaire de Bernard Tournois (rediff.).

4.00 Basket-ball ; Volley-ball ; Water-polo... Les films sur les chaînes

europénnes

RTL9 20.30 Le jardinier d'Argenteuil. Film de Jean-Paul Le Cha-nois (1966, 95 min). Avec Jean Gabin. Comédie. 22.05 Le Pape de Greenwich Village. Film de Stuart Rosen-berg (1984, 125 min). Avec Erk Roberts. Comédie policière. 0.25 Le Petit Prof. Film de Carlo Rim (1958, N., 85 min). Avec Derty Cowl. Comédie policière. 995131

TMC 20.35 La Nuit américaine. Film de François Truffaut (1973, 115 min). Avec François Truffaut. Comédie dramatique.

ATLANTA 96

Le détail et la programmation des épreuves olympiques sont en p. 12

Radio

Canal + ► Les J.O. en direct. France-Culture Escrime : Epée en individuel dames (60 min). 33 15.00 Aviron ; Equitation ;

19.00 Projection privée. L'histoire des salles de cinérna en province. 19.40 For intérieur. Vincent Rava lec, cinéaste et écrivain. 20.30 Atelier de création

radiophonique. (Rediff). Le feu au lac pour Barney Willen. Identificatio de l'artiste au saxophone. 22.25 Poésie sur parole. Gust ave Roud (6). 22.35 Musique : Le Concert. Concert imaginaire du GRIM.

Concert imaginaire da GRPM.

3.05 Clair de nuit. Tentust ver
premières, Trois histoires pour une
tentative première par Virgi nie
Quantin, et Cycles de vies par Val drie
Geoffroy; Rub a dub d'ub;
Rémanences; Des moto dans le ware;
La Durée du oui: Nouvelle lecture
cosmopolite chez Karlsmatik. 1.00 Les
huiss de Prance-Culture (Red iff).
Cein. du goulag (3); 1.59, Entrettien
avec Michel Deguy; 4.02, Austisur
d'Ellas Canetti (3); 4.29, Philippe
Moreau, à propos de Vie d'Adrien; vie
d'Hellogobale; 4.59, James En-sor;
é.24, Les intempéries (3); 6.33; Les
oiseaux nyctalopes (3).

France-Musique

19.35 France-Musique l'été. i France-Musique l'ebe.
225° anniversaire de la
naissance de Beechoven.
Concert donné le 17 décer n'ere
1995, sale Beethoven, à 6 onn,
par l'Orchestre symphonique
de la Radio bavaroise, dir.
Lorin Mazzei : Ceuvres de
Beethoven : Symphonie nº 6 :
Pastorale : Ah 1 Perficto, ail· de
toncert pour soprano et
orchestre op. 65, Charlottie
Margiono, soprano : Concerto
pour plano et orchestre nº 4,
Yefin Brontman : Symphionie
nº 5.

dames, sabre individuel messieurs (35 mln). 377334 22.30 Nuits Caraïbes. Concert donné le 15 juin , à la Cité de la musique, à Paris. Hommage à Eugène Mo na. O.55 Alcrusma, Instantanés mu sicaux de John Palmer, Miguel Catcor, Tamas Ungvary; Cerdes lumineux sur fond noir, de Mandolimi; La Disparition de Plazur, de Karlisson; Delta ¹A, de Blomgres; Strings and Shadows, de Parmerud. 1.80 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique

20.00 Soirée lyrique. Séméé, de Haendel, par le Chœur Ambrosian et l' English Chamber Orchestra, dur. John Nelson, Aler (Zeus), Ramey (Cadmus/Somnus). 23.00 Soirée lyrique (Suite). Hercule, ouverture, de Haeradel, par l'English Baroque Solois, ts., dir. Cardiner; Œuvres de Rossini, Bellini. 0.00 Les Nuits de Radio-Claratique.

▶ Signalé dans « Le Monde Télévision-Radio- । Multimédia ». On peut voir. ■ Ne pas manquest.

♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

23.00 J.O.: Natation. 23.30 J.O.: Gymnastique. En direct Epreuves par équipes dames : exercices imposés (75 min). 3373421

32071551

En direct. Sabre individuel messieurs et épét individuelle dames : finales (30 min).

1.15 J.O.: Haltérophilie.

■ ■ Chef d'œuvre ou

21.00 Temps 21.55 Météo des cinq 2.00



Le Monde

Jeux de pistes

par Alain Rollat

QUOI DE NEUF, cher frère, depuis tes premiers Jeux d'Olymnie? As-tu beaucoup avancé depuis que tu cours toujours plus vite? T'es-tu beaucoup élevé depuis que tu sautes toujours plus haut? Te portes-tu beaucoup mieux depuis que tu es toujours plus fort ? Et les dieux du stade ? Te sont-ils plus propices depuis qu'ils sont devenus les dieux de l'écran ? On raconte que ce cher Prométhée, naguère condamné par Zeus pour avoir dopé les mortels, n'est phis enchaîné à un rocher mais assujetti à un récepteur de télévision... Sa condition s'en trouve-t-elle améliorée? Nous l'espérons pour toi.

Quoi! Que murmures-tu? On ose prétendre que tes XXIIIª Jeux seront ceux du business... Ne te laisse pas déconcentrer par ces balivemes. Les Jeux ont toujours été ceux de l'argent. Il n'y avait que les naîts Perses pour croire que tes valeureux ancêtres de la Grèce antique rivalisaient dans les stades pour gagner des couronnes de laurier. Sous ce symbole se cachaient déjà bien des

Les lauréats étaient faits notables, promus généraux ; ils étalent à ce point adulés par la foule que les philosophes s'en plaignalent, Rassure-toi : tes idoles soonsorisées d'Atlanta ne vaudront pas moins que celles

Quoi! Que dis-tu? Certains jugent dérisoire ta présence sur les gradins par télécommande interposée ; elle leur paraît infantile au moment où notre planète subit mille maux... N'aie cure de ces médisances. Ne boude pas ton plaisir. Souviens-toi que le

au Burundi

jour même où Léonidas et ses soldats de Sparte se faisaient tailler en pièces en essayant, en vain, d'arrêter aux Thermopyles l'armée de Xerxès qui menaçait Athènes, en l'an 480 avant J. - C., des milliers de spectateurs, nos frères aînés, regardaient tranquillement Théagène de Thasos

remporter le prix de Pancrace. Crois-tu que ce cher Eschyle dont on perpétue les tragédies en Avignon, ajouterait quoi que ce soit à ses descriptions de l'inhumanité des dieux et de la barbarie des hommes s'il vivait encore? N'avait-il pas tout vu de nos mœurs cruelles depuis qu'il avait combattu à Marathon et à

L'essentiel est que tu saches où tu cours, vers quoi tu sautes, à quelle fin tu cultives ta force. Car tu le sais, n'est-ce pas? Tu vas bien quelque part? A-t-on jamais vu une piste olympique conduire nulle part? Ote-moi donc d'un doute : es-tu plus heureux depuis que tu fonces, comme cela, vers ce quelque part? Nous te posons la question parce que, chez nous, un vieux fou, un certain Heidegger, affirme qu'il existe une piste qui ne mène nulle part. C'est. dit-il. le sentier que les bûcherons ont ouvert dans la forêt pour aller couper du bois. Quand on le suit. on ne débouche sur tien, sinon

sur une clairière pleine de soleil. Cela veut dire, selon hui, que le nulle part n'est pas rien et que tout coureur n'arrive au terme de sa course que lorsqu'il décide d'aller nulle part. Pourquoi n'irions-nous pas voir ensemble si la liberté est vraiment au fond

Nouveaux massacres de civils

PLUS DE 300 civils hutus ont été tués, entre le 15 et le 25 juin dans la province de Gitega, dans le centre du pays, lors de trois

opérations de représailles menées par l'armée contre la rebellion

hutue. Selon des témoignages qui viennent d'être recueillis auprès

des habitants de la région, les événements les plus meurtriers ont

eu lieu dans les communes de Giheta et de Gishuhi, au nord-ouest et au sud de Gltega. « J'ai vu les tombes de 67 personnes », a indi-

qué un villageois de Giheta, qui a évoqué une opération de l'armée lancée à la mi-juin dans la zone de Kabanga. Le 25 juin, selon ces mêmes sources, l'armée a pilonné des collines sur lesquelles

s'étaient installés de nombreux rebelles. Entre 100 et 200 civils au-

raient été tués pendant le bombardement et le « ratissage » qui a suivi. Enfin, à Gishuhi, des militaires se seraient livrés à de ter-

ribles représailles contre la population, après une embuscade montée par les rebelles vers le 18 juin et qui aurait causé la mort de six soldats. Une liste de 106 noms de victimes, dont beaucoup

de femmes et d'enfants, a été établie par les autorités, mais les habitants considèrent ce chiffre comme largement sous-estimé.

Depuis la fin juin, assassinats et embuscades continuent sans ré-

pit. Certains diplomates et des organisations humanitaires estiment que 20 à 30 personnes sont ainsi tuées chaque jour, soit en-

UNE VIOLENTE explosion a fait au moins neuf blessés, samedi vers 9H30, dans un immeuble d'habitation situé à proximité de

D'origine indéterminée, la déflagration s'est produite au qua-

trième étage d'une batiment qui en compte neuf. L'immeuble a

été très fortement endommagé et, en fin de matinée, les pom-

piers redoutaient qu'il ne s'écroule. Des dégâts matériels impor-

■ BOMBE ARTISANALE : un jeune homme de vingt-trois ans,

Nordine Mahroug, a été interpellé et écroué à la prison de

Fresnes, après avoir été blessé par l'explosion d'une bombe arti-sanale qu'il avait fabriquée, dans la soirée du 12 juillet, dans un

box de garage à Champigny-sur-Marne (Val-de-Marne). Selon les experts du laboratoire central de la Préfecture de police de Paris,

l'engin était constitué d'un mélange de sucre et de chlorate de

soude. L'homme a affirmé avoir voulu confectionner « un feu de bengule » pour son anniversaire. Tout en écartant a priori l'hypo-

thèse d'un acte terroriste, les policiers redoutent la multiplica-

tion d'incidents de ce type, qui évoquent une « campagne d'es-sais » dans ce département. Le 9 juillet à Chenevières, trois bancs

publics en béton avaient été détruits par des engins explosifs de

NUCLÉAIRE: la Direction de la sûreté des installations nu-cléaires (DSIN) a autorisé, jeudi 18 juillet, le redémarrage du

surgénérateur Superphénix de Creys-Malville (Isère). Le réacteur.

arrêté le 3 mai pour procéder « au templacement des barres de

commande du système de commande principale », peut désormais

fonctionner jusqu'à 60 % de sa puissance (1.200 mégawarts).

tants ont également été signalés aux alentours. - (Corresp.)

viron 10 000 personnes par an. - (AFP.)

fait plusieurs blessés

la gare Saint-Charles, à Marseille.

puissance moyenne.

Une explosion à Marseille

La maladie de la « vache folle » atteint 750 bovins britanniques par mois

La crise sera au centre de la réunion des ministres européens de l'agriculture

UNE MOYENNE de 750 cas de « vache folle » a été enregistrée chaque mois en Grande-Bretagne depuis le début de l'année, a annonvendredi 19 juillet le ministère britannique de l'agriculture. De janvier à juin, 4 520 cas ont été enregistrés: 785 cas en janvier, 1 000 en février, 736 en mars, 545 en avril, 515 en mai, et 939 en juin. Au total, depuis 1986, 161 892 cas ont été recensés. Pannée noire étant 1993 avec 34 370 cas.

Les répercussions de cette crise seront à nouveau examinées par le conseil des ministres de l'agriculture de l'Union européenne qui se réunit à Luxembourg à partir du hmdi 22 juillet. Les ministres doivent également discuter la fixation des prix agricoles communautaires pour la prochaine campagne, ainsi que le taux de jachère et l'organisation commune du marché des fruits et égumes. Mais la « vache folle » dominera encore les travaux. Le gouvemement français a fait savoir à ses partenaires qu'il souhaitait une meilleure coordination des politiques de prévention des États

membres. Les ministres daivent, en outre, examiner les movens d' harmoniser les procédés de fabrication de farines camées dans les pays de l'Union, ainsi que l'indemnisation financière pour les éleveurs frappés

Le président de la Fédération nationale des producteurs de lait en Prance, Jean-Michel Lemetayer, es-

time que la crise a également des répercussion graves parmi ses adhé-rents, puisque la chute des cours des vaches de réforme entraîne un perte d'environ 700 millions de francs. Les mesures d'aides arrêtées par le gouvernement doivent, selon lui, à l'image de ce que fait l'Allemagne, s'appliquer à l'ensemble des troupeaux bovins, qu'ils soient orientés vers la production de lait

C'est le député chrétien démocrate allemand Reimer Böge, ingénieur agricole, qui a été désigné vendredi 19 juillet à Strasbourg pour présider la commission d'enquête dont la constitution avait été votée

la veille par le Pariement européen, afin d'examiner le fonctionnement des institutions européennes dans: la gestion de l'épizootie. Cette commission est appelée à commencer ses investigations à partir de septembre prochain pour une durée de trois mois. Elle est compo-sé de dix-neuf eurodéputés, dont six français: André Laignel (PS), Jean-Pierre Bébéar (UDF-PR), Philippe Martin (Union pour l'Europe où siège le RPR), Noel Mamère (Energie radicale), Edouard des Places (villériste), Jean-Claude Martinez (Front national).

En Allemagne, le Bundesrat, la chambre des Länder, a amendé vendredi un projet de loi du gouvernement prolongeant, sans délai de temps, l'interdiction d'importer en Allemagne la viande de boeuf britannique pour étendre cette interdiction au spenne. Si elle entrait en vigueur, cette décision mettrait Bonn en porte à fant avec l'Union européenne qui a levé en mai l'embargo frappant le spenne, la géla-tine et le suif bovins de Grande-Bre-

mois, non pas vers une guerre civile,

mais vers une révolution ethnique >.

S'en prenant aux « gouvernants », M. Maréchal s'est demandé com-

ment le FN pourrait «faire al-

liance avec ces traîtres de notre

sang, avec ceux qui détruisent les

Christiane Chombeau

La privatisation est officiellement engagée

LE PROCESSUS de privatisation de la Société française de produc-tion (SFP) a été officiellement lan-cé, avec la publication, vendredi 19 juin au Journal officiel, de deux décrets « autorisant le transfert au secteur privé » de la société et précisant les possibilités de reclas ment du personnel. Un premier décret, en date du 16 juillet, stipule qu'« il est décidé de procéder au transfert du secteur public au secteur privé de la participation majoritaire détenue par l'État au capital de Société française de production et de création audiovisuelle ».

Ce décret permettra au gouvernement de saisir la commission de privatisation et de lancer la procédure d'offres pour accueillir les candidatures. Une personnalité indépendante doit être chargée de veiller à la transparence de la procédure. Un second décret, publié le même jour, concerne la « mobilité des personnels ». Il précise que les sociétés de l'audiovisuel public (relevant du titre III de la loi de sepe tembre 1986) doivent «fuire connaître à la SFP ainsi qu'au secrétariat permanent de la commissio nationale de la mobilité, les emplois disponibles, susceptibles de permettre le reclassement à titre priorit taire des agents » de la SFP.

La SFP a accusé un déficit de 270 millions de francs pour 1995? Ce chiffre comprend d'importes provisions et dépréciations sur le siège de Bey-sur-Marne (60 millions); les labos du même endroit (15 à 20 millions) et le Théâtre de l'impire (6 millions). Le chilfre d'affaires tomberait à 806 millions de francs en 1995 contre 924 millions en 1994. La SFP est présidée par Jacques Bayle, inspecteur des finances.

Le Front national de la jeunesse redoute une « révolution ethnique »

teur national du FNJ, qui a incité

les jeunes à s'approprier les « asso-

ciations sportives, culturelles et

identitoires en les infiltrant par les

Pour le gendre de Jean-Marie Le

éléments les plus formés » dn FNJ.

Pen, « si l'État français n'arrive pas

à rétablir Cordre républicain, la

France se dirige tout droit, dans

quelques semaines, dans quelques

BIEN EN RANGS, une centaine de jennes gens et de jennes filles se tiennent au garde-à-vous tandis que deux de leurs camarades hissent au mât le drapeau tricolore. Chaque jour, l'université d'été du Front national de la jeunesse (FNJ), qui s'est tenue du 12 au 19 juillet à Neuvy-sur-Barangeon (Cher), a observé le même rythme : lever en musique à 7 heures, petit déjeuner à 7 h 30, lever des couleurs à 7 h 50, ateliers nées par les cacires du parti, activités sportives et enfin soirée culturelle ou de « défoulement ». Vendredi, en conclusion, Martine Lehideux, conseillère régionale d'lle-de-France et « marraine » du FNJ, a présidé une cérémonie de remise de diplômes.

Bruno Mégret, délégué général du FN, a mis en garde les jeunes militants du FNJ contre « le piège qui consiste à utiliser indifféremment les mots assimilation et inté-

UN COMBAT IDENTITABLE

Le Front national voit positivement. « l'assimilation des personnes individuellement » - qui laisse « intacte l'identité du peuple » -, mais repousse l'intégration qui «n'inciut pas le rejet de la culture d'origine ». «L'intégration, c'est la France dite plurielle » qui, pour M. Mégret, « met en péril l'identité

française ». Le délégué général du FN a aussi récusé les discours ami-étatiques : < C'est à travers l'Etat que la France a créé son unité. L'Etat doit demeurer la colonne vertébrale de la nation (...). Le FN doit défendre les naires dans leur rôle légitime. » M. Mégret estime que le FN doit « combattre les tentatives de démantèlement du peuple français à travers les mouvements autonomistes » et être « du côté de ceux qui mènent le combat identitaire ». Il a invité les participants à «éviter » que les mouvements régionalistes « se perdent avec les autonomistes »,

« Vous devez être présents partout pour reconquérir notre pays, rendre le pouvoir au peuple français», a enchaîné Samuel Maréchal, direc-

Luxueuses draperies pour vous sur mesure LEGRAND Tailleur DE LA RETOUCHE AU BEAU VETEMENT Oavert Juittet - Août

, rue du 4-Septembre, PARIS 2

Tél: 47.42.70.61

se Monde cet été

Les Jeux olympiques d'Atlanta

Quatre pages chaque jour avec tous les résultats, des commentaires, des portraits, des photos...

jusqu'au 5 août

Nouvelles vagues

Nos correspondants à l'étranger ont rencontré des jeunes qui sont déjà. des acteurs de la vie sociale et culturelle dans leur pays.

du 5 au 17 août

Le piéton des Balkans

Un journal de voyage de François Maspero.

du 19 au 24 août

L'Amérique de la deuxième chance

Sylvie Kauffmann dessine un autre visage de la société américaine à la veille de l'élection présidentielle.

du 26 au 31 août

Séries noires en série

Des nouvelles inédites signées Henri Raczymov, Didier Daeninckx, Thierry Jonquet, Daniel Picouly et Marc Villard.

chaque vendredi (daté samedi) jusqu'au-23 août



Tirage du Monde daté samedi 20 juillet 1996 : 505 249 ausmplaires